



# LES DIPLÔMÉS

REVUE DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL • NO 378 • AUTOMNE 1992 • 25



## Patrons et syndicats ont-ils accroché les gants ?

**Qualité totale : rien de japonais là-dedans**

**Entrevues : Sorin Sonea, Pierre-Marc Johnson**

POSTE MAIL  
Société canadienne des postes - Canada Post Corporation  
Point de dépôt  
Nbr de  
F 1619  
Saint-Laurent (Québec)

Port de retour garanti  
3750, rue Jean-Brillant,  
bureau 410  
Montréal (Québec)  
H3T 1P1

**Bulletin Au Faîte**  
voir pages centrales

# Courtage réduit Scotia distance tous ses concurrents

Les services d'un courtier à escompte vous font économiser de l'argent. Ceux de Courtage réduit Scotia vous en font économiser encore plus. Jugez-en par vous-même...

Commission sur l'achat de 300 actions cotées à \$35 l'unité	Actions canadiennes	Actions américaines
Ligne Verte**	\$61.00	\$67.00 (US)
Placements Marathon**	\$53.00	\$63.00 (US)
Investissements Disnat Inc.**	\$54.50	\$69.00 (US)
<b>Courtage réduit Scotia</b>	<b>\$43.00</b>	<b>\$59.00 (US)</b>

Les commissions de Courtage réduit Scotia **sur les opérations sur actions canadiennes sont les moins élevées des principales firmes de courtage réduit du Canada\*\*.**

Vous pouvez également économiser de l'argent sur votre REÉR. Nous offrons en effet un REÉR autogéré dont les frais annuels de gestion ne sont que de \$75†. Et vous en serez même exempté pour l'année 1992!

Faire une opération par le biais de Courtage réduit Scotia est aussi simple que de composer un numéro de téléphone. Un simple appel suffit pour passer des ordres, vous renseigner sur le solde de votre compte ou sur la position de votre portefeuille, obtenir les derniers cours des actions, obligations, instruments du marché monétaire, titres achetés sur marge, etc.

À tout ceci s'ajoute la sécurité qui s'attache aux opérations effectuées avec Placements Scotia Inc., filiale en propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse.

Appelez-nous ou remplissez la carte-réponse ci-jointe et postez-la aujourd'hui même. Vous constaterez pourquoi Courtage réduit Scotia se distance de ses concurrents.

\* Les services Courtage réduit Scotia ne sont pas offerts en Saskatchewan et au Manitoba.

\*\* Selon le barème de commissions publié le 6 juillet 1992 par les principales firmes de courtage réduit du Canada, soit Ligne Verte TD, Placements Marathon et Les Investissements Disnat Inc.

† Ces frais sont en vigueur pour l'année 1992, ils sont susceptibles d'être modifiés sous préavis de 60 jours.

Composez dès aujourd'hui  
le numéro de libre appel suivant : 1-800-361-6601  
Montréal et périphérie : 499-5877

## Courtage réduit Scotia

**Placements Scotia** 

Filiale en propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse

COURTAGE  
RÉDUIT  
SCOTIA

10 bonnes raisons  
d'en profiter

Gratuit

2

## MOT DU PRÉSIDENT

Il y a 50 ans...

3

## AVANT-PROPOS

Si Jean-Jacques Rousseau nous entendait!

6

## RECHERCHE

L'homme qui aimait les bactéries

Alors que nous venons à peine d'inventer le téléphone cellulaire, les travaux du Dr Sorin Sonea montrent que les bactéries communiquent entre elles depuis des milliards d'années grâce à un *téléphone génétique* à l'échelle planétaire.

9

## DOSSIERS

Les relations de travail au Québec  
De l'antagonisme au partenariat?

A tort ou à raison, certains parlent de *nouveau contrat social* dans les relations de travail au Québec. Si les belligérants d'hier sont aujourd'hui plus enclins au coude à coude, la braise est encore chaude...

12

## Qualité totale

La qualité totale est un concept à la mode. On en parle beaucoup mais sait-on vraiment ce qu'il veut dire? Spécialiste de la question, Joseph Kélada nous explique que ce concept n'a rien de japonais et qu'il n'est ni nouveau, ni passager.

15

Les «vieux» sont-ils moins performants?

La vie commence à 40 ans? Pas si sûr... Sur le marché du travail, du moins, la quarantaine est justement l'âge où les entreprises commencent à considérer leurs employés d'un oeil suspect.

20

Quand les syndicats viennent à la rescousse des entreprises

Ce fut d'abord le «bébé» de Louis Laberge avant de devenir un modèle pour nombre de patrons et de syndicats. Mais tous ne partagent pas ce bel enthousiasme...

24

## ENTRE NOUS

28

## PORTRAIT

Un optimiste qui a raison de l'être

Ce fut pour lui facile d'entrer en politique, extraordinaire d'y vivre, normal d'en sortir, captivant d'aborder l'écologie. Pierre-Marc Johnson, celui à qui tout semble sourire!

32

## CARNET

37

## ENTRE GUILLEMETS

40

## FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 9



page 15



page 28



# Si Jean-Jacques Rousseau nous entendait!

**P**réparer un numéro sur le travail, c'est toujours quelque chose de laborieux. Le faire en pleine période de vacances estivales relève d'une forme de masochisme que seuls les plus militants-de-la-bonne-cause consentent à s'imposer.

C'est qu'aux *Diplômés*, nous nous sommes mis à l'heure de la *qualité totale*. Rien de moins! La qualité totale, dans le fond, ce n'est pas chinois... ni même japonais! C'est tout simplement ce qui rend tout le monde heureux. À moins que ce ne soit le résultat d'un processus dans lequel tout le monde est déjà heureux...? Pour clarifier les choses sur ce concept quelque peu nébuleux, reportez-vous à l'article de Joseph Kélada, un spécialiste de la question qui répondra à tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sujet.

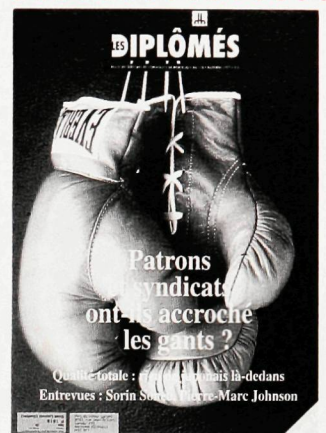
Même s'il n'y a pas nécessairement de lien entre les deux notions, cette nouvelle approche de la production de biens et de services surgit au même moment où l'on parle de *nouveau contrat social* dans les relations de travail au Québec. Ce contrat n'est ni le résultat, ni la cause de la recherche de la qualité totale, mais plutôt la conséquence de la crise économique. Il semble toutefois que l'expression soit quelque peu galvaudée et que son père spirituel doive se retourner dans sa tombe. Pour faire le point, Josée Gauthier a rencontré pour vous quelques-uns des principaux acteurs, tant du côté syndical et patronal qu'universitaire.

Cette nouvelle concertation est encore à des années-lumière de l'incroyable esprit de solidarité dont font preuve... les bactéries. Dans cette société égalitaire, il n'est en effet aucun acquis qu'une classe sociale ne partage avec ses semblables, nous apprend le Dr Sorin Sonea dans la rubrique *Recherche*.

Du côté des diplômés célèbres, nous vous présentons dans ce numéro un portrait de Pierre Marc Johnson, fraîchement débarqué de Rio où l'on a cherché à négocier un nouveau contrat social pour un environnement de qualité totale à l'échelle planétaire. Beaucoup de pain sur la planche, donc, pour ces négociateurs qui apporteront, espérons-le, beaucoup de pain pour tout le monde!



Daniel Baril



# L'U. de M. fête le 350<sup>e</sup> de Montréal

3 5 0 A N S



MONTRÉAL  
fête

**L'**Université de Montréal fêtera le 350<sup>e</sup> anniversaire de sa ville en présentant l'exposition *VIE et TECHNOLOGIES... la science complice!*, sous la grande tour, dans le Hall d'honneur du Pavillon principal, le samedi 3 et le dimanche 4 octobre prochain, de 10 h à 16 h.

À cette occasion, les étudiants, professeurs et chercheurs de l'U. de M. illustre-

ront quelques-uns des efforts de la science pour étudier et améliorer la vie des plantes, des animaux et des êtres humains.

Démonstrations, expériences, vidéos interactifs, appareillages, cultures in vitro, biotechnologies et questions d'éthique s'adresseront aussi bien à l'étudiant fêru de sciences qu'à celui ou celle qui s'intéresse à une approche humaniste.

C'est donc une véritable fête du savoir qui vous attend la première fin de semaine d'octobre.

Pour plus d'information: (514) 343-7545

À cause du grand Prix Cycliste des Amériques, le campus ne sera accessible que par la station de métro *Université de Montréal*.

# Costa Rica

## Apprendre l'espagnol avec l'Institut Universel de Langues 1992-93



### PRIX DU FORFAIT

à partir de  
**1499 \$ par personne**  
pour 4 semaines  
occupation simple ou double

#### Ce prix comprend:

- Vol aller-retour Montréal St-José
- Cours d'espagnol, 5 jours par semaine, 3 heures par jour, pendant 4 semaines
- Hébergement en famille costaricaine
- 2 repas par jour
- Service de lessive
- Frais d'inscription et manuels
- Accueil et transfert aéroport
- Taxes d'aéroport
- Taxes et frais de service

#### Ne comprend pas:

- Les dépenses personnelles
- Les assurances voyage

L'Institut Universel de Langues (IUDI), à St-José au Costa Rica, offre un cours d'espagnol selon une méthode professionnelle flexible et adaptée aux besoins de chaque étudiant(e). Détenteur d'un permis d'enseignement national.

**D'autres options de cours  
sont offertes sur demande.**

Les prix sont en dollars canadiens et sujets à changement sans préavis.

Réservation: dépôt de 250 \$ au moment de l'inscription.  
Solde 45 jours avant le départ. Annulation: voir document conditions générales.

  
Voyages  
**inter tours**

  
**air transat**  
L'extraordinaire

Tél. : 849-2012  
Fax : 849-3059

4402, rue St-Denis  
Montréal, Québec  
Canada H2J 2L1

# Obtenez la carte qui vous distingue

En utilisant cette carte MasterCard exclusive de la Banque de Montréal, vous contribuez au développement de votre Association des diplômés, puisqu'un léger pourcentage du montant de chaque achat effectué au moyen de cette carte lui sera versé.

## Avantages:

- \* aucun frais de transaction<sup>1</sup>
- \* assurance de 100 000 \$ contre les accidents de voyage<sup>2</sup>
- \* aucun frais d'adhésion la première année<sup>3</sup>

Il suffit de remplir la formule de demande, de la signer et de la poster:  
Banque de Montréal  
C.P. 7200, Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3X8



## Demande de carte MasterCard<sup>MD</sup>

ML  
CBW

REMPLIR AU COMPLET EN LETTRES MOULÉES

<input type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/> Mlle	Prénom		Autres initiales		Nom de famille		Date de naissance		
<input type="checkbox"/> Mme <input type="checkbox"/> Dr.							J	M	A
Adresse permanente		App. n°	Ville		Province		Code postal		
Nombre d'années à cette adresse		Propriétaire <input type="checkbox"/>	Locataire <input type="checkbox"/>	Autres (spécifiez) <input type="checkbox"/>		Loyer ou hypothèque par mois \$			
Adresse antérieure (si vous résidez à l'adresse susmentionnée depuis moins de deux ans)							Nombre d'années à cette adresse		
Ind. rég.	N° de téléphone / domicile		Ind. rég.	N° de téléphone / travail		Expédier le relevé au <input type="checkbox"/> domicile <input type="checkbox"/> travail		Correspondance <input type="checkbox"/> anglais <input type="checkbox"/> français	

Si vous êtes déjà titulaire de la carte MasterCard de la Banque de Montréal, nous vous invitons à remplir la présente demande en vue d'obtenir cette carte supplémentaire. Toutefois, si vous désirez remplacer votre carte MasterCard actuelle de la Banque de Montréal par cette nouvelle carte, si émise, veuillez fournir les renseignements demandés ci-dessous et apposer votre signature dans la case réservée à cette fin. Une fois votre demande approuvée, votre compte MasterCard actuel sera fermé et tout solde impayé sera reporté à votre nouveau compte.

Signature du demandeur (La formule de demande doit être également signée et datée au bas) N° de carte MasterCard de la Banque de Montréal **5 1 9**

Nom de l'employeur actuel		Nombre d'années de service		Emploi actuel		Salaire mensuel brut \$		Autre revenu mensuel \$	
Adresse de l'employeur actuel		Ville		Province		Code postal			

Nom de l'employeur précédent si vous occupez votre emploi actuel depuis moins de 2 ans.			Nombre d'années de service		Emploi précédent	
Adresse de l'employeur précédent						

État civil <input type="checkbox"/> célibataire <input type="checkbox"/> séparé(e) <input type="checkbox"/> mariée) <input type="checkbox"/> divorcé(e) <input type="checkbox"/> veuf(ive)		Nom du conjoint		Nombre de personnes à charge, à l'exception du conjoint	
Nom de l'employeur du conjoint		Nombre d'années de service		Emploi du conjoint	
Adresse de l'employeur du conjoint		Ville		Province	
Code postal					

Nom du plus proche parent n'habitant pas avec vous		Lien de parenté	
Adresse		App. n°	
Ville		Province	
Code postal			

Nom de la banque / institution financière		Adresse de la succursale		N° de domiciliation	
---	--	--------------------------	--	---------------------	--

AVEZ-VOUS UN COMPTE: <input type="checkbox"/> Compte de chèques <input type="checkbox"/> Compte d'épargne avec chèques <input type="checkbox"/> Compte d'épargne (REER, dépôt à terme) <input type="checkbox"/> Compte d'entreprise	
---	--

RÉFÉRENCES DE CRÉDIT		N° de compte / compte de prêt		Montant initial		Solde		Mensualités	
Nom du créancier		Adresse							

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

Signature du demandeur		Date		Signature du conjoint s'il y a lieu		Date	
------------------------	--	------	--	-------------------------------------	--	------	--

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

Signature du demandeur		Date		Signature du conjoint s'il y a lieu		Date	
------------------------	--	------	--	-------------------------------------	--	------	--

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

Signature du demandeur		Date		Signature du conjoint s'il y a lieu		Date	
------------------------	--	------	--	-------------------------------------	--	------	--

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

Signature du demandeur		Date		Signature du conjoint s'il y a lieu		Date	
------------------------	--	------	--	-------------------------------------	--	------	--

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

Signature du demandeur		Date		Signature du conjoint s'il y a lieu		Date	
------------------------	--	------	--	-------------------------------------	--	------	--

Propriété hypothéquée par:		Valeur approximative \$		Montant du prêt hypothécaire \$		Solde \$		Date d'échéance	
----------------------------	--	-------------------------	--	---------------------------------	--	----------	--	-----------------	--

Marque de voiture		Année		Province		N° de permis de conduire	
-------------------	--	-------	--	----------	--	--------------------------	--

<sup>MD</sup> MasterCard et le logo MasterCard sont des marques déposées de MasterCard International Inc. La Banque de Montréal est un usager inscrit.

1 Des frais de transaction peuvent s'appliquer aux avances de fonds et à certaines transactions effectuées au moyen d'un guichet automatique.  
2 Assurance souscrite auprès de la Compagnie d'assurance Bankers Life & Casualty.  
3 Frais annuels en date de janvier 1992: 12,00 \$.

# L'homme qui aimait les bactéries

Daniel Baril

Alors que nous venons à peine d'inventer le téléphone cellulaire, les travaux du Dr Sorin Sonea montrent que les bactéries communiquent entre elles depuis des milliards d'années grâce à un **téléphone génétique** à l'échelle planétaire.

**E**ncore récemment décrit comme un mélange anarchique d'espèces primitives, le monde bactérien est de plus en plus perçu comme un superorganisme planétaire doué de prodigieuses capacités de communication et contrôlant les milieux de vie des végétaux comme des animaux.

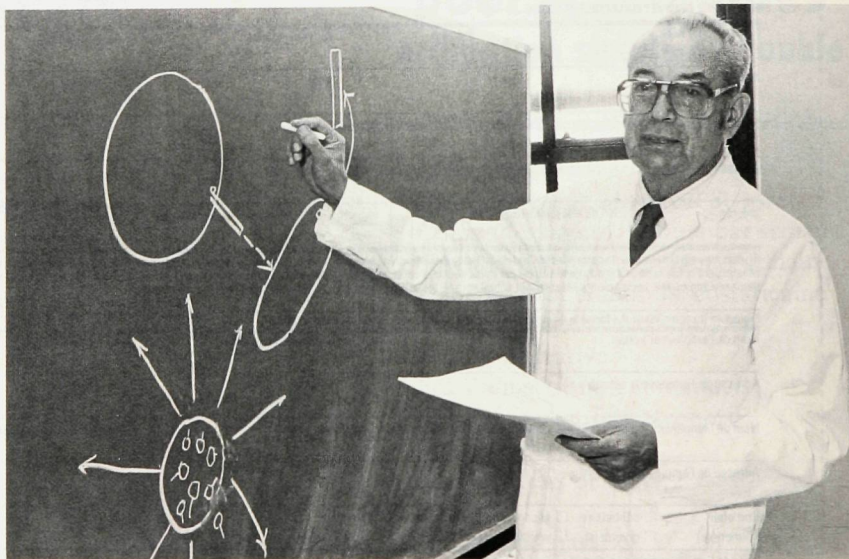
Cette révolution dans la compréhension du fonctionnement et du rôle des bactéries, c'est en bonne partie au Dr Sorin Sonea, du Département de microbiologie et immunologie de la Faculté de médecine, que nous la devons. Depuis une vingtaine d'années, le Dr Sonea a développé un modèle théorique et cohérent du monde bactérien qui manquait à la microbiologie. Petit à petit, les traités de microbiologie sont en train d'être réécrits à la lumière de ses théories.

## La bourse et la vie

Originaire de Roumanie, le Dr Sonea est arrivé à l'Université de Montréal en 1950 en passant par la Faculté de médecine de Paris où il poursuivait, grâce à une bourse du gouvernement français, des études postdoctorales en hygiène.

Cette bourse, qui lui a permis de sortir de la Roumanie ravagée par la guerre et où il avait été mobilisé comme médecin dès la fin de ses études, lui a sans doute sauvé la vie. Bien qu'attaché à son pays, comme il a pu encore le constater plus récemment lors de la chute de Ceausescu, Sorin Sonea n'était pas pour autant pressé de rentrer à Bucarest. «Retourner en Roumanie signifiait à coup sûr la prison ou peut-être même la mort, raconte-t-il. Les dirigeants communistes imposés par l'armée soviétique voulaient éliminer l'ancienne classe intellectuelle. Il suffisait parfois d'être instruit ou de posséder un téléphone pour être considéré comme suspect et se retrouver en prison où plusieurs y laissaient leur vie.»

«Sa présence à Paris «au bon moment» lui a valu d'être recruté par le Dr Armand Frappier, alors directeur du Département de microbiologie et



Selon Sorin Sonea, «si on dérègle le monde bactérien par notre intervention, cela peut aller jusqu'à compromettre la vie sur Terre».

immunologie de l'Université de Montréal. Le Dr Frappier était à la recherche d'un spécialiste en enseignement de la microbiologie médicale, une discipline nouvelle et d'avant-garde en ce milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

L'acceptation de cette offre était remplie d'incertitudes. La loi canadienne ne permettait alors que l'immigration de ressortissants britanniques. Les autres ne pouvaient bénéficier que de visas de travail renouvelables à chaque année. C'est d'ailleurs la situation qu'a dû vivre un de ses prédécesseurs et collègues, le Dr Maurice Panisset, pendant une vingtaine d'années!

Heureusement pour le Dr Sonea, la loi canadienne sur l'immigration fut modifiée pour permettre l'immigration européenne alors même qu'il était sur le bateau à destination de Montréal!

«Dès notre arrivée, ma femme et moi avons trouvé les gens d'ici très sympathiques et nous avons tout de suite aimé Montréal». D'abord assistant professeur, puis agrégé, puis directeur adjoint et ensuite titulaire, le Dr Sonea de-

vant, après le départ d'Armand Frappier en 1964, directeur du Département de microbiologie.

Avec l'aide de Pierre Couillard du Département de biologie, il jette alors les bases d'un B.Sc. en microbiologie. «Très tôt cette spécialité est devenue celle qui accueillait le plus d'étudiants en biologie, souligne-t-il avec fierté. Depuis 1964, notre Département a été celui qui a produit le plus grand nombre de maîtrises et de doctorats à la Faculté de médecine.»

## Le téléphone génétique

Au début de ses recherches, le Dr Sonea a plus particulièrement axé ses travaux sur le rôle de la génétique dans les infections bactériennes. Ses études lui ont permis de constater que les différentes espèces de bactéries vivent en parfaite symbiose les unes avec les autres et que le monde bactérien apparaît comme étant extraordinairement bien unifié.

Il était déjà connu que les bactéries échangeaient entre elles des informations par voie génétique. Le Dr Sonea s'est plus précisément appliqué à dé-



montrer l'existence d'un génome commun permettant à chaque bactérie d'avoir accès aux gènes de toutes les autres espèces de bactéries. Le chercheur parle donc d'un véritable processus de communication entre les bactéries, chacune d'elles constituant un relais émetteur-récepteur pouvant diffuser toute information génétique pertinente à la survie de ses congénères.

«Il n'y a donc pas à proprement parler de véritables espèces de bactéries, avance le professeur, pas plus qu'il n'y a de lignée pure puisque chaque catégorie est en relation symbiotique avec les autres. Les espèces apparaissent plutôt comme étant les cellules spécialisées d'un même organisme planétaire capable de fonctions supérieures permettant d'assurer la stabilité de l'environnement et le maintien de la vie sur notre planète.»

Et comment fonctionne cet ordinateur génétique? Les échanges de gènes se font de plusieurs façons, mais l'une des plus étonnantes est celle que l'on pourrait qualifier, faussement, d'*infection virale*. Une bactérie sur cinq possède un «virus» inactif appelé prophage. Dans des conditions normales, ce prophage amènera une bactérie sur 1000 ou 10 000 à se multiplier en une centaine de *phages tempérés*, corpuscules que le Dr Sonea décrit comme de «petits chromosomes» et qui transportent les gènes de la bacté-

rie mère. En présence d'un agent hostile, ce phénomène se produit chez la majorité des bactéries porteuses de prophage. Les phages ainsi produits sont disséminés dans la nature par les poussières, le vent, l'eau, les animaux, etc., et peuvent se fixer aux autres bactéries en leur transférant leur contenu génétique.

«Depuis trois milliards d'années, il se produit une pluie incessante de phages sur toute la Terre, explique-t-il. Ces phages constituent une véritable bibliothèque, ou un marché commun, contenant une quantité infinie d'informations héréditaires. Chaque bactérie peut y puiser le gène utile pour résister à une agression. La bactérie qui décèle la bonne information survivra et transmettra à nouveau ce gène à ses descendants.»

Cette stratégie de vie en étroite association, cette *solidarité bactérienne* comme dit le Dr Sonea, explique la rapidité étonnante avec laquelle les bactéries peuvent en arriver à résister à un antibiotique. «Dans les années 70, poursuit-il, on a repéré dans une souche de la gonorrhée aux Philippines un gène de résistance à la pénicilline. Aujourd'hui, 10 % des souches de cette maladie possèdent le gène de résistance. Si cette résistance était due à une mutation génétique, il aurait fallu un million d'années aux bactéries pour arriver à ce résultat!»

## Une évolution non darwinienne

Pour notre bactériologiste, ceci démontre, contrairement à la croyance encore très répandue dans la communauté scientifique, que le gène en question était déjà disponible dans l'environnement bactérien et qu'il n'est pas le «produit» de l'antibiotique. Cet environnement recèlerait tous les gènes de résistance à toutes les substances biologiques avec lesquelles les bactéries ont été en contact au cours de leurs trois milliards d'années d'évolution.

L'incroyable quantité de bactéries existant sur Terre fait qu'aucune information acquise au cours de cette évolution ne peut être perdue. En fait il y aurait un plus grand nombre de cellules bactériennes sur la planète que de toutes autres cellules vivantes végétales et animales réunies. Un gramme de terre fertile par exemple peut en contenir jusqu'à 10 milliards! En comparaison, une goutte de sang humain ne contiendra pas plus d'une dizaine de milliers de cellules vivantes.

Au cours de leur évolution, les bactéries se sont surspécialisées à un point tel que chaque catégorie est devenue incomplète et dépendante des autres pour survivre. Puisque le bagage génétique est demeuré disponible pour l'ensemble des bactéries, le chercheur conclut que cette évolution ne s'est pas faite selon le modèle darwinien classique. Chez les animaux où les transferts génétiques ne sont possibles que par reproduction, chaque changement génétique a en effet créé une nouvelle espèce incapable de «communiquer» ce changement aux autres espèces.

Selon le professeur Sonea, cette vision unitaire du monde bactérien et le rôle fondamental qu'il joue dans la biosphère amène à revoir toute la biologie, notamment au niveau de la classification des êtres vivants. Surtout, il convient de cesser de considérer les bactéries comme de simples agents d'infection et de leur reconnaître le statut d'*êtres respectables* qui correspond à leur rôle.

Sorin Sonea a déjà largement contribué à cette réécriture à travers ses centaines de publications, notamment par son *Introduction à la nouvelle bactériologie*<sup>1</sup>. En guise de reconnaissance pour sa contribution à la compréhension du monde bactérien, l'Institut Armand Frappier lui décernait, en 1989, un doctorat honoris causa. ●

## Et si la Terre était vivante?

**L**es théories du Dr Sonea s'inscrivent tout droit dans cette vision plutôt révolutionnaire avancée par l'Anglais James Lovelock et selon laquelle la Terre se comporterait comme un organisme vivant: c'est la théorie *Gaïa*.

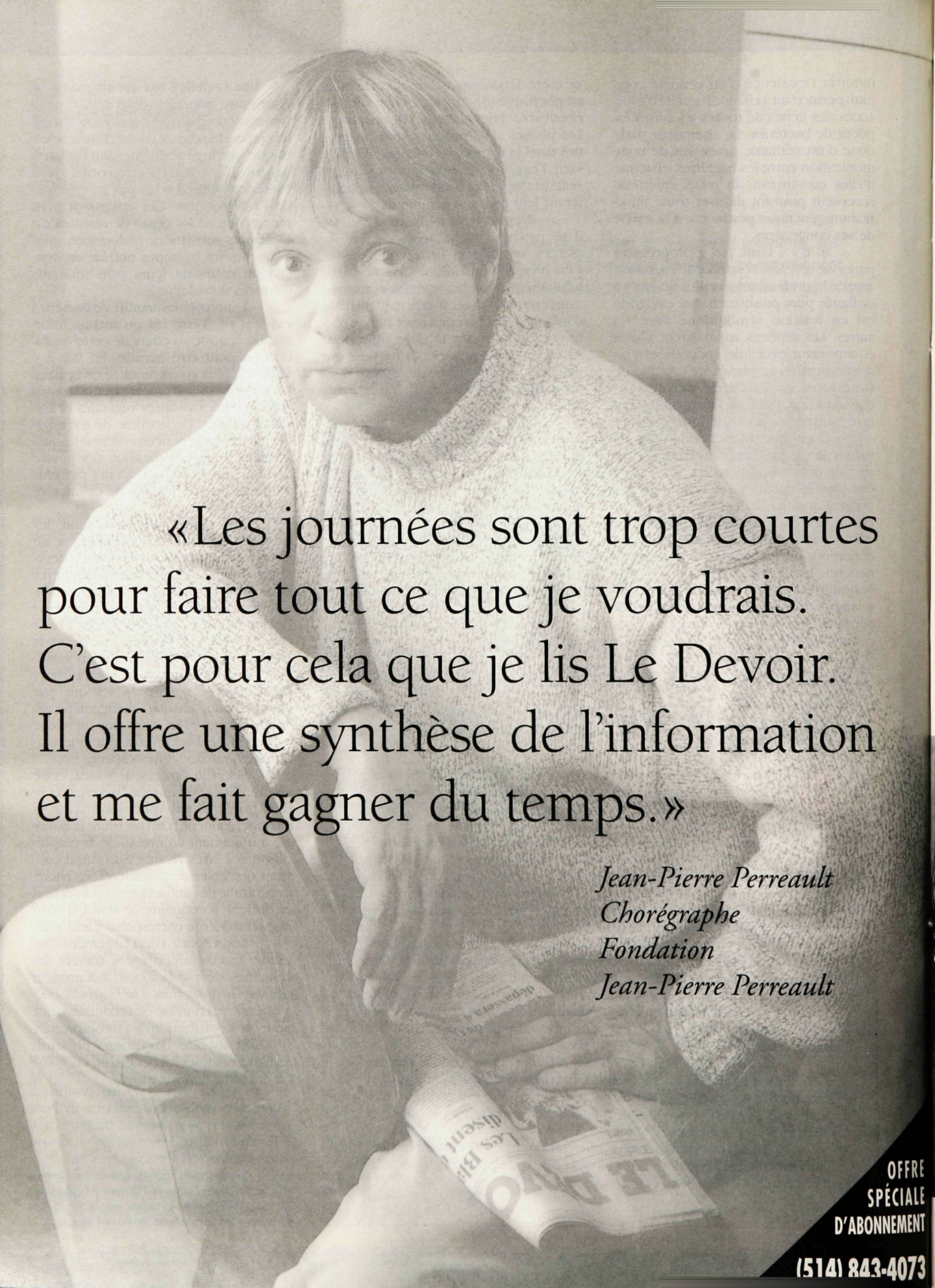
«Le superorganisme bactérien est l'exemple le plus typique ou le chaînon principal de l'hypothèse Gaïa» avance le chercheur. Selon cette approche, toutes les formes de vie, des minéraux jusqu'au climat en passant par les humains, constituent les éléments d'un organisme vivant, unifié et capable d'assurer son propre équilibre. La communauté des bactéries y joue un rôle fondamental.

«Les bactéries ont permis à la vie d'apparaître sur Terre, explique le Dr Sonea. Elles ont produit l'oxygène et rendu les sols fertiles, elles minéralisent les déchets organiques et sont même à l'origine des cellules végétales et animales. Encore aujourd'hui, elles permettent à la Terre de ne pas perdre la vie. Même l'être humain possède dans chacune de ses cellules un «vestige» de bactérie qui en assure le métabolisme: les mitochondries.»

«Si les bactéries peuvent résister à toutes les agressions biologiques, il n'en va pas de même face aux produits chimiques élaborés par l'homme. Si on dérègle le monde bactérien par notre intervention, cela peut avoir des répercussions sur une échelle beaucoup plus grande et aller jusqu'à compromettre la vie sur Terre.»

Et dans la théorie gaïenne, si une composante de l'ensemble vient à mettre en péril l'équilibre ou la vie de Gaïa, il est prévisible que celle-ci cherche à se débarrasser du trouble fête...

1. S. Sonea et M. Panisset, *Introduction à la nouvelle bactériologie*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1980. Traduit en anglais sous le titre *A New Bacteriology* aux éditions Jones and Bartlett, Boston, 1983.



«Les journées sont trop courtes  
pour faire tout ce que je voudrais.  
C'est pour cela que je lis Le Devoir.  
Il offre une synthèse de l'information  
et me fait gagner du temps.»

*Jean-Pierre Perreault*  
*Chorégraphe*  
*Fondation*  
*Jean-Pierre Perreault*

OFFRE  
SPÉCIALE  
D'ABONNEMENT

(514) 843-4073

# Les relations de travail au Québec De l'antagonisme au partenariat?

À tort ou à raison, certains parlent de *nouveau contrat social* dans les relations de travail au Québec. Si les belligérants d'hier sont aujourd'hui plus enclins au coude à coude, la braise est encore chaude...

**J**uin 1992. La Télé-Université présente une émission sur les relations de travail au Québec. À nouveau réunis autour d'une même table, comme ils le sont de plus en plus fréquemment, quatre présidents s'entendent sur presque tout. Ils représentent pourtant des secteurs bien différents de l'économie québécoise. Il y a le président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, son vis-à-vis de la Confédération des syndicats nationaux, le président du Conseil du patronat du Québec et celui de Cascades.

On se donne du Fernand, du Gérard, du Ghislain et du Bernard à qui mieux mieux. On se tutoie et, si ce n'était de la présence de l'animatrice, on croirait assister à un conventum d'anciens tout à fait heureux de se retrouver. Illusion d'optique ou reflet d'une réalité, qu'en est-il au juste de ce front commun

où patronat et syndicats auraient signé «un nouveau contrat social»?

## La crise aidant...

Ghislain Dufour, lui-même diplômé de l'École de relations industrielles et président du Conseil du patronat du Québec depuis 1986, complète le panorama. Il identifie la crise économique du début des années 80 comme l'élément déclencheur majeur de ce qu'il qualifie de contexte nouveau de dialogue et de compromis dans les relations de travail au Québec. «Le discours syndical idéologique des années 70 avec ses slogans comme *L'État, rouage à notre exploitation* ou *Ne comptons que sur nos propres moyens* a fait place à un plus grand réalisme au plan économique.»

À titre d'exemple, Ghislain Dufour cite une phrase lancée par Louis Laberge,

alors président de la FTQ, à un colloque du CPQ: «Je souhaite que vos entreprises fassent des profits. J'irai en chercher.» (Le Fonds de solidarité était de toute évidence en gestation!) «Toute la notion de profit, jusqu'alors perçue par un certain syndicalisme comme mauvaise et oppressive, a complètement changé. Quand on aborde le monde patronal avec un discours économique au lieu d'idéologique, il y a évidemment une réceptivité accrue», ajoute le président du CPQ.

«L'analyse de M. Dufour est juste», constate Lorraine Pagé, présidente de la Centrale d'enseignement du Québec, «mais c'est loin d'être à l'honneur du patronat. À mon avis, le monde patronal est encore très enfermé dans des schèmes d'autorité et a une perception-cliché de la concertation, c'est-à-dire très axée sur le court terme, comme lorsqu'il s'agit par exemple de sauver une entreprise de la faillite ou de diminuer le déficit de l'État. Le mouvement syndical parle plutôt d'une concertation véritable, basée sur un contrat défini par les grands partenaires sociaux, forte de l'encadrement législatif nécessaire et qui se vit dans les périodes difficiles comme dans celles d'abondance. Malheureusement, tel n'est pas encore le cas.»

## Concertation à la québécoise

Au cours de la dernière décennie, des structures telles que des comités consultatifs et des tables de concertation ont été mises sur pied pour réunir les représentants du patronat et des syndicats autour de préoccupations communes. Selon Ghislain Dufour, parmi les thèmes faisant actuellement l'unanimité, on retrouve: la création d'emploi, la formation professionnelle, la recherche et développement.

«Ce qui est neuf dans l'approche québécoise, c'est que tout cela ne fait plus objet de conflits patronaux-syndicaux, précise-t-il. Il y a 15 ou 20 ans, les syndicats affirmaient que les patrons étaient intéressés par le chômage et non par la création d'emplois, alléguant qu'ils

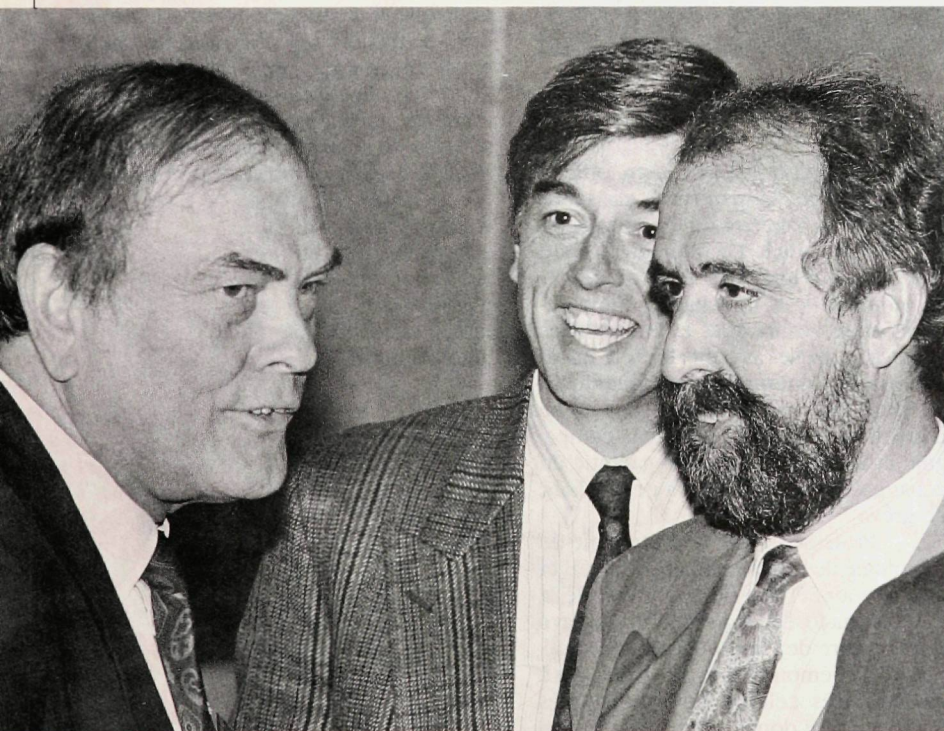


Photo: Jacques Nadeau, Le Devoir

Qui a dit qu'il ne fallait pas les inviter au même «party»?

avaient ainsi un bassin de main-d'oeuvre à bon marché. Le syndicalisme a compris depuis que le chômage entraîne au contraire une baisse de consommation, donc d'achat du produit. Aujourd'hui, les centrales syndicales "idéologiques" comme la CSN ou la CEQ ne font donc plus de débat sur les profits, mais bien sur la fiscalité.»

Cette ambiance de consultation et de concertation reflète une culture très particulière au Québec et qui n'existe

ralentissement ou arrêt de travail. La nouvelle philosophie de gestion consiste en effet en un partage des risques: on fait de l'argent, on va vous en donner; on en perd, vous devrez payer comme tout le monde», résume le directeur de l'École de relations industrielles.

#### Nouveau contrat social?

L'exemple cité ressemble à un autre cas qui a donné naissance, l'an dernier, à l'expression *nouveau contrat social*.

ne peut s'appliquer à une convention collective. On parle aussi souvent de partenariat et de concertation, des termes qui sont dans une large mesure galvaudés et pas suffisamment explicités par ceux qui les utilisent, qu'il s'agisse du gouvernement, du patronat ou des syndicats.»

Comment décrire alors le contexte actuel des relations de travail au Québec? «Si l'on se fie aux statistiques sur les grèves et les lock-out, constate la chercheuse, il est évident que nous sommes dans une période où les relations de travail semblent harmonieuses. Je pense cependant que cette harmonie de façade recouvre beaucoup de différences selon les entreprises et les secteurs industriels. Il y a encore des entreprises gérées de façon traditionnelle et, parmi elles, tout le secteur public. Il faut donc se garder de porter des jugements globaux et ne pas faire de "wishful thinking" comme disent les anglophones.»

«Comme patron, le gouvernement du Québec est en effet très traditionnel, confirme la présidente de la CEQ, à l'issue de la dernière ronde de négociations. Il n'y a qu'à regarder sa demande de révision à la baisse!» s'exclame-t-elle. Simple observateur au *Rendez-vous économique* organisé l'an dernier par le Conseil du patronat, l'État québécois regarde les joueurs se concerter sur la patinoire. De temps à autre, il prend le sifflet de l'arbitre comme ce fut le cas notamment en matière de santé et sécurité au travail.

Le directeur de l'École des relations industrielles, Viateur Larouche, soutient que le changement dans les relations de travail au Québec a eu ses effets sur le modèle de négociation des conventions collectives. «Maintenant c'est la demande, au lieu de l'offre, qui provient souvent de l'employeur. Le pattern classique des négociations en est complètement chamboulé: avant, le patron demandait au syndicat de lui présenter ses demandes qu'il allait étudier; aujourd'hui, il



Quand les employés de l'État descendaient dans la rue...

pas dans les autres provinces. «Des chefs d'entreprises autres que québécoises me demandent fréquemment comment faire pour rejoindre un chef syndical et sont très surpris d'apprendre que je puisse partager un repas avec Fernand Daoust ou Gérald Larose, raconte Ghislain Dufour. Ce qui ne nous empêche évidemment pas de dédier nos efforts à des intérêts différents», souligne-t-il.

La récession et la fermeture d'entreprises, la mondialisation des marchés, la pieuvre de la compétitivité de même que l'abolition des frontières commerciales ont fait naître un troc nouveau entre employeurs et travailleurs.

Viateur Larouche se remémore l'achat d'une scierie, près de Sorel-Tracy, par des gens d'affaires japonais. «Arrivés à la table de négociation, ils ont dit au syndicat: sécurité d'emploi, c'est-à-dire promesse d'aucun congédiement ni mise à pied pour trois ans, en échange d'aucun

Même s'il n'existe pas de registre officiel en la matière, la paternité en serait imputable au ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, Gérald Tremblay, qui aurait créé le «néologisme» au moment de la conclusion d'une entente entre Sammi-Atlas et la CSN. Des normes nouvelles avaient alors été mises en vigueur, dont un contrat d'une durée de plus de trois ans, une promesse d'investissement de la part de la compagnie et la sécurité d'emploi garantie en échange de l'engagement à ne pas faire de grève.

Professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal et attachée au Service de recherche de la FTQ, Mona-Josée Gagnon jette un pavé dans la mare de l'enthousiasme ministériel. «Cela démontre une inculture face à ce livre très célèbre de Jean-Jacques Rousseau, qui donnait une connotation beaucoup plus large à l'expression qui



demande parfois de réduire les salaires et de couper les vacances; sinon, il ferme.»

Tout cela ne risque-t-il pas de signer la mort du syndicalisme? «Il faut plutôt parler de virage que de mort, car les syndicats ont un rôle extrêmement important dans une société, affirme M. Larouche. Les pays où le taux de syndicalisme est faible, comme les États-Unis, n'offrent d'ailleurs pas les meilleures conditions de travail.»

### Affrontements en veillesse

Si «L'heure est au partenariat» comme le titrait une entrevue de *La Presse* avec le président de la CSN, il n'en reste pas moins certains points de divergence. L'un d'eux, le dossier de santé et sécurité au travail, demeure un élément de litige majeur entre patronat et syndicats.

«Si on parle tant de concertation, voilà bien l'illustration que le modèle traditionnel d'affrontement est encore très présent, souligne Lorraine Pagé. Au lieu de faire en sorte de relever le défi de la compétitivité tout en préservant les acquis des travailleurs, le monde patronal a fait le choix très traditionnel de chercher à réduire ces acquis pour limiter ses coûts d'opération. Du côté du

gouvernement et du patronat, il y a de toute évidence un manque flagrant de préoccupations sociales», dénonce la présidente de la CEQ.

«Je sors tout juste du dossier de la Loi 35 à la CSST où l'on s'est véritablement bagarré», reprend le président du CPQ. Même si l'on se parle et qu'on siège ensemble à divers organismes, ce n'est pas encore la paix absolue entre le patronat et les syndicats. Mais sans avoir installé la sainteté dans les relations de travail au Québec, nous avons dans l'ensemble civilisé nos échanges et nos mandants respectifs cherchent beaucoup plus l'harmonie que la confrontation.»

### Une entente fragile?

Compte tenu que ce rapprochement entre le patronat et les syndicats est suscité par des impératifs économiques, on peut se demander s'il s'agit là d'un produit durable ou jetable après usage, une fois la récession traversée. De l'avis de plusieurs, cette ère de plus grande harmonie et de dialogue entre patronat et syndicats reste fragile. Elle repose en fait beaucoup sur la volonté des individus qui occupent actuellement les postes de représentation et elle

est bien loin d'être érigée en système.

Bien que les conflits ouverts aient tendance à diminuer, cela ne signifie pas pour autant la fin de tout affrontement. «Je crois qu'il y aura des affrontements mais qu'ils seront beaucoup plus spécifiques, prédit Viateur Larouche. L'exemple des dernières négociations de la CEQ est à cet égard très révélateur. Au lieu de tout renégocier les conditions de travail, la Centrale a fait quelques demandes pointues qu'elle a justifiées, telles que des clauses de bien-être pour les enfants.»

«J'espère que nous allons vers une nouvelle forme de négociations établie sur des questions de fonds, rétorque la présidente de la CEQ. Cela dit, on ne peut pas faire d'automatisme entre moins de demandes et pas de confrontation. Les enjeux sont tellement clairs, les personnes y tiennent encore plus», rappelle celle qui croit toujours en la force d'un syndicalisme revendicateur.

«Si la période actuelle module les relations de travail dans le sens d'une certaine concertation, rien n'empêche qu'il y aura des conflits dans le futur et ce, même dans des entreprises où sensément tout a été réglé sous le modèle de ce que certains appellent le contrat social, prévient pour sa part Monique Gagnon. À force d'entendre parler des «success stories», on oublie qu'il y a des endroits où les relations de travail se soldent par l'écrasement du syndicat. J'ai l'impression qu'on ne voit que les plus beaux arbres et pas toute la forêt.»

Et que dire des «arbustes», soit tous les travailleurs et travailleuses non syndiqués du Québec...? ●



La qualité totale est un concept à la mode. On en parle beaucoup mais sait-on vraiment ce qu'il veut dire? Spécialiste de la question, Joseph Kélada nous explique que ce concept n'a rien de japonais et qu'il n'est ni nouveau, ni passager.

Joseph Kélada

**L**e monde vit des changements importants sur tous les plans: politique, économique, social, technologique... Au cours des dernières années, nous avons été témoins de la fin du communisme, de la disparition du tristement célèbre rideau de fer, de l'application de l'accord du libre-échange en Amérique du Nord et bientôt avec le Mexique, de l'Europe 1992 et de l'introduction de l'ordinateur, tant dans nos milieux de travail que dans nos maisons, dans le monde de la médecine comme dans celui de l'enseignement.

Nous observons une mondialisation de la concurrence comme jamais par le passé. Une rose achetée chez le fleuriste du coin peut facilement avoir été cueillie à des milliers de kilomètres et transportée par l'un de ces avions géants

qui sillonnent nos espaces aériens et qui ont transformé le monde en un village global.

Face à ces changements, les entreprises réalisent qu'elles doivent changer leur orientation et leur mode de gestion. De plus en plus, dans le secteur industriel comme dans celui des services, des entreprises privées et des organismes publics s'engagent dans une orientation dite de «qualité totale».

#### Une définition

Avant de parler de la qualité totale, il faut définir cette expression d'une façon concrète et mesurable plutôt que de se limiter à des définitions philosophiques et vagues qui ne peuvent qu'accroître la confusion entourant cette approche.

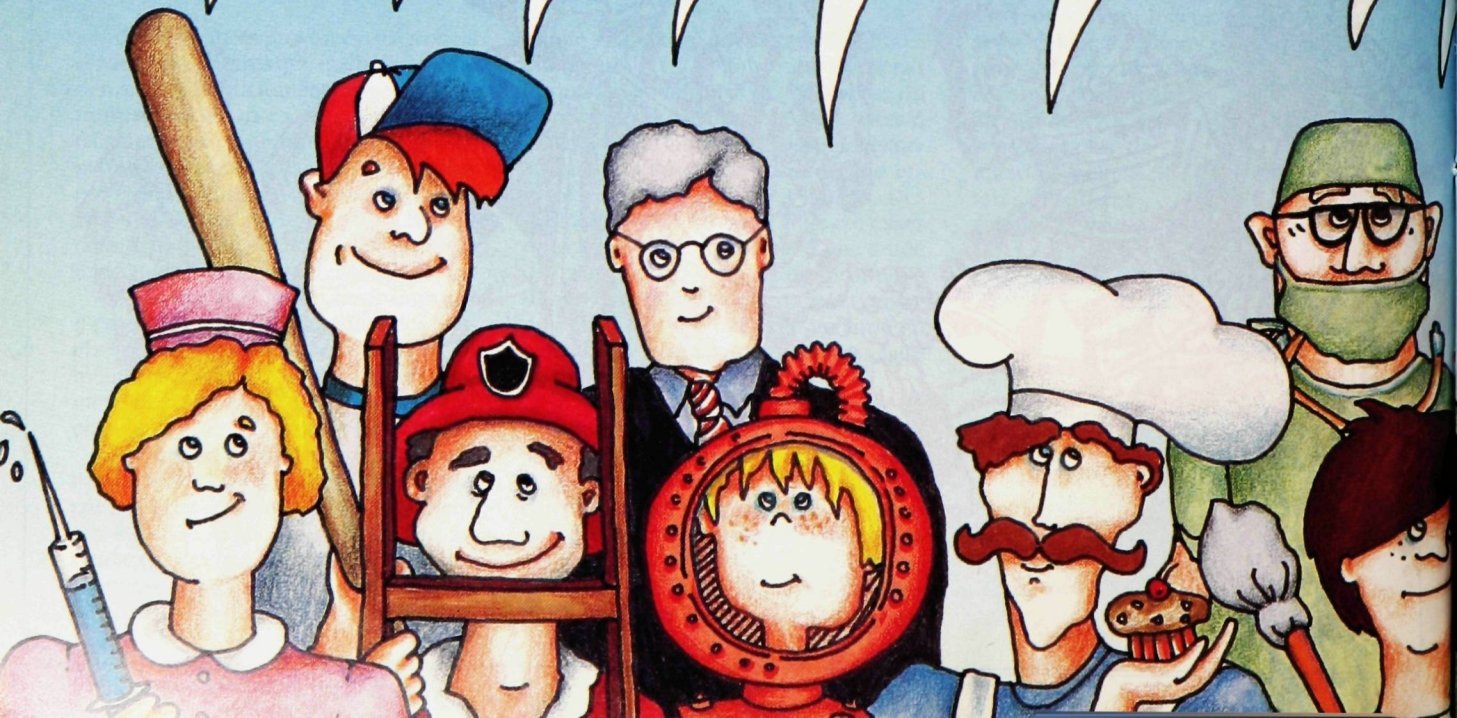
Nous proposons donc la définition suivante: *L'approche qualité totale consiste à satisfaire simultanément les besoins de l'actionnaire, du client et de l'employé en collaboration avec des partenaires externes.*

#### L'actionnaire...

Pour comprendre cette approche, nous devons remonter aux notions et concepts qui sont à la base même de l'existence d'une entreprise. Le mot entreprise découle du terme entrepreneur. Un entrepreneur crée une entreprise pour plusieurs raisons mais il exige, généralement, qu'elle lui rapporte un certain rendement sur le capital et les efforts qu'il y investit.

Ceci est encore plus vrai quand cet entrepreneur est remplacé par des actionnaires. Ceux-ci s'attendent à un légitime rendement de qualité. La qualité de ce rendement est établie en le comparant à d'autres types de rendements disponibles (dépôts dans une banque, achat d'obligations, investissements dans l'immobilier...). C'est là la première dimension de la qualité totale; la *dimension actionnaire*.

# Q u a l i t é

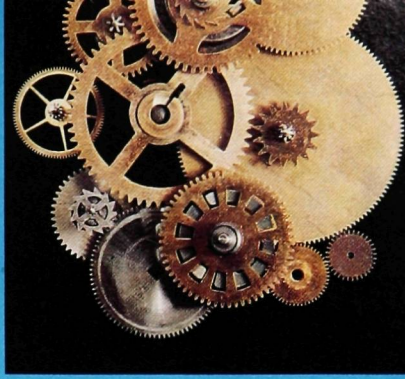


### ... le client...

Pour obtenir un rendement de qualité, l'entreprise doit avoir des clients à qui elle vend ses produits - biens ou services - laquelle vente produit des revenus qui engendrent des profits suffisants pour devenir des dividendes pour l'actionnaire.

Or, face à la concurrence de plus en plus féroce que nous connaissons, le client devient de plus en plus exigeant. Avant d'acheter un produit, il exige que celui-ci soit de qualité (Q) satisfaisante, qu'il lui soit livré en quantité (ou volume V) voulue, à temps (T), au lieu (L) désiré, de façon économique (É), en subissant un système administratif (A) léger et exempt d'erreurs (prise de commande, demande de renseignements, facturation, traitement des plaintes, etc.) et en faisant l'objet d'interrelations (I) plaisantes et efficaces avec le personnel ou les représentants de l'entreprise avec lesquels il rentre en contact.

Chaque dimension est importante. Pensons aux entreprises qui offrent des produits de qualité mais qui perdent des clients quand on les laisse poiroter au téléphone ou, pire, quand



.....  
un employé est carrément impatient voire impoli avec un client. En bref, le client veut donc de la Q.V.A.L.I.T.É. C'est la *dimension client* de la qualité totale.<sup>1</sup>

De nos jours, on observe que pour être plus compétitives, les entreprises doivent aller au-delà de la satisfaction; elles essaient de dépasser les attentes du client, de le séduire! C'est le fameux concept «ACE» (Above Customer Expectations) ou «DAC» (dépasser les attentes du client). À titre d'exemple, un constructeur d'automobiles offre à ses clients plus que des autos de qualité, il les dépanne gratuitement s'ils oublient les clés dans leur auto ou s'ils ont une panne sèche sur une autoroute!

### ... et l'employé

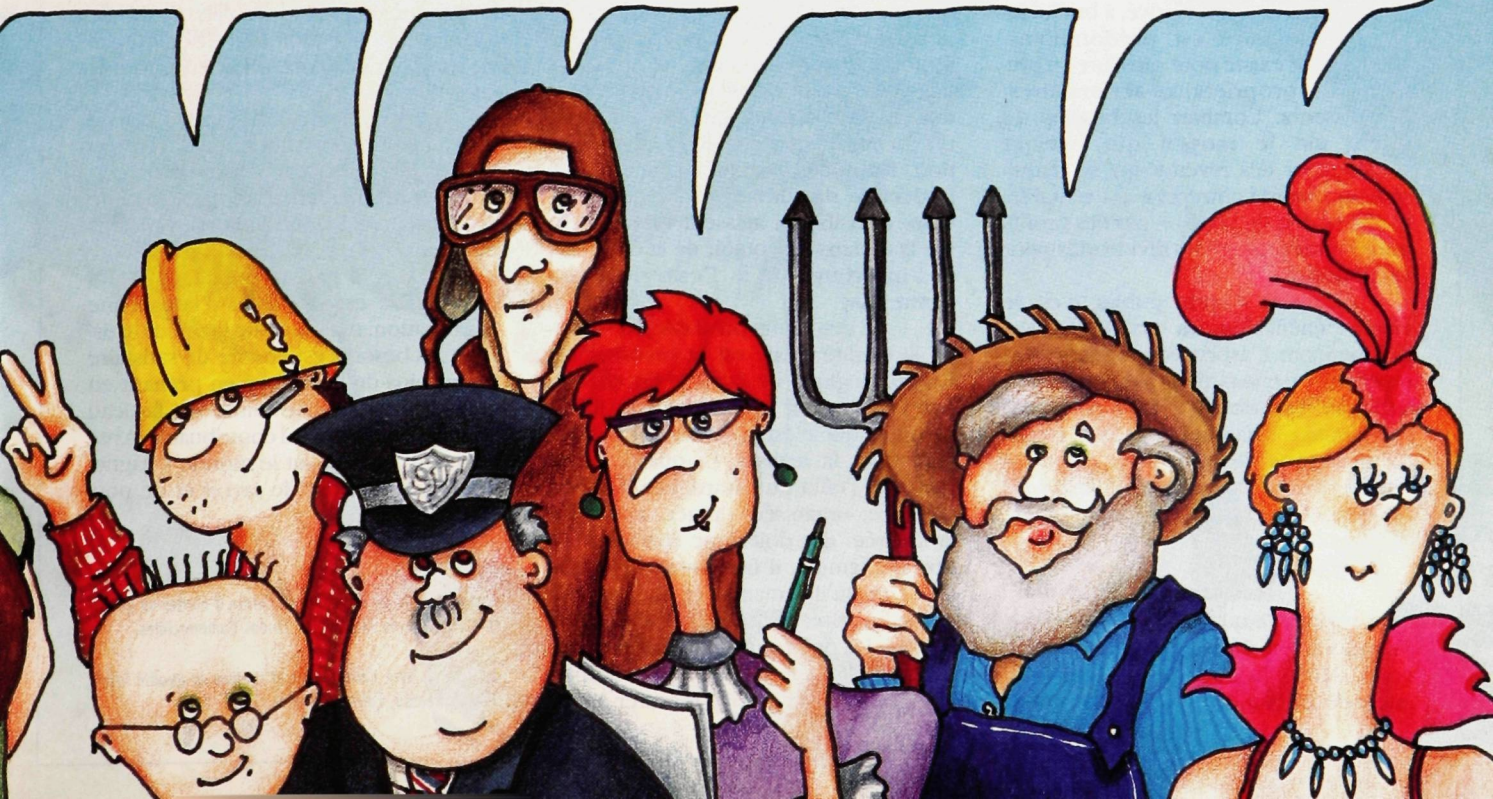
Si une entreprise ne peut exister sans actionnaires-entrepreneur-bailleurs de fonds-proprétaire, si elle ne peut exister sans clients, elle ne peut exister sans employés. C'est l'employé qui conçoit et réalise les produits (biens et services) qui dépasseront les attentes du client en termes de QUALITÉ. Pour ce faire, l'employé doit voir ses propres besoins satisfaits. Charité bien ordonnée... L'employé recherche dans son emploi une qualité de vie au travail: cela comprend un salaire juste et équitable, des défis à relever, des occasions de créer, de se réaliser, de la reconnaissance, des récompenses, le sentiment d'appartenance à une équipe gagnante...

Le défi de l'approche qualité totale est donc de satisfaire simultanément les trois parties, l'actionnaire, le client et l'employé. C'est la triade de la qualité totale. Pour ce faire, on a recours à un mode de gestion que nous appelons la *gestion intégrale de la qualité*, la GIQ (ou Total Quality Management, TQM).

### Les partenaires externes

Une entreprise ne pourra jamais réaliser

# t o t a l e !



la qualité totale sans la participation et la collaboration de ses partenaires externes. Ces partenaires, en amont et en aval, affectent directement les performances de l'entreprise, surtout en ce qui a trait à la dimension client de la qualité totale. En effet, pour réaliser les sept caractéristiques Q.V.A.L.I.T.É., l'entreprise est tributaire de partenaires en amont: fournisseurs de ressources humaines et matérielles et de services financiers (banques, assurances...), et en aval: transporteurs, représentants, distributeurs, installateurs, publicistes, etc.

Dans une approche qualité totale, les partenaires de l'entreprise sont invités à participer à la réalisation des trois objectifs de la triade: satisfaction simultanée de l'actionnaire, du client et de l'employé. À titre d'exemple, un fournisseur perdait récemment un de ses plus importants clients quand un livreur, ayant heurté accidentellement la voiture du président de l'entreprise-cliente, s'en prit à celui-ci et lui asséna une magistrale et violente raclée. Ce livreur travaillait pour un transporteur engagé par le fournisseur. Le président de l'entreprise-cliente considéra le fournisseur comme unique responsable de cet incident, même si le livreur ne faisait pas partie de son personnel, parce que c'est le fournisseur qui avait retenu ses services!

Dans le secteur privé, à but lucratif, l'actionnaire est prédominant. L'entreprise existe pour satisfaire en premier ses propriétaires-actionnaires-investisseurs. Comblar les besoins du client est le moyen qui permet d'accumuler des revenus qui se traduisent — quand l'entreprise est rentable, et elle se doit de l'être — par des profits pour l'entreprise et des dividendes pour l'actionnaire.

Dans le secteur public, c'est le client «bénéficiaire des services» qui est prédominant. L'aspect économique y est représenté par le fardeau fiscal qu'on fait subir au contribuable (qui remplace l'actionnaire). Mais dans ce cas-ci, plutôt qu'un objectif de l'organisme public, il représente une contrainte qui limite les budgets et la capacité de dépenser de cet organisme.

### Tous pour un!

Pour réaliser la qualité totale, les entreprises doivent donc appliquer les concepts, démarches et outils de la gestion intégrale de la qualité. Ce mode de ges-

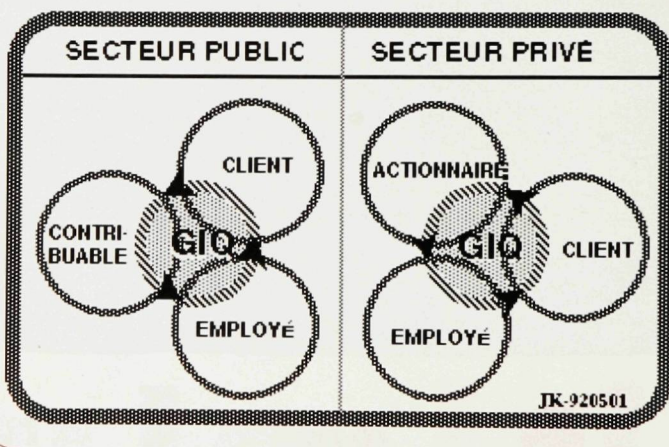
tion est basé sur le principe que pour réaliser la qualité totale, toutes les parties concernées doivent vouloir le faire, savoir le faire et pouvoir le faire. Tout le monde: dirigeants et dirigés, patrons et subordonnés, cadres et non-cadres, employés de bureaux et ouvriers, comptables et informaticiens, ingénieurs et agents de personnel, fournisseurs et distributeurs.

Le *vouloir* est la condition principale de succès de cette approche. C'est l'aspect *humain* de la GIQ. Tout ce beau monde doit être sensibilisé à ce nouveau jeu, où chacun a quelque chose à gagner, et doit en connaître les règles. Il faut donc que tout le monde y participe

sultats et détecter la non-qualité) et, idéalement, s'assurer qu'on ne fait pas de la non-qualité (prévention plutôt que détection).

Le troisième aspect est le *pouvoir* ou l'aspect technique ou technologique de la GIQ. En effet, il ne suffit pas de savoir quoi faire; il faut pouvoir le faire en sachant comment le faire. Il existe un certain nombre d'outils — une technologie de gestion — qui ont été développés pour réaliser la qualité totale. Ces outils font appel à un travail d'équipe ou tout le monde participe à la recherche et à la mise en place des moyens de réaliser la qualité totale: amélioration continue, innovation, etc.

### LA TRIADE DE LA QUALITÉ TOTALE



dans un esprit d'équipe, relève les défis qui se présentent et reçoit de la reconnaissance et des récompenses quand un objectif est réalisé, ce qui agit comme renforcement positif continu. Les résultats des efforts de tous ces intervenants doivent être connus, qu'ils soient positifs ou négatifs. La conviction, l'implication, l'attitude, le comportement et le leadership des dirigeants sont des facteurs décisifs qui agissent directement sur la dimension vouloir de la GIQ, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.

Le deuxième préalable du succès de la qualité totale est le *savoir*; c'est l'aspect logique de la GIQ. En effet, si l'on veut réaliser la qualité totale, il faut savoir ce que c'est et savoir ce qu'il faut faire pour la réaliser. La qualité totale n'est pas l'effet du hasard; elle doit être planifiée, organisée, dirigée, contrôlée et assurée. Elle doit donc être gérée. À titre d'exemple, il faut savoir qui est le client, ce qu'il demande, ce qu'il veut, ce qu'on lui offre, ce qu'on lui livre, ce que lui offre la concurrence... Il faut déterminer qui fait quoi, mobiliser les troupes, contrôler ce qui se fait (mesurer les ré-

### Tout le monde y gagne

Face aux changements que nous vivons, nous nous devons de revoir nos façons de penser et de faire dans nos organisations industrielles et de service, privées ou publiques. On ne peut appliquer aujourd'hui des techniques d'hier et espérer demeurer en affaires demain. L'alternative proposée est l'approche qualité totale. Ce n'est, en fait, qu'un retour aux notions de base de la gestion d'une organisation.

La philosophie de cette approche se résume comme suit: elle est basée sur une orientation profits

(ou rentabilité), focalisée sur le client, centrée sur l'employé et faisant appel à une coopération et une collaboration de tous les instants de la part des partenaires externes de l'entreprise, en amont et en aval.

Il n'y a là rien de japonais, et ce ne peut pas être une mode, passagère ou pas. En effet, peut-on penser qu'on cessera bientôt de rechercher la rentabilité de l'entreprise, la satisfaction des besoins du client et de ceux de l'employé? Absurde. Dans le secteur public, le client-bénéficiaire est la raison d'être d'une organisation, mais la seule façon de satisfaire ses besoins est encore de satisfaire les besoins de l'employé en prenant en considération la contrainte du fardeau fiscal qu'on impose au contribuable. Avec la qualité totale, tout le monde y gagne; il s'agit de vouloir, de savoir et de pouvoir.

Joseph Kélada est directeur du Centre d'études en qualité totale de l'École des Hautes Études Commerciales.

1. Tiré du livre *Comprendre et réaliser la qualité totale*, Joseph Kélada, Éditions Quafec, 1992

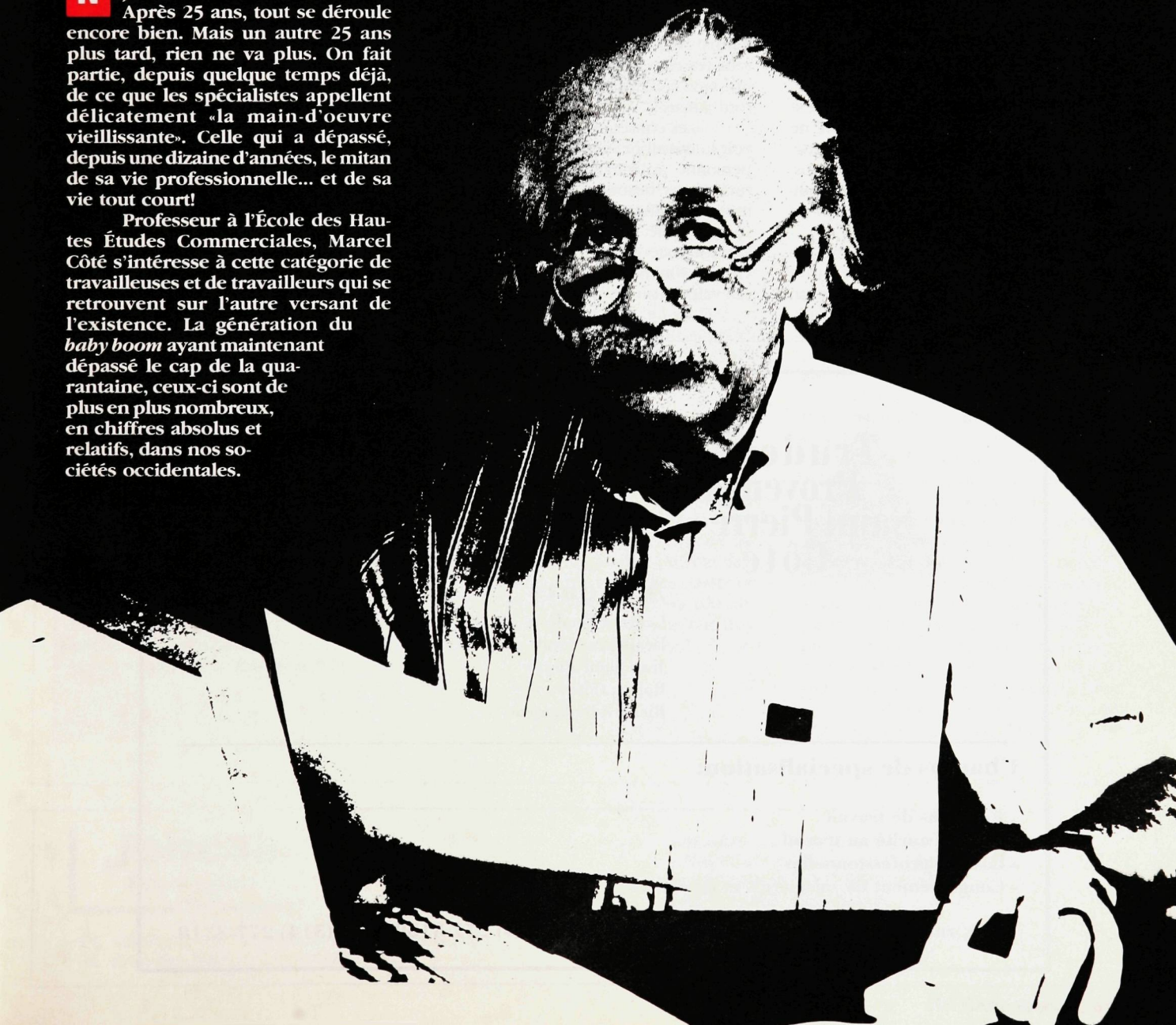


# Les «vieux» sont-ils moins performants?

La vie commence à 40 ans? Pas si sûr... Sur le marché du travail, du moins, la quarantaine est justement l'âge où les entreprises commencent à considérer leurs employés d'un oeil suspect.

**N**ous commençons à vieillir le jour même de notre naissance. Après 25 ans, tout se déroule encore bien. Mais un autre 25 ans plus tard, rien ne va plus. On fait partie, depuis quelque temps déjà, de ce que les spécialistes appellent délicatement «la main-d'oeuvre vieillissante». Celle qui a dépassé, depuis une dizaine d'années, le mitan de sa vie professionnelle... et de sa vie tout court!

Professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, Marcel Côté s'intéresse à cette catégorie de travailleuses et de travailleurs qui se retrouvent sur l'autre versant de l'existence. La génération du *baby boom* ayant maintenant dépassé le cap de la quarantaine, ceux-ci sont de plus en plus nombreux, en chiffres absolus et relatifs, dans nos sociétés occidentales.



### La mise en quarantaine

À quel âge commence-t-on à éprouver des difficultés au travail liées à son âge? «Selon le Bureau international du travail, rapporte Marcel Côté, il semble que dans les pays industrialisés, les problèmes débutent entre 40 et 45 ans et que la situation se complique considérablement entre 55 et 65 ans.»

Le problème des travailleuses et des travailleurs âgés, c'est qu'on leur associe toute une série de «coûts» qui doivent être assumés par les entreprises qui les emploient. On estime par exemple qu'ils ont ralenti et qu'ils sont donc moins productifs. Le taux élevé de leurs salaires et des avantages accumulés avec l'ancienneté occasionnent des dépenses plus élevées. On s'inquiète également de l'impact négatif sur la motivation au travail des jeunes employés lorsqu'une proportion excessive de travailleurs vieillissants limite leurs perspectives d'avancement en invoquant trop souvent leur droit d'ancienneté.

La plupart d'entre nous avons également le réflexe d'associer vieillissement et diminution des capacités. C'est là une vision que le professeur Côté ne partage pas du tout. «C'est un fait indéniable que les gens changent en vieillissant. Mais pourquoi penser que ce changement ne comporte que des aspects négatifs?»

«Il y a deux façons de voir les choses. On peut mettre l'accent sur le fait que la personne âgée possède un

peu moins d'endurance, de force et de réflexes qu'une plus jeune. Par contre, on peut aussi souligner qu'elle a plus de connaissances et d'expérience, qu'elle est plus prudente et qu'elle commet moins d'erreurs.»

### La crise du mitan

Pour plusieurs personnes, le mitan de la vie professionnelle, que l'on situe généralement autour de la quarantaine, est une époque de profondes remises en question. Depuis plusieurs années, le phénomène a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses études.

Les spécialistes estiment que cette «crise» du milieu de la vie prend sa source dans la prise de conscience de nos limites que la plupart éprouvent entre 35 et 45 ans. Ces limites sont de plusieurs ordres. La pratique de certains sports devient plus ardue, la performance sexuelle n'est plus ce qu'elle était, les lendemains de veille durent plus longtemps! En même temps, on réalise que tous les espoirs ne nous sont plus permis, que certains rêves ne se matérialiseront jamais...

Les conséquences sur la façon de voir le travail peuvent être multiples. La personne au mitan peut par exemple réviser ses besoins financiers, compte tenu de changements familiaux ou personnels. Elle peut également modifier l'importance relative du travail dans sa vie, en fonction d'un rééquilibrage de ses valeurs ou de nouveaux intérêts en

dehors du travail.

Cette étape de la mi-carrière coïncide également avec un changement dans la façon dont les entreprises perçoivent leurs travailleurs. Et, d'une manière générale, ce changement de perception ne favorise pas ces derniers. Selon Marcel Côté, les employeurs font en effet sentir au travailleur vieillissant, de façon plus ou moins explicite, qu'il ne compte plus dans les plans de l'entreprise.

«Plus l'employé avance en âge, plus il constate que les postes de responsabilités, les défis et les récompenses importantes sont le lot des jeunes adjoints qu'il a contribué à former il n'y a pas si longtemps. À son grand étonnement, il découvre même un peu brutalement que ces derniers n'ont ni mémoire collective, ni reconnaissance. En outre, les politiques de personnel tendent généralement à considérer que l'employé d'à peine 50 ans est trop vieux pour expérimenter quelque chose de nouveau et de différent.»

Marcel Côté déplore cette philosophie adoptée par plusieurs entreprises qui a pour effet de décourager les élans de l'employé vieillissant et qui le conduit à se placer en situation de «pilotage automatique». «Il est vrai, poursuit-il, que certaines personnes se retirent psychologiquement plusieurs années avant l'âge de la retraite et deviennent par le fait même un fardeau pour leur employeur. Mais de tels comportements sont loin d'être inévitables chez la main-

## Trudeau Provençal Saint-Pierre Côté

«Spécialisés en relations  
de travail, au service  
des syndicats et des  
personnes depuis  
plus de 10 ans»

### Avocats

Laurent Trudeau  
Denis Provençal  
Jean Saint-Pierre  
Robert Côté  
Richard Baillargeon

### Champs de spécialisation:

- Relations de travail
- Santé/sécurité au travail
- Lésions professionnelles
- Congédiement de salarié(e)s et de cadres

7390, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E4 Tél.: (514) 277-3138 Fax.: (514) 277-3318

d'oeuvre vieillissante. Ils s'expliquent le plus souvent par l'approche négative des entreprises vis-à-vis cette catégorie d'employés.»

### Il y a vieillir et vieillir!

Marcel Côté dénonce aussi la tendance qui consiste à relier le processus de vieillissement au seul âge chronologique plutôt qu'à l'âge *fonctionnel*, évalué par l'étude systématique des aptitudes réel-

les d'un individu.

«On oublie qu'il existe de grandes différences entre les capacités des individus au sein d'un même groupe d'âge. Il existe un mythe de l'employé âgé "moyen", en mauvaise santé, moins productif, prédisposé aux maladies et moins capable d'apprendre. En réalité, les recherches démontrent que les différences individuelles s'accroissent avec l'âge, ce qui contredit les stéréotypes

courants qui tendent à classer dans le même groupe tous les travailleurs âgés.»

«On sait par exemple que les fonctions mentales se dégradent d'autant moins dans la deuxième partie de la vie qu'elles ont été auparavant développées, diversifiées, utilisées et qu'elles continuent de l'être. En d'autres mots, le niveau initial d'instruction et de compétence professionnelle et les efforts faits au cours de la vie pour l'accroître jouent un rôle déterminant dans le vieillissement mental.»

Or certains gestionnaires réduisent les moyens de développement mis à la disposition de leurs employés plus âgés (cours, *coaching*, entraînement, etc.). Ils les écartent à l'avance pour les promotions, ils évitent d'enrichir leurs tâches et leurs responsabilités. Les conséquences sont néfastes à la fois pour le travailleur et pour l'entreprise.

«Cette attitude entraîne inévitablement une désuétude des compétences du personnel, ce qui renforce les préjugés des gestionnaires. Sans support, certains travailleurs vieillissants subissent effectivement une dégradation de leurs habiletés et de leurs connaissances tandis que d'autres, moins motivés par la tâche qui leur est proposée, choisissent d'exploiter ailleurs leurs habiletés et leurs connaissances non utilisées.»

### SOS entreprises!

Afin de mieux gérer l'étape de la mi-carrière, le professeur Côté propose aux entreprises de prévoir des supports organisationnels pour les employés qui traversent une crise à ce moment de leur vie.

Elles devraient par exemple mettre en place un système d'évaluation de la performance visant à corriger les déficiences et à développer les points forts. Mettre à la disposition des employés des conseillers capables d'apporter le support et l'aide nécessaires à ceux et celles qui veulent se réorienter ou se recycler. Offrir des séminaires portant sur l'étape de la mi-carrière. Prévoir des congés sabbatiques pour les employés qui traversent une période difficile et qui ont besoin de reprendre leur souffle. Ou encore établir un système de parrainage des employés en état de crise par des collègues plus matures qui ont déjà surmonté une telle crise. →

## Quand sonne la retraite

**I**l y a bien des raisons pour prendre sa retraite prématurément, c'est-à-dire avant l'âge dit «normal» de 65 ans. Certaines de ces raisons sont personnelles: on veut jouir d'une vie plus calme, fuir un travail détesté ou voyager sur un voilier dans les mers du Sud! Mais il arrive fréquemment que l'on soit forcé de quitter prématurément son travail suite à une campagne de «pressions cordiales» de la part de son employeur.

Au cours des dernières années, explique Marcel Côté, un bon nombre de grandes entreprises ont offert des «parachutes en or» et des bonis très substantiels pour inciter à la retraite leur main-d'oeuvre de plus de 55 ans. Par exemple, le programme de retraite anticipé de la compagnie Du Pont, en 1985, a touché plus de 11 000 de ses employés.

Cette stratégie des entreprises vise à leur faire réaliser des économies appréciables au chapitre de la masse salariale. Certains spécialistes attribuent la popularité des programmes de préretraite auprès des entreprises au fait que la culture nord-américaine n'endosse que des objectifs à court terme et méconnaît les vertus de la patience, de la vision à long terme et de la sagesse.

«Mais la rentabilité de ces programmes est plus que discutable, poursuit le professeur Côté. Ainsi General Electric a découvert qu'il lui en coûtait trois fois moins cher de réentraîner un ingénieur âgé que d'en embaucher un nouveau. Et dans plusieurs cas, les entreprises amputées brutalement d'une par-

tie importante de leur personnel ont dû réembaucher bon nombre de leurs préretraités à titre de consultants!»

«Ce que ces entreprises ont réalisé, c'est que d'écarter d'un seul coup la majorité des salariés qui possèdent le plus d'expérience, c'est faire disparaître la mémoire et la culture de l'entreprise. Avec eux disparaissent la connaissance du passé, la mémoire des réussites et des erreurs, le lien spontané entre les diverses unités, l'approche pondérée dans les relations entre les principaux partenaires au sein de l'entreprise.»

Marcel Côté préconise pour sa part une politique de retraite plus individualisée. Selon lui, il faut tenir compte à la fois des besoins des individus et de ceux de l'organisation, et faciliter la rétention des travailleurs âgés qui désirent rester actifs en leur permettant de se désengager progressivement, selon les politiques de l'entreprise et leurs choix personnels.

### La vie commence à...

À 69 ans, le mime Marcel Marceau planifie une tournée nord-américaine. Frank Sinatra, qui en a 75, remplit la salle du Albert Hall à Londres. Le chimiste Gerhard Herzberg, prix Nobel 1971, poursuit toujours ses recherches à l'âge de 87 ans. Et le pianiste Mieczyslaw Horszowski donne encore des classes de maître, histoire de souligner ses 100 ans!

Alors, qui a dit qu'on était trop vieux pour travailler à 60 ans? ●

**Joncas**  
INC  
Postexperts

550, rue Deslauriers, Saint-Laurent, Québec H4N 1V8  
Tél.: (514) 333-7480 • Fax: (514) 332-6915

- PLANIFICATION DE CAMPAGNE
- FABRICATION DE FICHER INFORMATIQUE
- LOCATION DE LISTES D'ADRESSES
- ADRESSAGE MÉCANIQUE
- INSERTIONS MÉCANIQUES
- TRI POSTAL CANADA - U.S.A.
- ENSACHAGE SOUS PLASTIQUE

## Changer de mentalité

Mais selon Marcel Côté, la véritable solution passe par une remise en question radicale de la façon dont la société nord-américaine conçoit le vieillissement.

«Il faut que la famille, le milieu scientifique, les gouvernements, les entreprises, les associations professionnelles, les groupes et les corps intermédiaires travaillent ensemble à créer une nouvelle mentalité à l'égard du phénomène du vieillissement. Il faut en arriver à reconnaître le statut de la personne plus âgée comme ressource encore productive qui se différencie du travailleur plus jeune par ses attributs physiologiques, psychologiques, intellectuels et sociaux.»

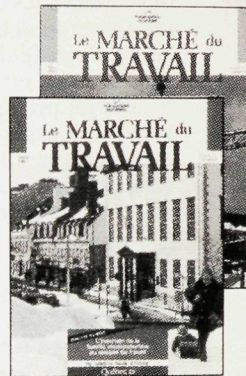
«Les travailleurs eux-mêmes doivent transformer la vision linéaire qu'ils se font de leur carrière: une succession d'étapes ascendantes jusque vers le mi-temps de la vie, qui est suivie d'une stabilisation en plateau et qui se termine par une dégringolade, accélérée

par les politiques de l'entreprise et par les préjugés des employés plus jeunes.»

«La société nord-américaine, et la société québécoise en particulier, ont tout à gagner d'une telle transformation des mentalités», conclut Marcel Côté. «Compte-tenu entre autres de leur déficit démographique, elles doivent apprendre à tirer pleinement profit de leur main-d'oeuvre "vieillissante". Sinon, elles risquent de perdre cette jeunesse et cette fraîcheur que les pays d'outre-mer lui envient.»

Curieux paradoxe! C'est en mettant de côté sa main-d'oeuvre vieillissante que la société risque d'être reléguée au rang des vieilles sociétés!

# LE MARCHÉ DU TRAVAIL



Chaque mois, *Le Marché du travail* transmet une information indispensable à tous ceux et celles qui sont à la recherche d'un outil de gestion efficace et d'une source de référence fiable sur un marché du travail en constante évolution.

Chaque numéro comporte cinq grandes rubriques:

- Analyse du mois;
- Relations du travail;
- Ententes négociées;
- Indices des prix et rémunération;
- Main-d'oeuvre.

Le magazine le plus complet du genre au Québec.

### Le Marché du travail Abonnement

1 an	(12 numéros)	90\$ + taxes
2 ans	(24 numéros)	160\$ + taxes

#### Vente et information

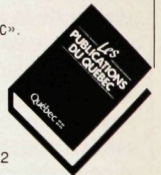
Les Publications du Québec  
Service à la clientèle - Abonnements  
Case postale 1190  
Outremont (Québec)  
H2V 4S7  
Tél.: (514) 948-1222  
(Sans frais) 1 800 465-9266

#### Important :

Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de «Les Publications du Québec».  
Prix et conditions de vente modifiables sans préavis.

Québec

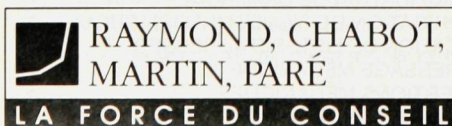
Juil. 1992



## UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Notre force, c'est d'offrir non seulement des services de vérification et de fiscalité, mais aussi une vaste gamme de services de redressement et de consultation : performance organisationnelle, ressources humaines, recrutement, réaffectation et évaluation de cadres, consultation immobilière, évaluation d'entreprises, gestion financière, ainsi que stratégie et marketing et systèmes d'information de gestion.

Nous sommes présents dans plus de 60 villes au Québec, en Ontario et en Europe.



GRUPE PHARMACEUTIQUE  
**Bristol-Myers Squibb**



et la

# MÉDECINE

Mieux soigner, mieux servir



# OFFRE RÉSERVÉE EXCLUSIVEMENT AUX DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

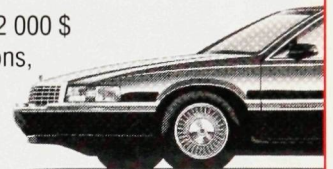
Park Avenue Location

## DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS

**PARK AVENUE LOCATION offre aux diplômées et aux diplômés de l'Université de Montréal un régime de location de véhicules, à l'usage exclusif de celles-ci et ceux-ci.**

**Ainsi, vous-même et votre famille immédiate bénéficiez de conditions exceptionnelles pour la location à long terme de véhicules de toutes sortes.**

- Park Avenue Location est membre du Groupe Park Avenue, un réseau québécois de concessionnaires dont la réputation repose sur trente années d'expérience et sur un parc de 3 200 véhicules.
- Park Avenue Location offre le "CHOIX TOTAL" de marques, de modèles et d'options parmi les véhicules nord-américains ou importés.
- Des économies de 700 \$ à 2 000 \$ selon le modèle et les options, grâce à l'énorme pouvoir d'achat de Park Avenue Location.
- Un vaste réseau de correspondants, à votre service partout au Canada.
- La récupération de votre capital immobilisé : Park Avenue Location rachète votre véhicule actuel, pour vous le louer à un taux avantageux.



### MONTRÉAL

5000, rue Jean-Talon Est  
Montréal (Québec) H1S 1K6  
Tél.: (514) 376-7312  
Fax: (514) 376-0883

### QUÉBEC

57, Marie de l'Incarnation, bureau 205  
Québec (Québec) G1N 3E9  
Tél.: (418) 684-8800  
Fax: (418) 527-8471

Le programme Park Avenue Location est parrainé par:



Université de Montréal  
Les Diplômés

## DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Remplissez ce coupon (sans obligation de votre part) découpez-le et postez-le à l'adresse de Park Avenue Location la plus près de chez vous.

Je vous prie de me communiquer de plus amples renseignements sur la location à long terme.

*Le choix total!*  
**➔ Park Avenue Location**



Université de Montréal  
Les Diplômés

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone (bur.) \_\_\_\_\_ Télécopieur \_\_\_\_\_

Je possède un véhicule : Fabricant ou marque \_\_\_\_\_ Modèle Année \_\_\_\_\_

Je m'intéresse au véhicule suivant : Fabricant ou marque \_\_\_\_\_ Modèle Année \_\_\_\_\_

Je vous prie de communiquer avec moi le (ou vers le) \_\_\_\_\_



# Quand les syndicats viennent à la rescousse des entreprises

Ce fut d'abord le «bébé» de Louis Laberge avant de devenir un modèle pour nombre de patrons et de syndicats. Mais tous ne partagent pas ce bel enthousiasme...



Louis Laberge: le sourire du «papa» qui est fier de son «bébé».

**N**ormand Caron est vice-président à la formation économique du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec. Il constate qu'en termes de relations de travail, on est passé au Québec d'une conception polarisée de l'entreprise, constituée de deux adversaires, à la notion de partenaires. Cela s'est fait au bénéfice de la survie et du développement de l'entreprise ainsi que de sa consolidation dans le marché. «À sa manière, le Fonds de solidarité a peut-être contribué à cette évolution», soutient-il.

Mais dans le milieu syndical, ce nouveau rôle que se sont donné les syndicats ne fait pas l'unanimité. Lors de la Semaine des relations industrielles, Marcel Pépin, ex-président de la CSN et professeur retraité de l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal, a lancé sa boutade bien connue à l'intention de la FTQ: «Lorsque les syndicats commencent à s'intéresser au capital, ce ne sont plus des syndicats.»

Son ancien collègue Viateur Larouche est d'un tout autre avis. «Cela ne m'affecte pas du tout qu'un syndicat

s'occupe de capital à la condition qu'il le fasse pour ses membres. Lorsque le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec achète une entreprise, c'est dans le but de créer de l'emploi. Avant même de parler de salaire, il donne aux gens ce qui est encore plus fondamental, soit du travail. Personne ne peut donc taxer la FTQ de ne pas faire de syndicalisme».

«D'autre part, les diverses réussites du Fonds ont beaucoup influencé les relations avec les patrons qui percevaient auparavant les syndicalistes uniquement comme des contestataires. Ils se sont

# AU FAÎTE

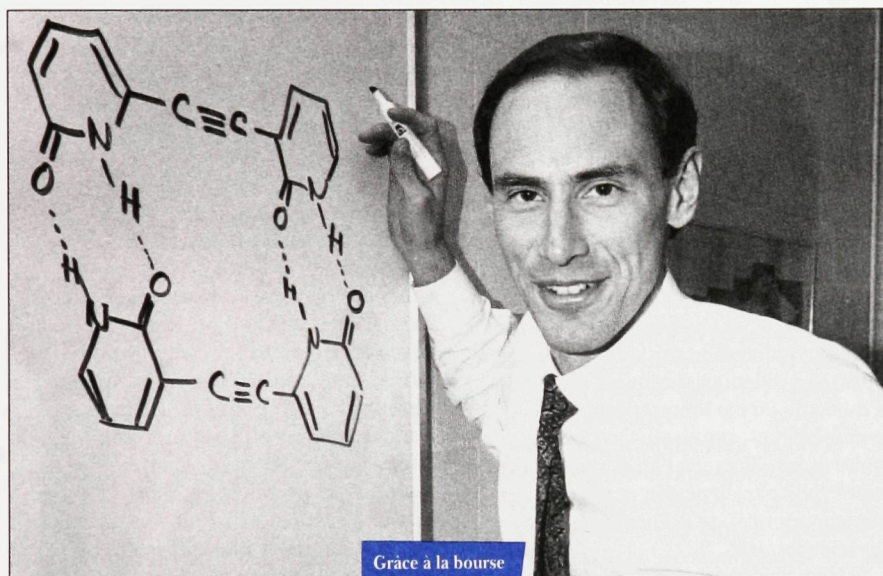
BULLETIN DU FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
Volume 2, numéro 1

Vous  
informer,  
c'est ce  
qui compte  
au Fonds



## UNE RÉCOLTE ABONDANTE

PLUSIEURS PROFESSEURS ET CHERCHEURS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DÉCROCHENT DES BOURSES ET DES PRIX PRESTIGIEUX.



Grâce à la bourse Killam, James Wuest pourra se consacrer davantage à ses recherches.

Le printemps a beau être l'époque des semailles, celui de 1992 a vu les professeurs et chercheurs de l'Université faire une moisson abondante de bourses et de prix!

Ainsi le professeur James Wuest, du Département de chimie, a fait son entrée dans le club sélect des boursiers Killam. Il y a rejoint deux de ses collègues, les professeurs Bernard Beugnot du Département d'études françaises et Jiri Patera du Centre de recherches mathématiques, qui ont vu leur bourse renouvelée. Les bourses Killam sont décernées par le Conseil des Arts du Canada aux meilleurs scientifiques et universitaires du pays afin de leur permettre de se consacrer à la recherche ou à la rédaction d'un ouvrage.

Quant au professeur Gilles Brassard, du Département d'informatique et de recherche opérationnelle, il a mérité

la Bourse commémorative E.W.R Steacie 1992-1993, la plus haute distinction remise par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie à un chercheur en milieu de carrière (voir article en page 2).

Enfin l'Université de Montréal a occupé l'avant-scène du récent Congrès de l'ACFAS qui s'est déroulé sur son campus et qui a réuni pas moins de 4000 chercheurs et chercheuses. Sur les sept prix de la recherche scientifique décernés par l'ACFAS, quatre ont été attribués à des professeurs de l'UdeM. Les récipiendaires sont Paul Jolicoeur du Département de microbiologie et immunologie, François Duchesneau du Département de philosophie, Vaira Vikis-Freibergs du Département de psychologie et Gilles Brassard du Département d'informatique et de recherche opérationnelle.

## AVEZ-VOUS EU DES NOUVELLES DU TÉLÉCOURRIER ?

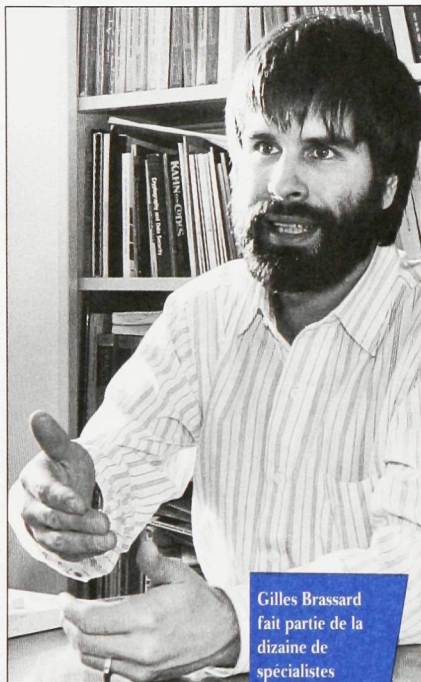
Si vous n'en avez pas encore eu, cela ne saurait tarder! En effet, le Télécourrier est cette ambitieuse opération de sollicitation auprès des diplômés de l'Université de Montréal, menée dans le cadre de la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE. D'ici la fin de la présente année, plus de 90 000 diplômés auront reçu un appel téléphonique les invitant à contribuer à cette Campagne. Par ailleurs, quelque 2000 autres seront sollicités dans le cadre d'une opération visant les «Noms spéciaux».

Les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont extrêmement encourageants. On évalue en effet qu'au moment où vous lirez ces lignes, le montant total des engagements reçus dans le cadre du Télécourrier aura atteint la somme d'environ 6 millions de dollars!

Le directeur du Fonds de développement, Gilles Lanthier, se dit enthousiasmé par la réponse des diplômés de toutes les facultés, d'autant plus que la campagne s'est déroulée dans un climat économique morose marqué par la récession. Il est confiant que l'objectif de 7 millions de dollars sera non seulement atteint, mais dépassé.

# LES SECRETS DES DIEUX

ILS NE SONT GUÈRE PLUS D'UNE DIZAINE AU CANADA À S'INTÉRESSER À LA CRYPTOGRAPHIE (DE CRYPTO, «CACHÉ» ET GRAPHIE, «ÉCRITURE»). GILLES BRASSARD, DU DÉPARTEMENT D'INFORMATIQUE ET DE RECHERCHE OPÉRATIONNELLE, EST L'UN D'EUX. ET L'UN DES MEILLEURS!



Gilles Brassard fait partie de la dizaine de spécialistes en cryptographie que compte le Canada.

**B**ien que les travaux du professeur Brassard soient à la fine pointe des connaissances, la discipline qu'il a choisie n'est pas des plus récentes. «La cryptographie remonte à environ 4000 ans», explique-t-il. «Mais jusqu'à tout récemment, cette science consistant à transmettre de l'information d'un point à un autre de façon à échapper à l'indiscrétion d'espions éventuels était réservée aux domaines militaire et diplomatique.»

Les applications de la cryptographie sont innombrables dans un monde de plus en plus informatisé où les télécommunications exigent très souvent la confidentialité. Que l'on songe par exemple à la protection de la vie privée ou aux moyens de faire échec à l'espionnage industriel et aux fraudes financières. Ce n'est cependant pas cet aspect qui intéresse d'abord le chercheur.

Ce sont plutôt les éléments «purement esthétiques au plan mathématique» de la cryptographie qui ont d'abord séduit Gilles Brassard. Seul spécialiste de cette discipline à l'UdeM (on n'en compte guère plus d'une dizaine au Canada et un millier à travers le monde), il a introduit la physique quantique dans ses recherches.

Cette idée, fondamentalement différente, a donné naissance à la cryptographie quantique.

Les travaux de Gilles Brassard et de son collègue américain, Charles H. Bennett, du Centre de recherche IBM à Yorktown Heights, NY, ont attiré l'attention de revues prestigieuses telles *Scientific American*, *Nature* et *La Recherche*.

Gilles Brassard a souvent fait preuve de précocité. À 24 ans il obtenait son doctorat. Puis, à l'âge de 33 ans, il devenait l'un des plus jeunes professeurs titulaires de l'histoire de l'Université de Montréal. Il vient tout juste de recevoir la bourse commémorative E.W.R. Steacie, la plus haute distinction remise par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada.

Cette bourse permettra à Gilles Brassard de se consacrer entièrement à ses recherches en informatique théorique. Il continuera cependant de diriger les recherches de six étudiants de maîtrise et de deux étudiants de doctorat. L'enseignement est d'ailleurs sa première passion «et le domaine où j'ai l'impression d'être à mon meilleur», ajoute-t-il. On doit le croire puisqu'il a reçu l'an dernier le premier Prix d'excellence en enseignement (secteur science) de la Faculté des arts et des sciences.

Même si plusieurs universités américaines lui ouvraient leurs portes, le jeune chercheur a quand même choisi Montréal comme port d'attache, une décision que la bourse Steacie vient en quelque sorte entériner. «Évidemment, le fait d'être éloigné de la masse critique des chercheurs dans mon domaine me manque beaucoup. Mais ma grande liberté de voyager et le fait de pouvoir communiquer par courrier électronique compensent jusqu'à un certain point.»

Gilles Brassard est l'auteur de deux livres traduits dans plusieurs langues, dont l'un a été utilisé dans plus de 75 universités américaines. Il est aussi rédacteur en chef d'une revue savante intitulée *Journal of Cryptology* et il est souvent appelé à présider ou à siéger sur des comités de programme de conférences internationales. On peut donc affirmer, sans trop risquer de se tromper, qu'il est devenu incontournable dans la discipline de pointe qu'il a choisie.

2

Mathieu-Robert Sauvé (*Forum*)

# LA VIE COMMENCE À 20 ANS!

20 ANS, C'EST L'ÂGE DE LA JEUNESSE ET DU DYNAMISME. POUR LE DOYEN DE LA PLUS GRANDE FACULTÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, LES DIX PROCHAINES ANNÉES S'ANNONCENT STIMULANTES.

**L**ors d'une cérémonie soulignant les 20 ans d'existence de la Faculté des arts et des sciences (FAS), le doyen Robert Lacroix a admis que malgré le travail accompli par chacune des équipes de direction, ces premiers 20 ans n'avaient pas été de tout repos. Cela constituait en effet tout un défi de faire vivre cette énorme structure, née de la fusion de cinq facultés, inspirée des «faculties of arts and sciences» américaines et sans pareil dans le monde universitaire francophone.

En 20 ans, les étudiants de la FAS sont passés de 9 000 à 17 000. Et au cours des dix prochaines années, au moins 400 nouveaux professeurs devront être embauchés, soit plus de la moitié du corps professoral actuel. Ce renouvellement massif du «capital humain» suffira à provoquer une réelle effervescence, selon M. Lacroix, qui se rappelle ses premières années à l'Université de Montréal. «Pour l'avoir connu, je sais jusqu'à quel point c'est emballant!»

Si la Faculté des arts et des sciences semble mieux acceptée en 1992 qu'il y a quelques années à peine, c'est en partie parce qu'aujourd'hui 60 % de ses professeurs et de ses employés n'ont connu que la FAS, pense le doyen. Ils n'ont donc pas la nostalgie des anciennes facultés. Cette acceptation tient aussi à l'organisation par secteur, introduite il y a cinq ans, et qui permet aux professeurs de disciplines connexes de se regrouper, d'examiner des problèmes communs et d'élaborer des projets ensemble.

«Il faut aussi reconnaître que depuis 1987, nous avons eu de bonnes années qui, sans être le Pérou, ont permis un rattrapage considérable par rapport à la période 1982-1987. Il est plus facile de gérer une grande faculté quand on peut octroyer des ressources et répondre aux besoins essentiels.»

Françoise Lachance (*Forum*)



# LES MÉDIAS HORS-LA-LOI?

«LA PROGRAMMATION OFFERTE PAR LES ENTREPRISES DE RADIODIFFUSION DEVRAIT ÊTRE DE HAUTE QUALITÉ», DIT LA LOI. VOILÀ UNE DISPOSITION QUE PLUSIEURS RADIODIFFUSEURS ENFREIGNENT POURTANT À COEUR JOIE !

**P**ierre Trudel et France Abran, du Centre de recherche en droit public de la Faculté de droit, viennent de publier un ouvrage colossal de 1200 pages : *Droit de la radio et de la télévision*.

Premier ouvrage au Canada à faire la synthèse du droit encadrant les activités des stations de radio, de télévision, des entreprises de télédistribution et des satellites de radiodiffusion, *Droit de la radio et de la télévision* a nécessité quatre ans de travail à une équipe comptant jusqu'à une dizaine d'étudiants de maîtrise et de doctorat, en plus des auteurs.

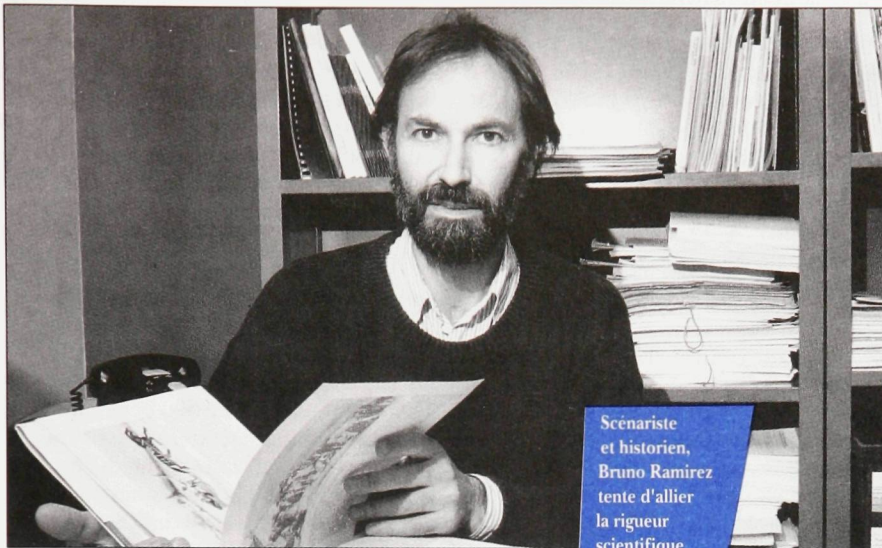
Cet ouvrage n'est pas réservé aux seuls spécialistes. «On peut le lire d'un couvert à l'autre, dit M. Trudel, mais nous l'avons plutôt conçu comme un ouvrage de référence.» Le chercheur s'insurge d'ailleurs contre le fait que les libraires présentent volontiers sur leurs tablettes des livres savants d'anthropologie, de sociologie ou de psychanalyse mais presque aucun de droit. «Un préjugé largement répandu dit que les ouvrages de droit sont illisibles. C'est faux.»

D'ailleurs, les auteurs nous mettent au défi de ne pas nous intéresser à un ou l'autre des points abordés dans la table des matières (elle compte 20 pages). «Tout le monde se sent concerné par les médias», dit Pierre Trudel.

Il l'a constaté alors que, directeur de la recherche pour la commission Sauvageau-Caplan, il a entendu des porte-parole de tous les coins du Canada venir leur dire que les médias devaient mieux les représenter. «C'est terrible ce qu'on demande aux médias, dit-il. On veut qu'ils combattent les stéréotypes, qu'ils fassent une place aux handicapés, aux minorités, à la culture, à l'éducation, etc. En plus, ils doivent être intéressants!»

L'ouvrage a été réalisé au CRDP, le plus ancien centre de recherche en droit au Canada.

Mathieu-Robert Sauvé (*Forum*)



Scénariste et historien, Bruno Ramirez tente d'allier la rigueur scientifique à l'invention artistique.

## ITALIE P.Q.

SPÉCIALISTE DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE L'IMMIGRATION EN AMÉRIQUE DU NORD, L'HISTORIEN BRUNO RAMIREZ EST ÉGALEMENT SCÉNARISTE DE FILMS. SON OEUVRE LA PLUS RÉCENTE, *LA SARRASINE*, ABORDE UN SUJET DÉLICAT.

**R**éalisé par le cinéaste Paul Tana, le film *La Sarrasine* a été diffusé en salle l'hiver dernier avant de représenter le Canada au dernier Festival de Berlin. Le scénario a été écrit par Bruno Ramirez, professeur au Département d'histoire.

L'histoire de *La Sarrasine* est basée sur un fait divers rapporté par les médias du début du siècle. Théo Lemieux, un Canadien français, est abattu dans des circonstances confuses. Le coupable, Guiseppa Moschella, un honnête tailleur d'origine italienne jusque-là respecté de tous, est condamné à mort. Par cette sentence sévère, le juge ne cache pas qu'il veut donner un avertissement à ceux qui se permettent d'amener leur culture avec eux quand ils émigrent.

«Nous avons vu tout de suite le potentiel dramatique de cette anecdote», raconte Bruno Ramirez qui, comme son collaborateur Tana, fait partie de la plus importante communauté ethnoculturelle du Québec. Ce n'est pas la première collaboration des deux hommes puisqu'ils ont réalisé ensemble *Caffè Italia Montréal*, film qui a remporté le prix de la critique québécoise en 1986.

«Comme historien, explique M. Ramirez, c'est un grand plaisir de transposer une recherche ethno-historique en film. La rigueur de la méthode scientifique demeure présente, mais la dimension artistique a sa place. C'est rare dans des travaux scientifiques.»

Le film, qui a bénéficié d'un budget de près de 3 millions de dollars et dont le scénario a nécessité six versions, permet de traiter d'un sujet brûlant d'actualité,

l'immigration, de façon accessible et agréable. «Quand des milliers de spectateurs voient un film, il y a nécessairement un fond historique qui se transmet. Je suis convaincu que des gens qui n'ont jamais pensé aux origines de l'immigration italienne à Montréal vont retenir quelque chose de *La Sarrasine*», poursuit M. Ramirez.

Ce spécialiste du mouvement ouvrier et de l'immigration en Amérique du Nord publiait récemment *Par monts et par vaux*. Il s'agit d'une histoire des migrants canadiens-français et italiens dans l'économie nord-atlantique entre 1860 et 1914.

Cet ouvrage met en évidence les caractéristiques étonnantes d'un pays que des gens fuient (les Canadiens français sont en plein exode vers les États-Unis à cette époque) tandis que d'autres en font leur terre d'exil. Tandis que des villages sont littéralement saignés par l'attrait des manufactures de la Nouvelle-Angleterre, des familles italiennes débarquent en sens inverse avec leurs bagages et leurs espoirs.

M. Ramirez a passé plusieurs années à élaborer une méthodologie pour retracer ces mouvements migratoires à propos desquels on possède assez peu de documents écrits. Le chercheur a dû arpenter les presbytères et les mairies pour consulter les listes nominatives, les actes notariés, les états civils, les archives paroissiales, etc.

C'est en consultant ces archives qu'il est tombé sur l'histoire de Théodore Duval, tué par un artisan italien en 1904. La trame du film *La Sarrasine*

3

Mathieu-Robert Sauvé (*Forum*)

**L**ors du récent Championnat universitaire canadien de natation, tout baignant dans l'huile pour l'équipe féminine des Carabins de l'UdeM qui s'est classée au deuxième rang, tout juste derrière l'équipe de l'Université de Toronto. La nageuse Guylaine Cloutier, qui est membre de cette équipe, s'est par la suite illustrée aux Jeux de Barcelone.

**P**rès d'une centaine d'invités, dont le recteur, se sont rendus à la Station de biologie de Saint-Hippolyte pour souligner ses 20 ans d'existence. La cérémonie s'est déroulée par

un bel après-midi printanier au cours duquel les mouches noires ont rappelé leur existence (et la nôtre!) au sein de la chaîne alimentaire.



**L**e 17 octobre 1905, le juge Georges Baby légua sa collection de livres, manuscrits et tableaux à l'Université de Montréal. Le Service des bibliothèques vient de publier le catalogue en trois tomes de la collection. Celle-ci comprend le premier livre connu où il est question du Canada. Lieu et date de parution: Paris, 1558!

**C**réé par l'Université de Montréal et le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), l'Institut de recherche en pharmacie industrielle (IRPI) vient de décrocher une importante subvention de 6 millions de dollars. Appuyé moralement et financièrement par l'industrie pharmaceutique, l'IRPI a pour but de favoriser la recherche et le développement en pharmacie industrielle au Québec et au Canada.



**C**'est un nombre record de 259 doctorats qui ont été décernés lors de la Collation solennelle des grades de l'UdeM tenue en mai. À cette occasion, Gloria Jéliu, Jeanne Demers et Paul Zumthor se sont vus octroyer le titre de professeur émérite.

**D**ans son dernier livre, *Le silence des Messieurs : Oka, terre indienne*, le géographe Gilles Boileau explique les raisons qui motivent les Mohawks de Kanesatake à revendiquer certains droits sur les terres de l'ancienne seigneurie du lac des Deux-Montagnes. Selon l'auteur, les Messieurs de Saint-Sulpice se servaient des Indiens pour faire défricher des terres afin de les céder aussitôt à des Blancs.

**E**n 1991-1992, l'UdeM a dépensé 1,4 millions de dollars pour soutenir financièrement ses étudiants inscrits aux études supérieures, comparativement à 150 000\$ en 1987-1988.

**V**ous avez vu *Rome: 1000 ans de civilisation*? Cette prestigieuse exposition a été montée par la muséologue Liliane de Stewart et par le professeur Guy Couturier de la Faculté de théologie. M. Couturier est également archéologue et orientaliste.

**U**n autre vingtième anniversaire à l'Université! Pour souligner celui de la Faculté de médecine vétérinaire, le doyen Serge Larivière a convié une quarantaine de personnes de toutes les catégories de personnels de la Faculté à un petit déjeuner champêtre sur les rives de la rivière Yamaska.



**G**âce au Minitel et à UdeMatik, les visiteurs du Salon de l'étudiant, qui se tient chaque printemps à Paris, peuvent consulter directement la banque de cours et de programmes de l'UdeM. UdeMatik est un système d'information télématique mis au point par le Service d'aide aux usagers des Services informatiques.

**C**hargé de cours à la Faculté de théologie, Louis Bélanger est également un pionnier de la psilogie au Québec. Psilogie comme dans psi, «inconnu» et logia, «théorie». Selon lui, les phénomènes parapsychologiques comme la télépathie, la clairvoyance ou la psychokinésie existent bel et bien. Mais pas les fantômes...

**T**rois étudiantes de l'UdeM, les patineuses Sylvie Daigle, Nathalie Lambert et Angela Cutrone, sont revenues des Jeux d'Albertville avec une médaille d'or au cou. Pour ne pas être en reste, le recteur Gilles Cloutier leur a remis la Médaille de l'Université de Montréal!

**P**aul Zumthor, à qui l'Université vient de décerner le titre de professeur émérite, a aussi reçu le prix France-Canada pour son récent livre *La traversée*. M. Zumthor a écrit pas moins de trente-six livres, dont cinq romans. Sa première oeuvre est parue à Paris, en 1938.

**L**e Club de covoiturage de l'Université de Montréal existe depuis près de deux ans et demi. Fondé par Jean Dermine, agent de recherche et diplômé de sciences économiques (1987), le Club regroupe près de 500 personnes. Il compte sur l'appui de nombreux bénévoles et reçoit une aide financière de l'Université. Une bonne manière de poser un geste concret pour l'environnement.

**L**'éducation des adultes fête ses quarante ans à l'Université de Montréal. En 1992, plus de 10 000 étudiants adultes sont inscrits aux 26 programmes de certificats de la Faculté de l'éducation permanente, sans compter ceux et celles qui sont inscrits dans les programmes des autres facultés.

**M**il neuf cent quatre-vingt-douze est décidément l'année des anniversaires puisque la Faculté des études supérieures célèbre elle aussi ses vingt ans d'existence. La FES administre tous les programmes de deuxième et de troisième cycle.

**L**e 11<sup>e</sup> Congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine, qui s'est tenu à Montréal en juillet, regroupait quelque 1500 spécialistes provenant des disciplines les plus diverses. C'est le professeur Venant Cauchy, du Département de philosophie, qui était président du Comité organisateur.

## AU FAÎTE

Le bulletin Au Faite est édité par le **Fonds de développement de l'Université de Montréal**.

Rédaction  
**Direction des communications**

Graphisme  
**Bouvy Bienvenu  
Castonguay & Ass.**

Mise en page  
**Direction des communications**

Photographies  
**Bernard Lambert,  
Direction des communications**

Impression: **Interweb inc.**

Dépôt légal  
3<sup>e</sup> trimestre 1992

rendus compte qu'ils pouvaient aussi être de bons gestionnaires.»

### Un bébé en bonne santé

Comme dans toute bonne entreprise, les états financiers du Fonds de solidarité sont assez révélateurs de sa santé. En 1984, la première campagne de souscription permettait de recueillir 500 000 \$ auprès de 10 000 actionnaires, «un résultat encourageant» aux dires de Louis Laberge, alors président de la FTQ.

L'actuel président du Conseil d'administration du Fonds de solidarité avait vu juste puisque son «bébé» n'a pas cessé de grandir. En effet, au 31 octobre 1991, le Fonds affichait un actif de 470,9 millions de dollars et comptait plus de 110 000 adhérents. En huit ans d'activité, le Fonds, qui est donc passé du demi-million au demi-milliard de dollars d'actif, aura effectué une centaine d'investissements dans des petites et moyennes entreprises, contribuant ainsi à maintenir et créer plus de 23 000 emplois. Parmi les investissements les plus percutants, citons Les Camions Pierre Thibault, Les Nordiques de Québec, l'Institut Armand-Frappier et Les Expos de Montréal.

### La recette du succès

Sociologue de formation, Normand Caron fut l'un des premiers à entrer dans cette aventure «un peu folle, mais

fascinante». Pour lui, les trois éléments qui ont établi la marque de commerce du Fonds de solidarité sont: une volonté politique d'acier de la part de la direction de la FTQ («Louis Laberge y a mis toute sa passion et sa conviction»), une équipe de gestionnaires de très haute qualité («des gens de finances, capables de faire des diagnostics sans émotion») et la formation économique offerte aux travailleurs.

«Jusqu'à maintenant, nous avons rejoint près de 7000 travailleurs et travailleuses à travers des plans de formation pour leur permettre de mieux comprendre le fonctionnement de l'économie et d'être des multiplicateurs dans leur milieu», explique celui qui est également directeur général de la Fondation d'éducation et de formation économique. Au fil des ans et des investissements, le cours *Connaître la santé financière de son entreprise* est donc devenu pour plusieurs l'outil de travail essentiel à la compréhension des états financiers de leur entreprise et de l'économie en général.

Si l'origine syndicale du Fonds de solidarité en fait une institution unique, le modèle a toutefois inspiré la création de quelques autres entreprises fort semblables, dont une copie presque conforme au pays basque espagnol. Au Canada, l'Ontario, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique ont aussi, en cette

matière, imité l'exemple du Québec. Suivi de très près par des instances telles que l'Organisation internationale du travail et par des syndicats étrangers, dont ceux des États-Unis, le Fonds de solidarité est fréquemment invité à partager son expérience de fonds créateur d'emplois.

Du côté patronal, on juge favorablement cette initiative lancée par la FTQ. «Sans dire que le Fonds de solidarité a révolutionné la culture québécoise de la concertation, déclare Ghislain Dufour, il demeure un élément positif à cet égard.»

Un sondage récent du Conseil du patronat du Québec démontre d'ailleurs que la perception de la majorité de ses membres est positive face à cet outil de développement économique. Selon le président du CPQ, «le seul "risque" c'est que le Fonds devienne une organisation financièrement très forte. À la blague, je dis parfois à Louis Laberge ou Fernand Daoust: "Avec le nombre d'entreprises dans lesquelles le Fonds de solidarité a des investissements, je crains qu'il ne prenne un jour le contrôle du Conseil du patronat!" Tant et aussi longtemps que le Fonds de solidarité sera utilisé de façon intelligente pour faire du développement économique et qu'on n'y mêlera pas l'idéologie, on n'aura aucun problème. Mais les hommes passent et l'on ne peut jamais présumer des nouveaux venus», conclut Ghislain Dufour. ●

# BBC

BERGERON, BOURGEOIS, CHOQUETTE / ARCHITECTES

200, rue Fleury ouest, MONTRÉAL (Québec) H3L 1T7  
TÉL.: (514) 388-6924 FAX: (514) 385-6696

# SPGQ

Syndicat de professionnelles et professionnels  
du gouvernement du Québec

155 Boulevard Charest ouest,  
Québec, Qc 529-2151

305 Place d'Armes, bur. 305,  
Montréal, Qc 849-1103

**Au service du grand groupe d'expertes  
et d'experts-conseil au Québec**

## Une solution aux besoins croissants d'aide à domicile

Soins de santé **OLSTEN**

30 boul. St-Joseph E.  
suite 108  
Téléphone: 987-1116

4269 Ste-Catherine O.  
suite 500  
Téléphone: 939-9931

- Soins infirmiers  
- Traitement
- Assistance dans les soins quotidiens  
- Bain
- Assistance dans les activités quotidiennes  
- Préparation d'un repas  
- Visite chez le médecin

# DYNAMIQUE...

...Moi, il faut que ça bouge!

Les cours, les activités, l'encadrement et les services disponibles témoignent d'un souci de répondre aux besoins et aux désirs des jeunes filles, qui y trouveront

des défis à la mesure de leur talent particulier.

Le Collège Regina Assumpta, la clé d'un équilibre que l'élève conservera toute sa vie!

EXAMEN D'ADMISSION  
21 novembre 1992 ou  
28 novembre 1992  
pour 1<sup>re</sup> secondaire

Renseignements: (514) 382-4121

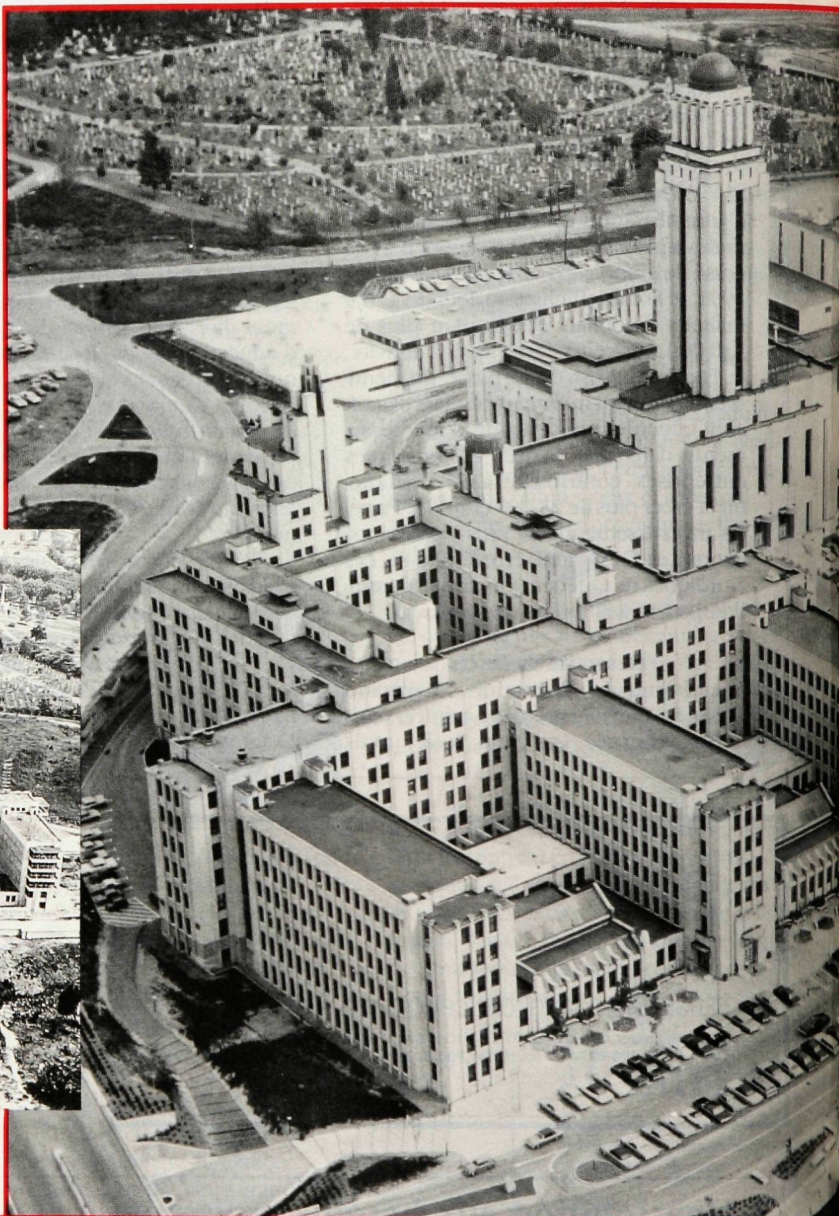
Collège  
Regina Assumpta  
1750, Sauriol Est  
Montréal, Québec  
H2C 1X4



# Il y a 50 ans, le pavillon principal



La salle des promotions, qu'on appelle maintenant l'amphithéâtre K-500, peut accueillir jusqu'à 1 380 personnes.



Une fois completé, le pavillon principal comprendra 6 1/2 milles de corridors, 2 496 portes, 3 661 ouvertures et 6 514 fenêtres métalliques, 14 ascenseurs et 7 escaliers principaux.



À l'époque de la construction du pavillon principal, ce secteur du Mont-Royal était très peu développé. À partir de 1942, l'environnement allait changer très rapidement.

# accueillait ses premiers étudiants



La beauté de l'immeuble principal, construit d'après les plans de l'architecte Ernest Cormier, réside dans sa simplicité, son harmonie tranquille et sa parfaite symétrie.

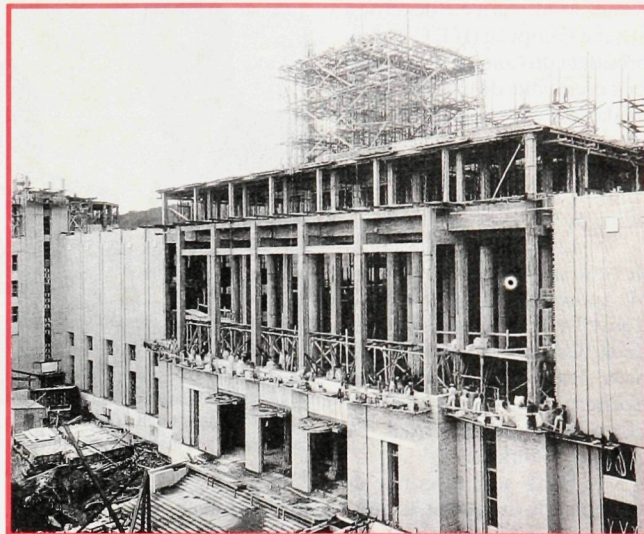
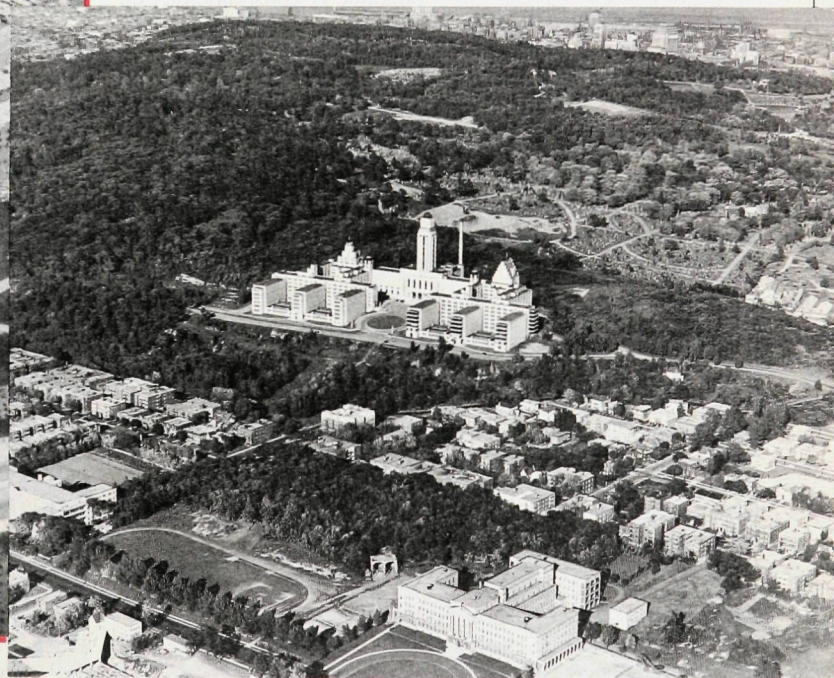


Photo de la tour en construction (1931). Cette tour, qui peut être aperçue à des kilomètres de distance, semble le symbole de l'essor que prend de plus en plus l'Université de Montréal et du rôle français qu'elle tient dans toute l'Amérique.



Vue aérienne du pavillon principal. Plus de 4 870 000 briques ont été utilisées pour sa construction. Le volume total des pièces intérieures est de 15 000 000 pi<sup>3</sup>.

# L'Ordre du mérite à Jean Campeau

**L**e 25<sup>e</sup> Mérite des Diplômés de l'Université de Montréal a été décerné à M. Jean Campeau (H.E.C. 1955), président du Conseil de Domtar. La cérémonie de remise de la médaille a eu lieu lors de la soirée de gala tenue au Ritz Carlton le vendredi 1<sup>er</sup> mai 1992 et à laquelle assistaient plus de 240 personnes.

La présidence d'honneur de cette soirée était assumée par M. André Bérard, président du Conseil et chef de la Direction de la Banque Nationale du Canada. Était aussi présent à cet événement le recteur de l'Université de Montréal, M. Gilles G. Cloutier.

Dans son discours de présentation du lauréat, le président de l'Association, M. Christian Tremblay, a rappelé les grandes étapes de la carrière de M. Campeau et souligné, entre autres, son passage au ministère des Finances du Québec et à la Caisse de dépôt et de placement qu'il a dirigée de 1980 à 1990.

M. Tremblay a souligné que grâce au travail de M. Campeau et de son équipe, «le Québec possède maintenant un instrument financier puissant, dynamique et innovateur qui



M. Jean Campeau reçoit l'Ordre du mérite des mains de M. André Bérard, en présence du président de l'Association, M. Christian Tremblay.

forgera, avec ses partenaires, notre destinée économique». Il a par la suite évoqué le travail de M. Campeau à titre de président de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, «commission qui nous aura permis de tracer, dans le calme et la dignité, les grandes lignes de ce que pourrait être le Québec de demain».

En plus de présider le Conseil de Domtar et de siéger au Conseil de l'École des H.E.C., Jean Campeau est aussi actif au sein des entreprises suivantes:

Banque Nationale de Paris (Canada), Fonds de solidarité des travailleurs et travailleuses du Québec (F.T.Q.), Unigesco, Groupe Transcontinental G.T.C. et Univa.

M. Tremblay a terminé son allocution en indiquant que tous les diplômés de l'Université de Montréal sont évidemment très fiers du travail remarquable et des réalisations de M. Jean Campeau qui lui valent bien la plus haute distinction de notre Association: l'Ordre du mérite.

## LES AMIS DE LA SOIRÉE

Un merci tout spécial aux principaux commanditaires du Gala annuel de l'Ordre du mérite.

- Astral Communications
- Banque Nationale du Canada
- Caisse de dépôt et de placement du Québec
- Celanese Canada
- Fiducie Desjardins
- J. Meloche inc.
- Kruger inc.
- La Brasserie Labatt Itée
- La Corporation du Groupe La Laurentienne
- Sandoz Canada
- Schering Canada
- Sobeco, Ernst & Young
- Towers, Perrin
- Unigesco
- Univa

## Lauréats de l'Ordre du mérite des Diplômés de l'Université de Montréal

1967: Daniel Johnson, droit 1940  
 1968: Paul David, médecine 1944  
 1969: Jean-Marc Léger, lettres 1948, droit 1949  
 1970: Gérard Plourde, H.E.C. 1939  
 1971: Pierre Dansereau, agronomie 1936  
 1972: François-Albert Angers, H.E.C. 1934  
 1973: André Raynauld, relations industrielles 1951  
 1974: Pierre-Elliott Trudeau, droit 1943  
 1975: Gérard Delage, droit 1935  
 1976: Denise Leclerc, pharmacie 1949, 1952, 1962  
 1977: Maurice L'Abbé, mathématiques 1945  
 1978: Isaac Rebner, psychologie 1951, 1953, 1957  
 1979: Camille A. Dagenais, polytechnique 1946

1980: Yseult Lefebvre-Richard, chimie 1949, 1951  
 1981: Denis Héroux, lettres 1962  
 1982: Jean-Claude Delorme, droit 1959  
 1983: Bernard Lamarre, polytechnique 1952  
 1984: Pierre Goyette, H.E.C. 1952  
 1985: Claude Beauchamp, droit 1964  
 1986: Robert Bourassa, droit 1956  
 1987: J. V. Raymond Cyr, polytechnique 1958  
 1988: Pierre Péladeau, philosophie 1947  
 1989: Jean Coutu, pharmacie 1953  
 1990: Antonio Lamer, droit 1956  
 1991: Jean Campeau, H.E.C. 1955



## CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPsum

Stade d'hiver, local #249

Lundi au vendredi 10.00 - 20.00  
 Samedi 11.00 - 16.00

Information:  
**345-1741**

*"Où la détente est un art!"*

## Assemblée générale des Diplômés de l'Université de Montréal

Le président de l'Association, M. Christian Tremblay, me prie de convoquer tous les membres à la 56<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de la Corporation.

Cette importante réunion se tiendra:  
**le mercredi 25 novembre 1992**  
**à 18 heures**  
**au salon MacKenzie**  
**du Reine-Élisabeth**  
**900, boul. René-Lévesque Ouest**  
**Montréal.**

Les points suivants seront à l'ordre du jour:

- Modification des règlements généraux;
- Élection de six administrateurs pour le mandat 1992-1994;
- Rapport des activités et rapport financier;
- Choix des vérificateurs pour l'année se terminant le 31 mai 1993;
- Toute autre question qui pourrait être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Marie-Claude Gévy  
1<sup>re</sup> vice-présidente (finances)  
H.E.C. 1976 et 1979

## AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

### Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

### Bureau

Nom de la compagnie

Fonction

Adresse

Téléphone

### Résidence

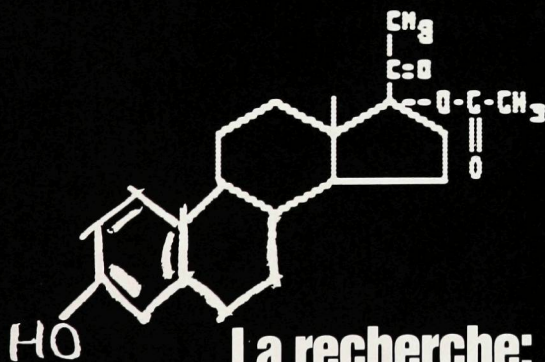
Adresse

Téléphone

### Retourner à:

Les Diplômés  
3750, Jean-Brillant, bureau 410  
Montréal (Québec)  
H3T 1P1

BERLEX CANADA INC.



**La recherche:  
notre tradition  
et notre avenir**

Principales catégories  
de produits:  
Antiandrogène pour  
le cancer de la prostate,  
contraceptif oral, stérilet.

BERLEX CANADA INC.  
2260, 32<sup>e</sup> avenue, Lachine (Québec)  
H8T 3H4

ACIM CCPP

## MESSAGE IMPORTANT

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3750, Jean-Brillant, bureau 410  
Montréal (Québec) H3T 1P1  
Téléphone: **(514) 343-6230**

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

# 31<sup>e</sup> tournoi de golf des Diplômés

**L**e 31<sup>e</sup> tournoi de golf annuel des Diplômés s'est tenu le lundi 25 mai 1992 au club de golf Le Blainvillier.

Ce tournoi, présidé par M. Louis Cyr (informatique 73 et H.E.C. 77), accueillait 144 golfeuses et golfeurs diplômés des différentes facultés de l'Université de Montréal et des écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique.

Cette année, l'Association offrait pour la première fois à ses membres, outre un départ simultané (shot gun), l'opportunité de jouer sur le magnifique terrain du Blainvillier. La formule a si bien plu que plusieurs jours avant le tournoi, nous avons déjà atteint le nombre limite de joueurs, soit 144.

Nous regrettons pour ceux que nous avons dû refuser. Par conséquent, le mot d'ordre pour l'an prochain est tout simple: **Inscrivez-vous tôt!**

Enfin, c'est sous un soleil radieux, mais par temps frais, que le Dr Luc Doyle (optométrie) a réussi un trou d'un coup en présence de ses confrères, à tout le moins ébahis. Nos félicitations au Dr Doyle!

D'ores et déjà, nous pouvons confirmer que le 32<sup>e</sup> tournoi de golf se déroulera le 31 mai 1993 au club de golf le Blainvillier. Une date à bloquer à votre agenda! Merci donc aux nombreux participants, commanditaires et organisateurs.

Félicitations aux gagnants et à l'an prochain!

## Les gagnants

Championnat masculin brut (ex aequo)  
Jacques Malo (médecine 66)  
Luc Doyle (optométrie 77)

Championnat féminin brut (ex aequo)  
Hélène Beaumier (F.A.S. 63)  
France Héту (médecine 81)

Premier net masculin  
Robert Laramée (H.E.C. 80)

Premier net féminin  
Micheline Parent (H.E.C. 79)

Faculté brut (médecine dentaire)  
Jules Allard (1971)  
Antoine Beaumier (1965)  
Jean-Marc Lafrenière (1959)  
Léon Daigle (1957)

Faculté net (H.E.C.)  
Robert Laramée (1980)  
Guy Brousseau (1975)  
Micheline Parent (1979)  
Marc De Carufel (1978)

Premier brut invité  
Jean-Pierre Beaulieu

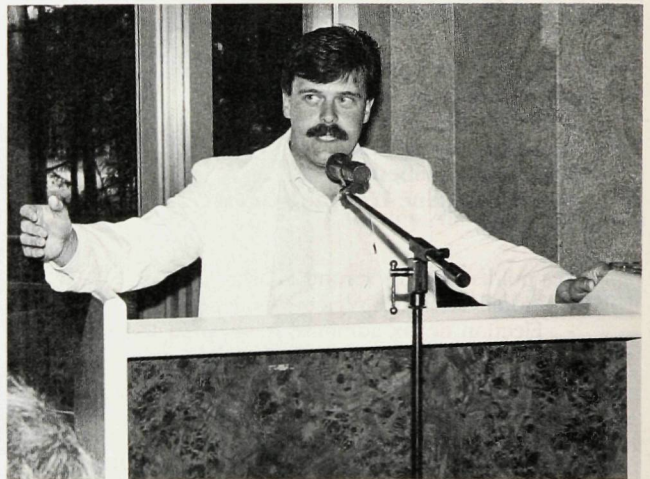
Premier net invité  
Serge Godbout

Golfeur le plus honnête  
Guy Brousseau  
Golfeuse la plus honnête  
Sylvie Morin

## Merci aux principaux commanditaires du tournoi de golf

Bell Cellulaire inc.  
Château Versailles  
Dessau inc.  
Entreprises Ernest  
Gestion Bémacon  
Hôtel du Fort  
Hôtel Plaza Howard Johnson  
J. Meloche inc.  
La Résidence du Parc

L'interurbain Bell  
Northern Telecom  
Park Avenue Location  
Pétrie Raymond  
Somak International,  
Les produits Sothys  
Sports Experts  
Sun Life du Canada  
The Gazette



M. Robert Théroux, vice-président (activités sportives) et grand responsable du 31<sup>e</sup> tournoi de golf des diplômés.



À gauche, M. Jean Lachance, de J. Meloche inc., principal commanditaire du tournoi, remet un prix de présence à M. Marc De Carufel.



Le président d'honneur du tournoi, M. Louis Cyr, félicite le Dr Luc Doyle pour son trou d'un coup.



## La grande famille universitaire en fête... à Chicoutimi

**D**ans le cadre des festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Chicoutimi, les universités francophones du Québec se sont associées pour organiser un grand rassemblement de leurs diplômés qui habitent la région.

C'est donc sous le thème «La grande famille universitaire en fête» que tous les diplômés du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont

été conviés à participer à une rencontre sociale tenue le 3 juin dernier au pavillon sportif de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Tout près de 200 personnes ont répondu à l'appel et sont venues souligner la contribution des diplômés universitaires au dynamisme et au développement du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Diplômés présents au cocktail de retrouvailles à Chicoutimi le 3 juin dernier

Président de la Corporation Chicoutimi 92, M. Lucien Gendron a précisé que les célébrations du 150<sup>e</sup> permettaient un temps d'arrêt pour admirer les réalisations passées, mais aussi pour tracer intelligemment la voie de l'avenir.

M. Michel Gervais, recteur de l'Université Laval et président de la C.R.E.P.U.Q., a pour sa part rappelé l'importance des universités et de leurs diplômés dans l'évolution de notre société.

La réception s'est déroulée dans une atmosphère de franche camaraderie et de saine compétition entre les institutions présentes. Précisons qu'à elles seules, notre Université et les écoles affiliées, H.E.C. et Polytechnique, ont réuni plus de 45 représentants à cette activité qui fut un réel succès.

Étant donné le dynamisme de nos diplômés, il est plus que probable que nous retournerions sous peu dans cette belle région pour y organiser d'autres activités.

## Cocktail de retrouvailles à Magog



M. Robert Chevrier, président du Comité de l'Estrie, prenant la parole à l'occasion du cocktail du 10 juin dernier.

**A**vant les grandes vacances et pour bien débiter la saison estivale, les membres du comité de l'Estrie avaient décidé d'inviter les diplômés de la région à participer à un cocktail de retrouvailles tenu le 10 juin dernier, à la terrasse Chez Bob de l'auberge Orford, à Magog.

Malgré le temps plutôt frisquet, plus de 50 personnes se sont retrouvées sur la terrasse pour fraterniser et se rappeler le temps des études universitaires. Nous avons même eu droit à quelques couplets de la célèbre chanson La Belle Amélie, et ce, au grand plaisir de l'audience.

Dans son discours de bienvenue, le président de l'Association, M. Christian Tremblay, a souligné le grand dynamisme de M. Robert Chevrier, responsable du comité estrien, et de son équipe. Il a par ailleurs invité les diplômés présents à participer à la soirée estrienne du 16 octobre prochain où sera honoré le Dr Charles E. Gosselin (médecine dentaire 53).

Mme Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques de l'Université de Montréal, a tenu à remercier les diplômés présents pour leur attachement à leur Alma Mater.

Un merci très spécial aux entreprises qui ont commandité le cocktail:

**J. Meloche inc.**  
**Sisca Informatique**

## Mme Sheila Murphy gagnante du voyage au Costa Rica

**N**os lecteurs se souviendront du concours de l'Association organisé en collaboration avec l'agence de voyages Inter Tours.

Pour être éligible, il suffisait d'être diplômé de l'Université de Montréal et d'avoir acheté, avant le 29 avril 1992, un voyage pour toute destination hors Québec chez Inter Tours (4402, rue Saint-Denis à Montréal).

Le tirage a eu lieu à l'occasion du tournoi de golf du 25 mai dernier, au club de golf Le Blainvillier.

La gagnante est Mme Sheila Murphy, diplômée du Département de nutrition (1979) et de la Faculté de l'éducation permanente.

Le voyage, d'une valeur de 10 422 \$, offre à deux personnes l'opportunité de passer deux semaines de rêve, toutes dépenses payées, au Costa Rica. Si elle le désire, Mme Murphy



M. Mario Zumelzu, directeur de l'agence de voyages Inter Tours, remet à Mme Sheila Murphy deux billets pour le Costa Rica. À leurs côtés, le président de l'Association, M. Christian Tremblay.

pourra même effectuer une croisière écologique d'une semaine au cours de ce voyage.

Le président de l'Association a félicité Mme Murphy et lui a souhaité un bon

voyage au nom de tous les diplômés.

La gagnante, manifestement enchantée de son prix, a promis de nous faire parvenir quelques photos du voyage.

# Un optimiste qui a raison de l'être

Ce fut pour lui facile d'entrer en politique, extraordinaire d'y vivre, normal d'en sortir, captivant d'aborder l'écologie. Pierre Marc Johnson, celui à qui tout semble sourire!

Claude Lamarche

**A** Il parle avec passion. Sans élever le ton, posément, calmement, esquivant à peine un geste, une mimique, un sourire. Pierre Marc Johnson a le goût de la parole, le plaisir de démontrer, de convaincre, de conscientiser. Déformation du politicien, de l'avocat, du médecin, du professeur, du conférencier.

Et sa nouvelle passion c'est l'environnement «sous son aspect économique. Ma préoccupation est de savoir comment les sociétés vont s'organiser financièrement pour rendre la Terre viable». Vice-président de la table-ronde nationale sur l'environnement et l'économie, il a été tout dernièrement conseiller spécial du Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies (le Sommet de la Terre), tenue à Rio en juin dernier.

#### Une planète à sauver

Un travail qui l'amène à faire le tour du monde. Paris, Genève, Tunis, Lisbonne, Rio, Washington, Rotterdam. «Par chance que l'avion me repose. C'est un endroit merveilleux pour travailler sans être dérangé.» D'une conférence, d'un colloque, d'un séminaire, d'un congrès à l'autre. Toutes sortes de mandats: de diplomate, d'informateur, d'éclaireur, de négociateur. Il va, il vient, repart, revient.

Un travail captivant. Un sujet neuf. Une nouvelle carrière. De la politique provinciale aux relations internationales. Hier c'était un pays à bâtir, aujourd'hui c'est une planète à sauver et à refaire.

Une tâche colossale. Une mission impossible? «Bien au contraire. Il va se faire quelque

chose. Il se fait déjà beaucoup. Rio en est la preuve. Ce fut la plus imposante réunion internationale jamais organisée. Le Sommet de la Terre a quand même réuni 117 chefs d'Etat et de gouvernement qui ont signé deux traités d'importance, l'un sur les changements climatiques, l'autre sur la biodiversité, et qui se sont imposé des engagements financiers exceptionnels.»

Un rassemblement de 30 000 participants: des industriels, des banquiers, des écologistes, des syndicalistes, des scientifiques des autochtones, des hommes et des femmes de tous les âges, des riches, des pauvres. «Une conscientisation mondiale, nouvelle, utopique, impensable il y a 10 ans à peine.»

Les pays s'obligent à parler, à ouvrir les livres. On assiste à un rapprochement mondial unique «à cause de la menace commune, à cause aussi de l'intérêt financier que les pays vont y trouver ou y ont déjà trouvé. Des marchés nouveaux s'ouvrent, par exemple le marché du recyclage ou celui de la protection environnementale. Vous voyez que j'ai raison d'être optimiste.»

Revenu «à la maison», Pierre Marc Johnson ne manque pas de répandre la bonne nouvelle sur toutes les tribunes qui lui sont offertes: à la radio, à la télévision, dans les journaux, par le biais de conférences. Il cherche à faire partager son optimisme, à faire prendre conscience aux Québécois, aux Canadiens, aux hommes d'affaires, aux médecins, aux banquiers que chacun a un rôle à jouer et un intérêt à trouver dans l'urgence de sauver la planète.

#### Négociateur et homme politique

Entre deux tours de Terre et de promotion, il travaille! Il enseigne le droit et effectue des recherches en environnement à la Faculté de droit et au Centre de médecine, éthique et droit de l'Université McGill. Il s'intéresse ainsi à la responsabilité des administrateurs et à la gestion corporative des problèmes environnementaux.

Il a aussi un bureau dans l'édifice tout juste en face de l'Université, sur la rue Sherbrooke, au cabinet d'avocats Guy et Gilbert, là même où il avait fait ses premières armes pendant ses études de droit à l'Université de Montréal. Il agit comme conseiller pour les entreprises en matière de droit administratif et, depuis quelque temps, comme négociateur commercial. «J'ai toujours aimé les négociations. J'en ai acquis l'habitude et l'aisance en politique.»

Bien identifier le produit à vendre, comprendre les intérêts à défendre, élaborer une stratégie, parvenir à un compromis. Et le faire à un niveau international: accorder des intérêts commerciaux français, américains et québécois. «Rapprocher des cultures différentes. Inventer un langage universel dans les affaires. C'est un type de travail qui m'intéresse de plus en plus. Et qui s'harmonise bien avec mon travail à McGill et avec celui de conseiller spécial sur l'environnement et le développement. Des tâches qui se nourrissent mutuellement, s'influencent: par exemple, quand il s'agit de convaincre des clients industriels que se préoccuper d'environnement et d'y investir des

sommes considérables n'est pas seulement une question de relations publiques mais que cela peut s'avérer un placement rentable à court et à long terme.»

#### La vocation publique

Et puis, nous en sommes arrivés à parler de la politique, qu'il a quittée il y a quatre ans, des années qu'il y a passé. Une période qu'il qualifie d'«extraordinaire, fébrile, captivante.» Une feuille de route impressionnante: ministre du Travail et de la Main-d'oeuvre à 30 ans; ministre des Institutions financières, des Affaires sociales et du Développement, de la Justice, des Affaires intergouvernementales, premier ministre, chef de l'opposition...

«Ce fut assez facile pour moi d'entrer en politique. Le pouvoir, la renommée qui surgissent brusquement dans votre vie, l'homme public qu'on devient dans tous ses faits et gestes, le fait de ne plus s'appartenir, d'être au service de la communauté, tout cela ne m'a ni surpris, ni causé de choc affectif ou psychologique comme il arrive souvent chez de nouveaux politiciens. Quand on a grandi dans une famille «politique», quand votre père a été premier ministre et qu'on a vécu dans un petit village comme Saint-Pie-de-Bagot, on a l'habitude de la vie intime perturbée. On est très tôt «instrumenté» pour vivre la solitude et développer une vie intérieure forte.»

Ce fut facile d'y entrer, ce fut extraordinaire et stimulant d'y vivre. «L'obligation d'acquiescer la compétence qui force à lire, à écouter, à observer, à consulter des spécialistes, qui donne souvent l'occasion de rencontrer



## Quand le travail est en cause...

**MELANÇON, MARCEAU, GRENIER ET SCIORTINO**  
AVOCATS

1717, boul. René-Lévesque Est, Bureau 300, Montréal, Qc H2L 4T3 (514) 525-3414 Télécopieur: 525-2803

des grands esprits et de frayer avec des êtres sensibles et passionnés.» La nécessité de travailler en équipe qui force à mettre en commun, à négocier, à être patient, «à respecter les silences, à comprendre à demi-mot», à faire confiance à l'intelligence des autres, à se familiariser avec les compromis, «à toujours privilégier le bien commun et à ne jamais perdre de vue les priorités», à se rallier, à être solidaire des décisions prises.

Et surtout, la possibilité unique que donne la politique de décider à une grande échelle. «L'immense satisfaction d'influencer la collectivité, de modifier le cours des événements, de contribuer à changer le visage d'une province ou d'un pays. Je ne connais pas de stimulant plus fort.»

#### Retour à la vie «normale»

Et il a quitté la politique sans amertume, sans regret, sans trop d'écorchures. Ce fut l'occasion de revenir à une vie plus normale, d'être plus souvent à la maison, d'être davantage attentif à la vie familiale, de retrou-

ver plus souvent sa femme, Marie-Louise, d'avoir le temps de voir grandir et s'épanouir ses enfants, Marc-Olivier et Marie-Claude, d'aider aux devoirs scolaires, de préparer la bouffe. «De flâner, de rêvasser, d'écouter de la musique, de faire des lectures qui ne sont pas obligatoires, d'aller au cinéma.»

Et voilà qu'est arrivée une offre de donner des cours à l'Université York une fois par semaine. «Johnson s'exile à Toronto!» avait titré un journal montréalais. «Deux ans après, j'en entendais encore parler! Même le chauffeur de taxi se surprenait de me voir ici. «Vous n'êtes pas à Toronto?»»

Par la suite, il y a eu McGill, l'étude Guy et Gilbert, l'environnement «où j'ai trouvé des enjeux et des défis qui ressemblaient à ceux de la politique». Et la vie trépidante a repris son cours. L'accalmie avait été de courte durée.

#### À bâtons rompus

Et puis l'entrevue a pris le ton et des airs de conversation à bâtons rompus. Nous en sommes

venus à converser de tout et de rien. De l'effet que produit sur les autres le fait qu'il ait déjà été premier ministre. «L'impact est plus fort sur les étrangers: ils s'attendent à rencontrer un homme de 65 ans, supposant que pour devenir premier ministre il faut une vaste expérience et avoir longuement vécu!»

À s'attarder plus longtemps sur son incursion surprenante en médecine après ses études de droit. «Après ma deuxième année de droit, j'ai eu tout d'un coup l'impression que ma vie était réglée de façon définitive: j'allais être avocat pour la vie! Je commençais à douter de mon choix de carrière. Et puis durant mes années de collège, la médecine m'intéressait mais je n'avais pas eu le temps de m'y attarder, trop occupé que j'étais au théâtre et au journal étudiant.

Une fois terminé son doctorat en médecine à l'Université de Sherbrooke, il fit, en 1976, le saut en politique. Il n'a jamais réellement pratiqué. «Toujours, mes études médicales

m'ont mis en contact avec des situations d'humanité, avec des raisonnements physiques et biologiques. Elles m'ont permis, entre autres, d'acquérir des connaissances et une formation scientifique qui me permettent, dans le domaine de l'environnement, de détecter rapidement les fumistes.»

Il était déjà tard. Le temps promis pour l'entrevue était largement dépassé. Et il y avait ce client de Paris qui le réclamait au téléphone, cette réunion à McGill à laquelle il devait assister et qui était déjà commencée, une entrevue à la télévision en fin d'après-midi, les préparatifs des enfants qui devaient partir pour un camp de vacances en Écosse. «Monsieur est un homme occupé!» Et je me suis mis à rire. Et lui aussi.

Il était parti. Je n'avais pas eu le temps, ou j'avais oublié, de lui demander si le retour en politique, c'était pour bientôt...

L'EXPÉRIENCE DE  
**200**  
ANNEES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Nos 50 docteurs en optométrie  
sont tous dévoués à la santé  
de vos yeux

*Un examen approfondi de l'oeil... c'est important!*

**GREICHE & SCAFF**  
Docteurs en optométrie  
50 SUCCURSALES  
POUR INFORMATION  
**336-4444**

# LES DIPLOMÉS EN

19<sup>e</sup> soirée annuelle  
des Diplômés  
de l'Université  
de Montréal



## ...AUTOUR DU MONDE

Un 25<sup>e</sup> ça se fête!

Joignez-vous  
aux diplômés de 1967  
pour célébrer  
le 25<sup>e</sup> anniversaire  
de leur promotion

Le vendredi 30 octobre 1992  
18 heures 30  
Hall d'honneur  
Pavillon principal  
Université de Montréal

Au programme  
Cocktail  
Remise des certificats honorifiques  
Un tour du monde gastronomique

Diplômés à l'honneur:

**LÉON A. COURVILLE**

H.E.C. 1967  
Premier vice-président exécutif  
Banque Nationale du Canada

**CLAIRE LAMARCHE**

Sociologie 1967  
Animatrice  
Télé-Métropole inc.

**YVES LAMONTAGNE**

Médecine 1967  
Directeur du Centre de recherche psychiatrique  
Hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine

**ANNE-MARIE TRAHAN**

Droit 1967  
Sous-ministre déléguée - droit civil  
Ministère de la Justice (Ottawa)

**Prix du billet**

75 \$ par personne (taxes incluses)  
8 personnes par table

**Réservations**  
(514) 343-6230



**Paul-Aimé Martin** 40  
*théologie*  
 vient d'être nommé membre de l'Ordre du Canada.

**Claude Béland** 55  
*droit*  
 vient d'être nommé président du Conseil d'administration de l'Université Laval.

**Roger Nicolet** 56  
*polytechnique*  
 vient de recevoir le prix Mérite 1991 de l'Association des diplômés de Polytechnique.

**Jean-Paul Bossé** 59  
*médecine*  
 qui pratique à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a reçu la médaille Dieffenback en reconnaissance de sa contribution remarquable à l'avancement de la chirurgie plastique traumatologique, reconstructive et esthétique.



Jean-Paul Bossé

**Nicole Beaudoin** 60  
*arts*  
*H.E.C. 78 et 85*  
 vient d'être nommée directrice générale de la Division de fabrication de l'Est de Papiers Scott ltée.

**Roland Doré** 60  
*polytechnique*  
 vient d'accéder à la présidence de l'Agence spatiale canadienne.

**Paule Leduc** 62  
*lettres*  
 a été nommée directrice du Conseil des arts du Canada.

**Denys Arcand** 62  
*lettres*  
 vient de recevoir le prix Molson décerné par le Conseil des arts du Canada.

**Joseph G. Turi** 63  
*droit*  
*science politique 67*  
 a été le conférencier de marque à la conférence internationale sur le droit et la langue intitulée «Langue et égalité» tenue à l'Université de Prétoria, en Afrique du Sud.



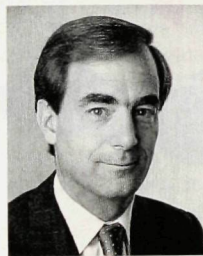
Joseph G. Turi

**Gilles Besner** 64  
*droit*  
 vient d'être nommé président de Immeubles Besfor inc. et trésorier et membre du Comité exécutif de la Fondation du Barreau du Québec.



Gilles Besner

**Robert Panet-Raymond** 65  
*polytechnique*  
 vient d'être nommé premier vice-président (banque pour l'entreprise) à la C.I.B.C.



Robert Panet-Raymond

**James Paulin** 65  
*optométrie*  
 vient de fonder, à Rimouski, la maison d'édition Lapis-Lazuli Éditeur.

**Gilles Lepage** 65  
*médecine vétérinaire*  
 vient d'être nommé directeur international au Bureau de direction de l'Eastern States Veterinary Association, organisme responsable de la préparation de la North American Veterinary Conference.



Gilles Lepage

**Pierre Lacasse** 65  
*H.E.C.*  
 a été nommé directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

**Renée Dauphinais** 66  
*service social*  
 a été réélue présidente de la Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec.



Renée Dauphinais

**André Bouchard** 68  
*sciences biologiques*  
 a été élu membre du Conseil d'administration de l'hôpital Ste-Justine.

**Claude Charron** 68  
*science politique*  
 a reçu le prix annuel de la Corporation des psychologues du Québec.

**Pierrette Rayle** 69  
*droit*  
 a été élue, par acclamation, bâtonnier du Barreau de Montréal pour l'année 1992-1993.



Pierrette Rayle

**André Racette** 70  
*H.E.C.*  
 vient d'être nommé directeur des finances à l'Université de Montréal.

LE PREMIER COLLÈGE DE MONTRÉAL

FONDÉ en 1767  
 par les Prêtres de Saint-Sulpice,  
 le Collège de Montréal  
 est une institution privée  
 et catholique d'enseignement  
 secondaire pour garçons  
 déclarée d'intérêt public.



COLLÈGE DE MONTRÉAL  
 LE PREMIER COLLÈGE DE MONTRÉAL  
 1767 • 225 ANS • 1992

B O U R S E S D ' É T U D E S D I S P O N I B L E S

1 9 3 1 R U E S H E R B R O O K E O U E S T • ( 5 1 4 ) 9 3 3 - 7 3 9 7

**Rita Dionne-Marsolais** 70  
*sciences économiques 72*  
 vient de se joindre au cabinet Price Waterhouse à titre de directrice principale.

**Pierre A. Phaneuf** 70  
*droit*  
 vient d'être nommé avocat général de Télélobe inc. et secrétaire des filiales Télélobe Marine inc., Télélobe International inc. et Recherches Télélobe inc.



Pierre A. Phaneuf

**Norman A. Turnbull** 70  
*H.E.C.*  
 vient d'être nommé premier vice-président (finances) à La Laurentienne Générale, compagnie d'assurance inc.

**Guyline Saucier** 70  
*H.E.C.*  
 a accepté d'assumer la présidence du Comité d'honneur de la campagne de financement 92 de la Fondation Paul-Gérin Lajoie auprès des entreprises.

**Robert J. Bouchard** 71  
*H.E.C.*  
 vient d'être nommé président et chef de l'exploitation de Guillevin International inc.



Robert J. Bouchard

**Normand Legault** 71  
*physiothérapie*  
 vient de recevoir le Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec 1992.



Normand Legault

**Louise Roy** 71  
*sociologie*  
 recevait dernièrement la médaille Édouard-Montpetit pour souligner la qualité exemplaire de sa contribution au développement économique et social de Montréal.



Louise Roy

**Gilles Brassard** 72  
*informatique 75*  
 vient de recevoir la bourse commémorative E.W.R. Steacie 92-93, la plus haute distinction remise par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (C.R.S.N.G.).

**Paul Wurtele** 72  
*médecine*  
*médecine spécialisée 77*  
 a reçu, suite à la parution de son article *Acute Epiglottitis: Historical Highlights and Perspectives for Future Research*, le prix Hodge Memorial Award de la Société canadienne d'oto-rhinolaryngologie et de chirurgie cervico-faciale pour son excellence en recherche scientifique.

**Jean-Charles Petitclerc** 73  
*informatique*  
*H.E.C. 79*  
 vient d'être nommé premier vice-président, division des systèmes et des services de soutien, de Montréal Trust.

**Louise Provost** 73  
*droit*  
 vient d'être nommée juge à la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale.

**Patrick A. Molinari** 73  
*droit 77*  
 a été nommé doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal pour un mandat de quatre ans.

**Marie Chevrier** 73  
*droit*  
 vient d'être nommée régisseuse de la Régie des permis d'alcool du Québec pour un mandat de 5 ans.



Marie Chevrier

**Pierre Comtois** 73  
*H.E.C.*  
 vient d'être nommé au poste de vice-président exécutif (finances) et trésorier du Groupe Optimum inc.

**Marie Deschamps** 74  
*droit*  
 vient d'être nommée juge à la Cour d'appel du Québec.



Marie Deschamps

**Alain Bissonnette** 76  
*droit*  
*anthropologie 82*  
 membre du Tribunal des droits de la personne du Québec, a été nommé titulaire de la Chaire des droits de la personne de l'Université d'Ottawa pour l'année 1992.

# DESTINATION CEP SUM

Imagine l'ambiance...

Activités pour tous et pour tous les goûts  
 ...  
 Un personnel des plus qualifiés  
 ...  
 Un centre de massothérapie  
 ...  
 Ouvert 7 jours par semaine (sauf exceptions)

DEMANDEZ NOS PROGRAMMES  
 ☎ 343-6150

Université de Montréal  
 Services aux étudiants  
 Service des sports

Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal

## les écuries youville

Vieux-Montréal

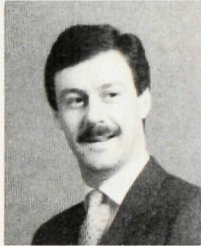
À LOUER

Prestigieux espaces de bureau entourant de jolis jardins intérieurs. De 342 pi à 6 212 pi. Gardien de sécurité les soirs et fins de semaine. Stationnement privé disponible.

☎ (514) 849-2388

**Lyette Chartrand** 76  
sociologie  
a été nommée directrice des affaires publiques à la Sun Life du Canada.

**Charles Larocque** 77  
psychologie 80  
éducation permanente 80  
directeur des ressources humaines chez Bell Hélicoptère Textron, a reçu de la Corporation professionnelle des conseillers en relations industrielles du Québec le prix Distinction Gérard-Dion.



Charles Larocque

**Danielle Dansereau** 78  
traduction 80  
éducation permanente 83  
coordonnatrice (recherche et analyse) aux affaires publiques du Canadien National, a été nommée au sein du Conseil d'administration de l'Association des MBA du Québec à titre d'administratrice.



Danielle Dansereau

**Jacques Poirier** 80  
sciences  
vient d'être nommé conseiller en remplacement du Comité directeur sur la stabilité d'emploi

des cadres du secteur de la santé et des services sociaux.

**Jacinthe Larivée** 80  
médecine dentaire  
vient d'être élue à la présidence de la Société dentaire de Montréal.



Jacinthe Larivée

**Marie Gaudreau** 80  
droit  
a été élue conseillère francophone au Conseil du Barreau de Montréal.

**Louis Doray** 81  
mathématiques  
qui vient tout juste d'obtenir un Ph.D. en statistique de l'Université de Waterloo, a été nommé professeur adjoint d'actuariat au Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Montréal.

**François Roy** 81  
droit  
**Renée M. Goyette** 81  
relations industrielles  
droit 84  
**Marc Perron** 81  
droit 86  
se sont associés à Me Louis Letellier de St-Just pour former l'étude légale Roy, Perron, Goyette, Letellier de St-Just.

**Raymond-Mathieu Simard** 82  
droit  
éducation permanente 86  
vient d'obtenir une maîtrise en droit de la santé de l'Université de Sherbrooke.

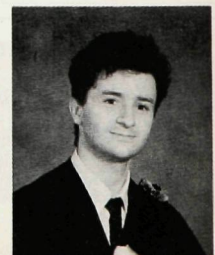
**Roy Paul Martinez** 86  
philosophie  
chef du Département de philosophie à Spelman College (Atlanta, Georgie), a été promu au rang de professeur agrégé. Il a également été nommé professeur associé pour l'année 91-92 à Princeton University, New-Jersey.



Roy Paul Martinez

**Nicole Dubé** 86  
éducation permanente  
a été nommée femme de l'année dans le domaine des communications lors du gala Femmes de l'année du Salon de la femme.

**Mathieu Kemp** 88  
polytechnique  
détenteur d'un baccalauréat et d'une maîtrise en génie physique de l'École Polytechnique, a obtenu récemment un doctorat en physique de North Carolina University.



Mathieu Kemp



## Soutien

La Résidence du Parc, est un établissement de la chaîne Central Park Lodges. Nous offrons depuis longtemps des soins humains aux personnes âgées dans toutes les régions du pays. Et grâce à la qualité supérieure de ces services, nous jouissons d'une excellente réputation partout au Canada. Vous pouvez faire confiance à la Résidence du Parc.

## Compréhension

Notre atout le plus précieux est notre personnel: des personnes d'expérience, dévouées et compréhensives qui mettent beaucoup de soins à assurer des services individualisés et de haute qualité tout en respectant l'intimité et l'autonomie de nos résidents. Voilà ce qui nous distingue des autres établissements.

## Sécurité

Depuis 1961 nous offrons à nos résidents un environnement adapté à leurs besoins. Car rien n'est plus important que le bien-être de ceux que l'on aime et ça, personne ne le sait mieux que nous.

# LA RÉSIDENCE DU PARC

A LA CONFIANCE DES PERSONNES AGÉES PARTOUT AU CANADA

33, AVENUE ARGYLE, ST-LAMBERT, TÉLÉPHONE (514) 465-1401



## Décès

<b>Marin Dion</b> <i>droit</i>	<b>24</b>	<b>Armand Genest</b> <i>médecine</i>	<b>43</b>	<b>Jean-Louis Plante</b> <i>médecine</i>	<b>60</b>
<b>Jean-Charles Gagnon</b> <i>polytechnique</i>	<b>26</b>	<b>Georges Thomas</b> <i>polytechnique</i>	<b>45</b>	<b>Tibor Étienne Barath</b> <i>philosophie</i>	<b>61</b>
<b>Lucien Coutu</b> <i>médecine</i>	<b>26</b>	<b>Fernand Laganière</b> <i>polytechnique</i>	<b>46</b>	<b>Denis Laporte</b> <i>polytechnique</i>	<b>62</b>
<b>Jacques Fortier</b> <i>médecine</i>	<b>29</b>	<b>Maurice Majeau</b> <i>droit</i>	<b>46</b>	<b>Thérèse Duhamel</b> <i>sciences de l'éducation</i>	<b>62</b>
<b>Benoit Marchesseault</b> <i>droit</i>	<b>29</b>	<b>Renel Saint-Louis</b> <i>polytechnique</i>	<b>47</b>	<b>Gilles Morin</b> <i>médecine vétérinaire</i>	<b>63</b>
<b>Léo Roy</b> <i>polytechnique</i>	<b>30</b>	<b>Pierre-Marie Poisson</b> <i>droit</i>	<b>47</b>	<b>Jean-Michel Loignon</b> <i>polytechnique</i>	<b>63</b>
<b>Paul Messier</b> <i>pharmacie</i>	<b>30</b>	<b>Joachim Hébert</b> <i>médecine vétérinaire</i>	<b>48</b>	<b>Jean Longpré</b> <i>H.E.C.</i>	<b>64</b>
<b>Raymond Marchand</b> <i>polytechnique</i>	<b>31</b>	<b>Bruno Cormier</b> <i>médecine</i>	<b>48</b>	<b>Claude Cofsky</b> <i>architecture</i>	<b>65</b>
<b>Lucien J. Boulet</b> <i>agronomie</i>	<b>35</b>	<b>Maurice Sauvé</b> <i>droit</i>	<b>48</b>	<b>Jeanne Paré</b> <i>bibliothéconomie</i>	<b>65</b>
<b>Maurice Provost</b> <i>théologie</i>	<b>35</b>	<b>Louis-Philippe Picard</b> <i>H.E.C.</i>	<b>49</b>	<b>Robert Mackay</b> <i>droit</i>	<b>66</b>
<b>Lionel Patoine</b> <i>médecine</i>	<b>35</b>	<b>Roger Saint-Jean</b> <i>sciences</i>	<b>49</b>	<b>Alberte Malo</b> <i>technique éducationnelle</i>	<b>68</b>
<b>Henri Drouin</b> <i>droit</i>	<b>36</b>	<b>André Savoie</b> <i>droit</i>	<b>49</b>	<b>Denyse Latourelle</b> <i>sciences infirmières</i>	<b>70</b>
<b>Victorien A. Dubé</b> <i>médecine dentaire</i>	<b>36</b>	<b>Pierre Ruel</b> <i>philosophie</i>	<b>50</b>	<b>Guy Villemure</b> <i>droit</i>	<b>72</b>
<b>Jean-Paul Lavallée</b> <i>droit</i>	<b>37</b>	<b>Raymond Lamarche</b> <i>optométrie</i>	<b>50</b>	<b>Guy Tremblay</b> <i>polytechnique</i>	<b>75</b>
<b>Alexis Darisse</b> <i>polytechnique</i>	<b>39</b>	<b>Lucien Leclerc</b> <i>polytechnique</i>	<b>53</b>	<b>Hermano Pacheco</b> <i>relations industrielles</i>	<b>81</b>
<b>Oscar Viens</b> <i>H.E.C.</i>	<b>40</b>	<b>Armand De Brienne</b> <i>lettres</i>	<b>55</b>	<b>Michel Roy</b> <i>médecine</i>	<b>81</b>
<b>Gabriel Lecavalier</b> <i>polytechnique</i>	<b>40</b>	<b>Jules Duchesneau</b> <i>droit</i>	<b>56</b>	<b>Agnès Lecrivain</b> <i>pharmacologie</i>	<b>86</b>
<b>Charles-Édouard Campeau</b> <i>polytechnique</i>	<b>41</b>	<b>Jean Bessette</b> <i>médecine</i>	<b>57</b>		
<b>Camille Léveillée</b> <i>médecine vétérinaire</i>	<b>41</b>	<b>Jean-Charles Tétreault</b> <i>polytechnique</i>	<b>59</b>		
<b>Rémi Dansereau</b> <i>médecine</i>	<b>43</b>	<b>Severino Marcato</b> <i>polytechnique</i>	<b>60</b>		

Une nouvelle image ... une longue expérience !



Vérification • Fiscalité • Consultation Le Groupe Mallette Maheu

5, PLACE VILLE-MARIE, BUREAU 1000, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3B 4X3 / TÉL. : (514) 871-1850 • FAX : (514) 871-1997

### ERRATUM

Des erreurs se sont malencontreusement glissées dans notre chronique nécrologique du numéro de printemps 92. Nous tenons à rétablir les faits et à nous excuser auprès des personnes concernées.

Mme Hélène Kayler (mathématiques 62) n'est pas décédée. Il s'agit plutôt de sa mère dont le décès est survenu le 31 décembre 91.

Mme Suzanne Laurin (médecine 84 et 86) n'est pas décédée. Il s'agit plutôt de son homonyme, diplômée de médecine 56 et décédée le 22 janvier 92.

Mme Marcelle Jacques (sciences infirmières 73) n'est pas décédée. Nous avons confondu avec une personne du même nom, nullement diplômée de l'Université de Montréal.

Soirée  
estrienne  
de  
reconnaissance



Sous la présidence  
d'honneur de  
**Mgr Georges Cloutier**

Joignez-vous aux diplômés  
de l'Estrie pour honorer le  
**Dr Charles E. Gosselin**  
(médecine dentaire 1953)

Le vendredi 16 octobre 1992  
à 19 heures  
Salon Bellevue  
de l'hôtel des Gouverneurs  
3131, rue King Ouest  
à Sherbrooke

Au programme  
Cocktail  
Remise du certificat honorifique  
Dîner dansant

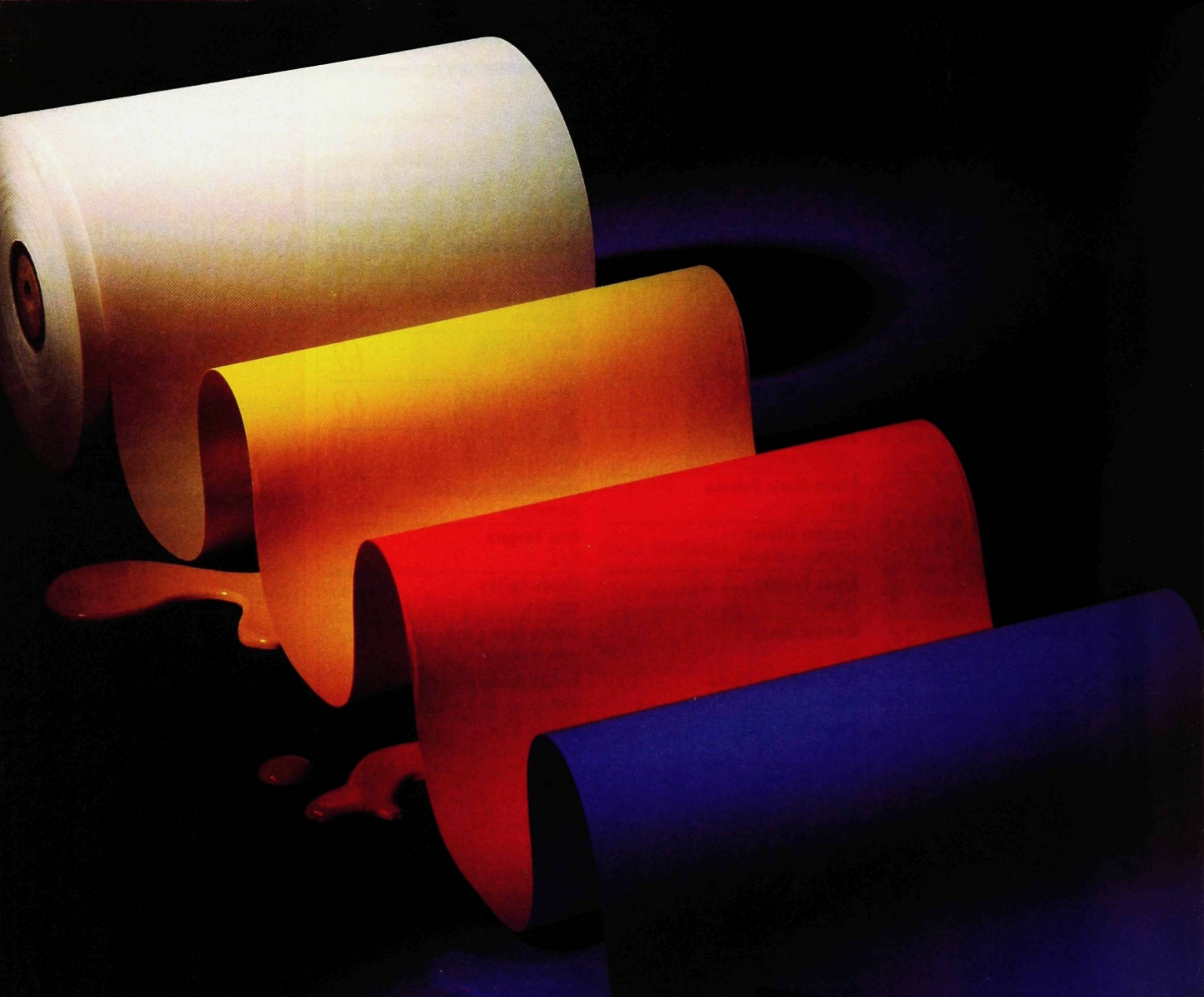
Prix du billet  
65 \$ par personne (taxes incluses)  
8 personnes par table

Réservations et information  
(514) 343-6230



Université de Montréal  
**Les Diplômés**

3750, rue Jean-Brillant  
Bureau 410  
Montréal (Québec)  
H3T 1P1

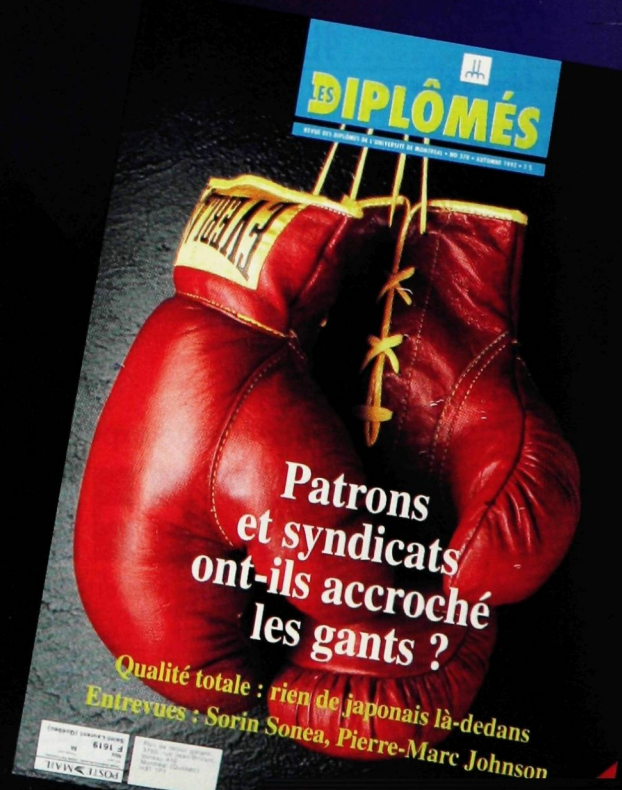


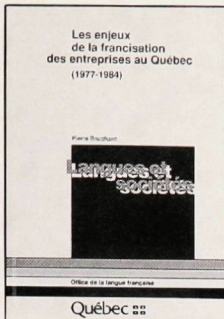
*Aussi simple  
que vous le  
souhaitez!*

*-Imprimeur*

**Interweb inc.**

1603 BOUL. MONTARVILLE,  
BOUCHERVILLE, P.Q. J4B 5Y2  
TÉL.: 655-2801 527-9297





**Les enjeux de la francisation des entreprises au Québec (1977-1984)**

Pierre Bouchard  
Théologie 1968

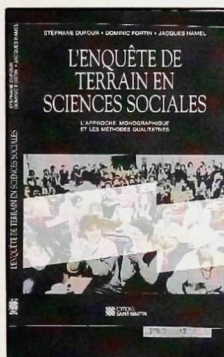
Sociologie 1971, 1975 et 1990

Comment s'est déroulé le processus de francisation des entreprises au Québec? Comment expliquer que des entreprises aient été reconnues francisées (certifiées) sans programme, alors que d'autres ont eu à élaborer, à négocier et à appliquer un tel programme de francisation? Enfin, comment expliquer que ces entreprises aient été certifiées plus ou moins rapidement après leur entrée dans le processus de francisation?

Office de la langue française, collection «Langues et Sociétés», 1991

250 pages

Disponible gratuitement à l'Office de la langue française



**L'enquête de terrain en sciences sociales: l'approche monographique et les méthodes qualitatives**

Jacques Hamel

Sociologie 1979, 1981 et 1989

Stéphane Dufour

Sociologie 1990

Dominic Fortin

Sociologie 1991

Cet ouvrage a pour objet l'étude monographique en sciences sociales et l'enquête de terrain qui la rend possible. De façon plus générale, il touche aux diverses méthodes qualitatives privilégiées en sociologie, en anthropologie et dans les autres disciplines des sciences sociales. Il constitue un guide bibliographique de premier choix pour ceux et celles qui s'intéressent aux écrits méthodologiques en sciences sociales ou qui ont recours aux méthodes constituant l'étude monographique.

Éditions Saint-Martin, 1992

196 pages, 19,95 \$



**Guide Mercer sur la gestion et la rémunération**

Roland Thériault  
H.E.C. 1969

Ce livre présente les principaux éléments à considérer dans l'élaboration, l'implantation et la gestion de politiques et de pratiques efficaces et équitables en matière de rémunération. Tout en faisant le point sur les principaux résultats de recherches, il décrit les pratiques et les coutumes en vigueur au sein de nombreuses organisations.

Gaëtan Morin Éditeur, 1992

577 pages, 60 \$

**Sauve qui peut l'amour**

Marie-Francine Hébert

Lettres 1971

Des milliers de jeunes attendent depuis des mois ce dernier titre de la trilogie de Marie-Francine Hébert. L'histoire d'amour entre Léa et Bruno les a bouleversés. Ils pourront enfin en connaître la fin.

La courte échelle, 1992

158 pages, 7,95 \$



**Droit de la radio et de la télévision**

Pierre Trudel

Droit 1975 et 1977

France Abran

Droit 1982

Communications 1987

Ce livre est le premier ouvrage canadien à faire le point sur le droit qui encadre les activités des stations de radio, de télévision, des entreprises de télédistribution et des satellites de radiodiffusion. Il situe d'abord l'univers de la radio et de la télévision: le contexte international, le cadre constitutionnel, les instances chargées de la réglementation du secteur comme le CRTC. Il présente ensuite une analyse des principes régissant la programmation diffusée par les radiodiffuseurs. Enfin, il propose une synthèse des réglementations diverses adoptées par le CRTC.

Éditions Thémis, 1991

1180 pages, 78 \$

**Merveilles au pays d'Alice**

Clément Fontaine

Éducation permanente 1986

En s'appuyant sur une solide documentation et des expériences vécues, Clément Fontaine aime construire des romans pour les jeunes qui tiennent en haleine jusqu'à la fin tout en donnant une impression d'authenticité.

Éditions Pierre Tisseyre, collection «Conquêtes», 1992

129 pages



**Nouveaux profils de carrière**

Claire Landry

Psychologie 1988

Le monde du travail est en profonde mutation et, dans le contexte économique actuel, il n'est pas facile d'orienter sa carrière comme on le voudrait. En réalité, ce ne sont pas nécessairement les gens les plus compétents qui obtiennent de bons emplois. Ce sont plutôt ceux qui ont adopté les nouvelles attitudes et les comportements qui sont nécessaires de nos jours pour réussir à chercher un emploi et à progresser sur le plan professionnel. Pour Claire Landry, la clé de toute réussite professionnelle commence par la connaissance de soi et du marché du travail et elle se poursuit par la capacité de transmettre de façon efficace à l'employeur ces informations.

Les Éditions de l'Homme, 1991

272 pages, 18,95 \$

### Pelouses bleues

Roger Poupart

Science politique 1982

Voilà un roman plein de tendresse et d'émotions. Un roman en demi-teintes qui raconte la vie tranquille des résidents de St-Gérard, une banlieue fictive. *Pelouses bleues*, un roman sur l'amour, les arbres et les banlieusards. Les Éditions Pierre Tisseyre, 1992  
156 pages, 7,95 \$

### Comme un lièvre pris au piège

Donald Alarie

Lettres 1971

Après avoir publié plusieurs ouvrages (romans, nouvelles, poèmes), Donald Alarie publie son premier roman pour les jeunes. Les Éditions Pierre Tisseyre, 1992  
105 pages, 7,95 \$

### Les filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle

Yves Landry

Histoire 1974 et 1977

Magistrale étude sur le comportement démographique des 770 immigrantes envoyées par le roi Louis XIV, entre 1663 et 1673, pour peupler sa colonie canadienne. Cette étude est suivie d'un précieux répertoire des 770 filles du roi venues s'établir en Nouvelle-France. Leméac Éditeur, 1992  
480 pages, 39,95 \$

### La ville engloutie

Sonia Sarfati

Sciences biologiques 1981

Éducation permanente 1987

Dans la collection «Roman jeunesse», une aventure pleine de relief où se succèdent les rebondissement les plus inattendus. La courte échelle, 1992  
94 pages, 7,95 \$

### Mais qui va trouver le trésor?

Sylvie Desrosiers

Histoire de l'art 1978

Une astucieuse chasse au trésor remplie des indices les plus fous. La courte échelle, 1992  
94 pages, 7,95 \$

### Le drame spirituel des adolescents: profils sociaux et religieux

L'abbé Jacques Grand'Maison  
Théologie 1955, 1956 et 1965

Ce dossier, grâce à une série d'entrevues avec des jeunes, nous fait comprendre le drame que vivent les adolescents d'aujourd'hui. Les trop nombreux suicides et l'inquiétante croissance du décrochage scolaire en témoignent. Dans leurs récits de vie, une majorité d'entre eux ont révélé leur incapacité à faire confiance à la société et aux adultes qui la composent. Dès lors, comment espérer qu'ils croient en l'avenir, en eux et en Dieu? Éditions Fidès, 1991  
248 pages, 22,95 \$

### Pour un enseignement stratégique de la psychologie cognitive

Jacques Tardif

Psychologie 1971 et 1974

La façon d'enseigner doit changer. Les médias le soulignent. Les milieux scolaires crient à l'échec des réformes. Les enseignants et les enseignantes sont conscients de la situation et souhaitent un renouveau dans l'enseignement. Dans cet ouvrage, Jacques Tardif propose quelques pistes de solution. Les Éditions Logiques inc., 1991  
474 pages, 34,95 \$

### Le cadre théorique de la comptabilité générale: situation au Canada

Yves-Aubert Côté

H.E.C. 1949

Doria Tremblay

Dans la première partie de l'ouvrage, les auteurs retracent, à travers les apports de diverses sources, l'émergence progressive de la notion de cadre théorique au Canada. La seconde partie analyse le choix canadien, rendu public en 1988 par l'insertion dans le manuel de l'ICCA d'un chapitre nouveau révisé en 1991. Éditions du Renouveau Pédagogique, 1991  
76 pages, 13,95 \$

### ...et si chacun créait son emploi?

Jean-Guy Leboeuf

H.E.C. 1954

Andragogie 1972

Se lancer en affaires, créer son entreprise, être son propre patron, acheter une franchise, acquérir un commerce, fonder une maison d'affaires, démarrer une coopérative, voilà qui illustre le goût de l'indépendance personnelle que possèdent beaucoup d'êtres humains à travers le monde. Grâce aux 62 idées de réussite de Jean-Guy Leboeuf, vous comprendrez l'importance et le mécanisme de la motivation dans la création de votre emploi ou de votre entreprise. Les éditions Un monde différent ltée, 1992  
282 pages

### Entre les fleuves

Nadine Ltaif

Arts 1982

Études françaises 1986

Recueil de poèmes qui dit l'amour d'une femme pour les milieus, l'exil symbolique et le voyage initiatique à travers différentes figures mythiques. Éditions Guernica, 1992  
51 pages, 10 \$

### Le gros problème du petit Marcus

Gilles Gauthier

Lettres 1965

Orthopédagogie 1980

Avec tendresse et compréhension, Gilles Gauthier nous parle d'une dure réalité. La courte échelle, 1992  
63 pages, 7,95 \$

### École et sociétés

Yves Bertrand

Philosophie 1967, 1968 et 1981

Paul Valois

Sciences sociales 1966

La Terre suffoque sous les débris. Elle s'asphyxie graduellement. Des gens meurent de faim chaque jour. Les guerres tuent sans cesse. Les jeunes de la Terre se trouvent confrontés à de nouvelles responsabilités. La taille des défis appelle à une prise de conscience immédiate et à des solutions fondamentales. Que peut faire l'éducation face aux questions écologiques et sociales à dimension planétaire? Éditions Agence d'Arc, 1992  
272 pages, 28 \$

### Amor, Amor

Christine Cormier

Études françaises 1983

Dix-huit ans, retour dans sa famille, sur la Côte-Nord, le temps des vacances. Entre le mutisme et la tentation du mimétisme, une jeune fille, un désir cherche à se dire. Éditions Guernica, 1992  
126 pages, 15 \$



# PETRIE RAYMOND

## COMPTABLES AGRÉÉS



Représentation internationale

INTERCONTINENTAL  
ACCOUNTING  
ASSOCIATES

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200  
MONTREAL (QUEBEC) H3P 3C8

TÉLÉPHONE: (514) 342-4740 — TÉLÉCOPIEUR: (514) 737-4049

**Journal de voyage en Chine**

André Bouchard

*Sciences biologiques 1968*

Transplantée de Montréal à Shangai, la famille Fugulin-Bouchard séjourne en Chine de septembre 1990 à 1991. André Bouchard, conservateur du Jardin botanique de Montréal et professeur titulaire à l'Université de Montréal, étudie le monde mystérieux des plantes médicinales d'Asie. Les lecteurs qui ont déjà parcouru la Chine revivront certains épisodes mais surtout enrichiront leurs perceptions, les futurs voyageurs feront de ce livre un guide pratique et indispensable alors que tous se laisseront emportés dans un voyage intérieur d'une rare intensité à la recherche de l'harmonie orientale si bien illustrée dans les jardins chinois.

Éditions du Méridien, 1992

280 pages, 24,95 \$

**Gestionnaires performants...**

Yvan Bordeleau

*Psychologie 1974*

Manon Plouffe

*Psychologie 1989 et 1992*

La connaissance des facteurs favorisant le succès des gestionnaires est largement souhaitable. Il faut signaler que les résultats présentés dans le cadre de cette étude proviennent de gestionnaires performants, et non pas d'un groupe de gestionnaires ordinaires. Des résultats d'une telle richesse peuvent certainement constituer un guide ou un cadre de référence fort utile aux gestionnaires et aux chercheurs qui s'intéressent à la problématique de l'efficacité organisationnelle et individuelle.

Éditions Agence d'Arc, 1992

217 pages, 32,10 \$

**Comprendre le comportement de l'individu au travail**

Normand Petterson

*Psychologie 1975, 1976 et 1981*

Réal Jacob

*Psychologie 1976 et 1979*

Cet ouvrage propose un schéma intégrateur permettant de rassembler en un tout cohérent et pratique les concepts clés des sciences du comportement. Non seulement peut-il servir directement de grille diagnostic en matière de comportement individuel, mais il peut aussi guider les gestionnaires lors de la conception et de l'implantation de diverses pratiques de gestion des ressources humaines telles que sélection, évaluation du rendement, etc.

Éditions Agence d'Arc, 1992

119 pages, 19,20 \$

**Ça va mal pour Sophie**

Louise Leblanc

*Sciences de l'éducation 1964*

Un roman humoristique et plein d'éclats!

La courte échelle, 1992

63 pages, 7,95 \$

**L'histoire des Laurentides**

Serge Laurin

*Histoire 1968*

Dix-sept chapitres superbement illustrés qui mettent en relief les épisodes significatifs du développement régional, de l'occupation amérindienne à l'époque contemporaine. Cet ouvrage a valu à son auteur le Grand Prix du Conseil de la culture des Laurentides dans la catégorie lettres.

Institut québécois de recherche sur la culture, 1989

892 pages, 45 \$

**La dernière croisade: la guerre du Golfe et le rôle caché du Canada**

Jocelyn Coulon

*Sciences politiques 1983*

Yvan Cliche

*Sciences politiques 1983 et 1987*

Pour mieux connaître l'implication du Canada dans la guerre du Golfe de 1991.

Éditions du Méridien, 1992

21,95 \$

**Aussitôt, ils le suivirent...**

René Pageau

*Théologie 1968*

En tant que conférencier, animateur et conseiller, René Pageau a été au coeur des changements survenus dans les communautés religieuses du Québec depuis Vatican II. Il en témoigne dans son livre.

Éditions Paulines, 1992

136 pages, 11,95 \$

**Quand l'Esprit nous transforme**

André Raymond

*Psychologie 1982**Théologie 1986*

Nicole Fontaine

Conçus par des praticiens de l'initiation sacramentelle, ces deux cahiers renouvellent les approches pour la préparation à la confirmation des pré-adolescents et des pré-adolescentes.

Éditions Paulines, 1992

Cahier de l'élève, 32 pages, 3,50 \$

Cahier du maître, 64 pages, 4,95 \$

**La lecture et l'écriture: enseignement et apprentissage**

Monique Lebrun

*Histoire 1969 et 1972*

Clémence Préfontaine

Ce volume fait le point des connaissances les plus actuelles sur le sujet. Il propose également aux enseignants et enseignantes une nouvelle façon de comprendre le processus en cours.

Les Éditions Logiques, 1992

300 pages, 34,95 \$

**J'ai retrouvé mes lunettes**

Paule Drouin

*Bibliothéconomie 1987*

Louise Robichaud

*Sociologie 1978**Bibliothéconomie 1981*

Cette bibliographie compile une collection accessible de 700 titres pour les analphabètes fonctionnels, rassemblés par rubriques évocatrices de domaines de vie tels que famille, santé, loisirs, plutôt que par domaine de pensée. Ces titres, retenus par des analphabètes fonctionnels inscrits en alphabétisation, sont tous susceptibles de déclencher la motivation à la lecture, et surtout, de l'entretenir. La collection est déposée dans 5 bibliothèques de la Ville de Montréal: Côte-des-Neiges, Georges-Vanier, Le Prévost, Maisonneuve et Centrale-Annexe.

Coédition de Documentor inc. et de la Bibliothèque municipale de Montréal, 1992

20 \$

On peut se procurer cette bibliographie chez: Documentor inc.

**Van Gogh n'avait pas l'art... de gérer les bruits dans ses oreilles**

Nicole Normandin

*Orthophonie et audiologie 1972*

André Trudel

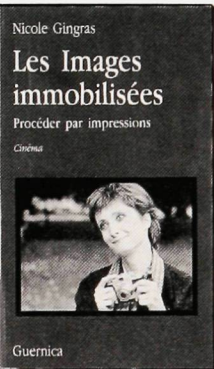
*Orthophonie et audiologie 1987 et 1989*

Vous avez des bruits dans les oreilles: tintements, sifflements, bourdonnements, cliquetis, pulsations, bruits de douche? Ces sons vous rendent la vie difficile? Ce guide a été écrit pour ceux qui ont des acouphènes et pour les personnes de leur entourage confrontés avec l'inévitable: devenir actif dans le contrôle des agents stressants internes et externes reliés aux acouphènes.

Le Centre d'audiologie du Québec, 1991

138 pages, 28,95 \$

J'AI RETROUVÉ MES LUNETTES

**Rencontre Sélecte Plus inc.**

L'agence professionnelle de rencontre  
qui se distingue par sa clientèle de professionnels  
et de gens d'affaires.

822, rue Sherbrooke Est  
Téléphone: (514) 524-0142

# Campagne RÉUSSIR ENSEMBLE, Famille universitaire

## Les diplômés promettent quelque 7 000 000 \$

**E**n combinant les activités de sollicitation menées concurremment par les bénévoles du secteur des «Noms spéciaux» et de l'opération Télécourrier, c'est une somme d'environ 7 millions de dollars qui a été promise à ce jour par les diplômés de l'Université de Montréal qui ont été rejoints. Compte tenu de ces résultats et des prévisions qui ont été faites, il semble que l'objectif de 8 millions pour le secteur diplômés pourra être atteint et peut-être même dépassé.

Le président de la Campagne pour la Famille universitaire, M. Jacques St-Pierre, et le président de la section Diplômés, M. Jacques Girard, se réjouissent de ces résultats. Ils remercient ceux et celles qui ont répondu favorablement à l'invitation et soulignent la contribution exceptionnelle des bénévoles qui ont assuré ce succès. La campagne se poursuivra encore jusqu'à la fin de la présente année puisque les diplômés de certaines facultés et unités n'ont pas encore été sollicités.

Il nous fait plaisir de poursuivre ici la publication des noms des diplômés qui participent, en tant que bénévoles, à la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE pour la section Diplômés «Noms spéciaux».

### Mathématiques

Paul Robillard 1974

### Médecine

Hugues-François Beaugard 1966  
Serge Bélisle  
François Borgeat  
Jean-Marie Bourgault 1951  
Louise Charbonneau 1965  
Michel Charest 1971  
Gilles Dagenais 1964  
André-Hector Dandavino 1974  
André De Léan  
Jacques-Charles Ducharme 1954  
Jean-Paul Ferron 1965  
Andrée Forget 1958  
Normand Giard 1956  
Guy-Claude Hébert  
Gaétan Houle 1974  
Claire Laberge-Nadeau 1951

Louis Laplante 1967  
André Lebrun 1964  
Michel Marcil  
Serge Montplaisir 1966  
Claude Morin 1958  
Guy-Conrad Pelletier 1964  
Jean-Paul Perreault 1962

### Médecine dentaire

Jacques Auger 1984  
Guy Boisclair 1950  
Edouard Cree 1963  
Jacques-André Phaneuf 1974

### Médecine vétérinaire

Daniel Perron 1975  
Christine Vézina 1979

### Pharmacie

Jean-Guy Cadieux 1955

### Psychologie

Thérèse Gouin Décarie 1945  
Jean-Claude Lauzon 1971  
Jean-Michel Masse 1966

### Relations industrielles

André Déom 1951  
Pierre Dion 1976  
Réal Mireault 1958  
Christian Van Houtte 1970

### Sciences économiques



André Dubuc 1967  
Président

Jac-André Boulet 1969  
Lyne Grondin 1976  
André Larochelle 1961

**PHONOTHON 1992**  
**9 et 10 novembre**



Dans le cadre de la campagne RÉUSSIR ENSEMBLE, M. Jean Coutu, pharmacie 1953, a fait un don personnel de 450 000 \$ destiné à couvrir les coûts d'opération d'un laboratoire de pratique professionnelle à la Faculté de pharmacie. Rappelons que le Groupe Jean Coutu (PJC) inc. assume les coûts relatifs à l'installation de ce laboratoire pour un autre montant de 450 000 \$.

Nous retrouvons, dans l'ordre habituel : Jean-Paul Marson, pharmacie 1958, président de la campagne pour la Faculté de pharmacie et directeur des affaires corporatives chez Marion Merrell Dow; le recteur Gilles G. Cloutier; François-Jean Coutu, président et chef de l'exploitation du Groupe Jean Coutu; et Denise Leclerc, doyenne de la Faculté de pharmacie.

## La planification d'un don: un investissement profitable

**A**vec la mise en place d'un programme de dons planifiés, l'Université de Montréal mise sur la générosité de ses diplômés, employés et amis pour planifier et assurer l'avenir.

Que ce soit pour le développement de laboratoires, la création de bourses ou de chaires d'enseignement et de recherche, ou l'acquisition d'équipements modernes, ou pour toutes autres causes qui vous tiennent à coeur, un don planifié constitue une façon exceptionnelle d'apporter une aide tangible aux générations futures.

Les dons planifiés se font immédiatement mais ne peuvent généralement être utilisés par l'Université avant un certain temps, habituellement après le décès du donateur. Grâce à ces dons, l'Université et ses facultés

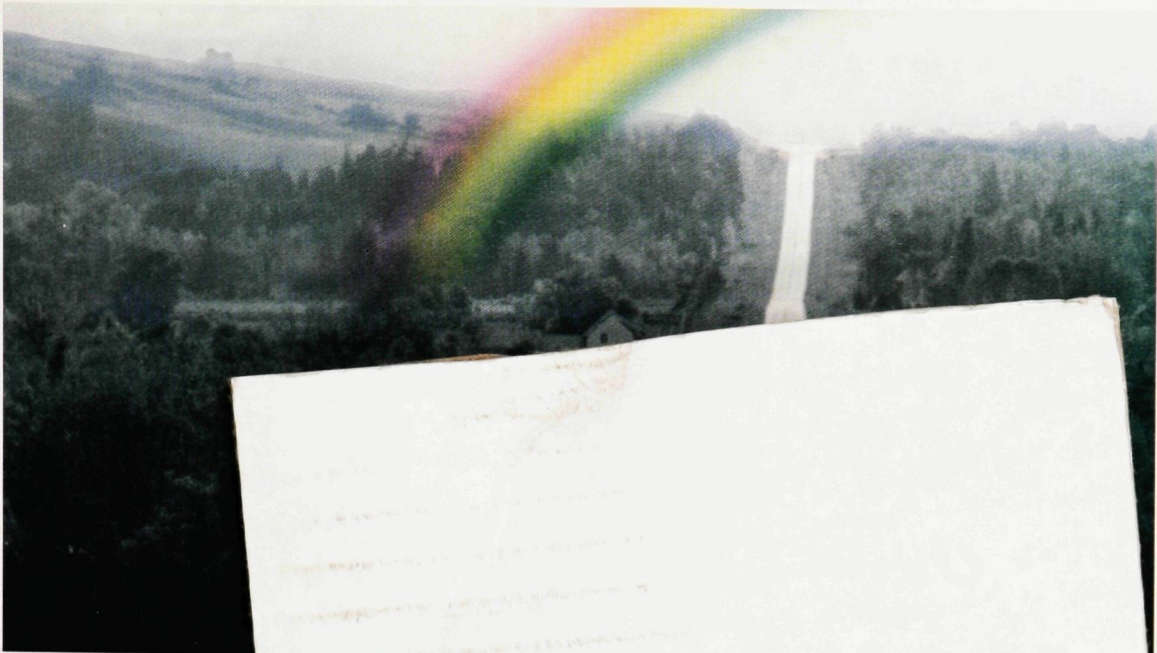
peuvent compter sur un revenu futur et ainsi planifier leur développement en conséquence.

Les formes les plus courantes de dons planifiés sont les legs testamentaires, les polices d'assurance-vie, les dons en nature (propriétés, actions, collections, oeuvres d'art), les rentes et les dons d'intérêts résiduels.

Un don planifié offre de nombreux avantages et permet des économies d'impôt souvent méconnues par la plupart d'entre nous.

Pour plus d'information ou pour faire un don, communiquez avec M. Bernard Goyette au Fonds de développement, au (514) 343-6292.

Vous recevrez sous peu notre bulletin de liaison Alma Mater traitant de divers sujets concernant la «planification».



COURTAGE  
RÉDUIT  
SCOTIA

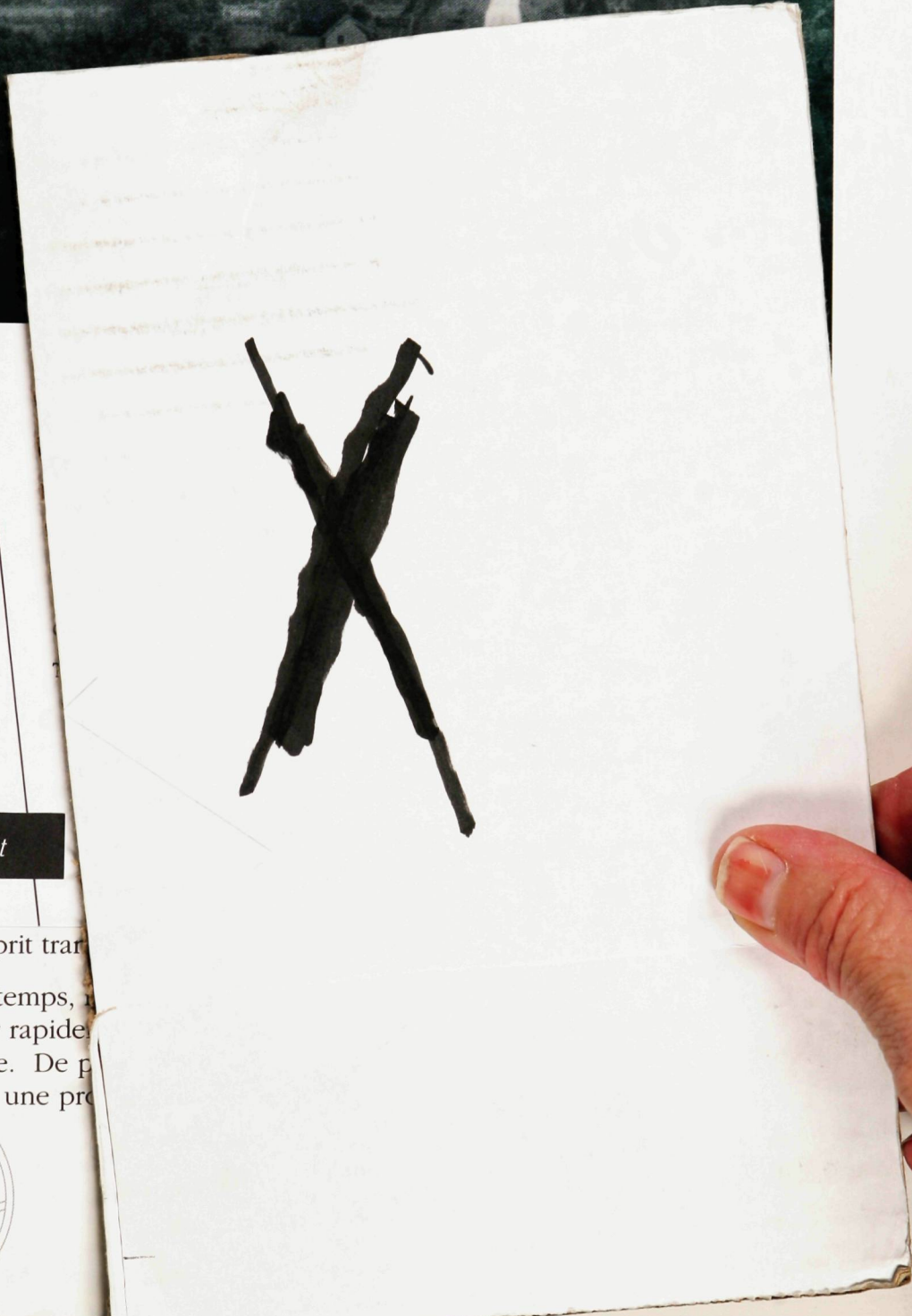


10 bonnes raisons  
d'en profiter

*Gratuit*

avoir l'esprit tran

Beau temps, r  
pour régler rapide  
et automobile. De p  
une pro



**Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.**

Nous demeurons à votre service 24 h sur 24, 365 jours par année.  
Composez le 384-1112 si vous êtes à Montréal et le 1 800 361-3821 si vous appelez de l'extérieur.

Campagne RÉUSSIR ENSEMBLE, Famille universitaire

7 000 000 \$



Age réduit Scotia

115  
 1059 Place d'Armes  
 Montréal (Québec)  
 H3Z 9Z9



- 1971
- genais 1964
- Hector Dandavino 1974
- André De Léan
- Jacques-Charles Ducharme 1954
- Jean-Paul Ferron 1965
- Andrée Forget 1958
- Normand Giard 1956
- Guy-Claude Hébert
- Gaétan Houle 1974
- Claire Laberge-Nadeau 1951

- Président
- Jac-André Boulet 1969
  - Lyne Grondin 1976
  - André Larochelle 1961

**PHONOTHON 1992**  
**9 et 10 novembre**

soit pour le déve-  
 e laboratoires, la  
 urses ou de chaim-  
 ent et de recher-  
 isation d'équipe-  
 es, ou pour tou-  
 es qui vous tien-  
 , un don planifié

constitue une façon exception-  
 nelle d'apporter une aide tangi-  
 ble aux générations futures.

Les dons planifiés se font  
 immédiatement mais ne peuvent  
 généralement être utilisés par  
 l'Université avant un certain  
 temps, habituellement après le  
 décès du donateur. Grâce à ces  
 dons, l'Université et ses facultés

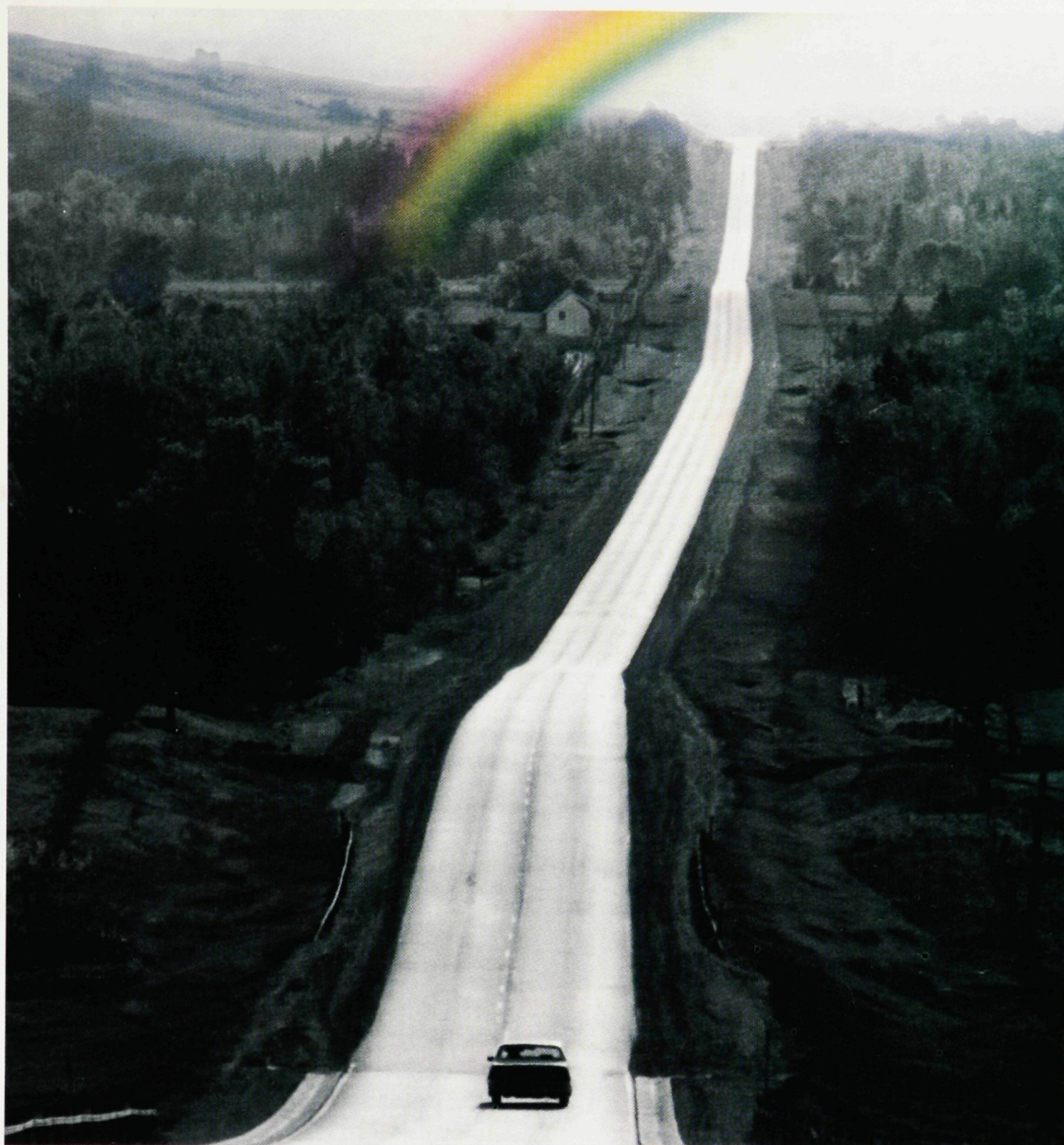
d'assurance-vie, les dons en na-  
 ture (propriétés, actions, collec-  
 tions, oeuvres d'art), les rentes  
 et les dons d'intérêts résiduels.

Un don planifié offre de  
 nombreux avantages et permet  
 des économies d'impôt souvent  
 méconnues par la plupart d'en-  
 tre nous.

Pour plus d'information  
 ou pour faire un don, communi-  
 quez avec M. Bernard Goyette  
 au Fonds de développement, au  
 (514) 343-6292.

Vous recevrez sous peu  
 notre bulletin de liaison Alma  
 Mater traitant de divers sujets  
 concernant la «planification».





Ouvrant depuis 1949 auprès d'une clientèle principalement composée de professionnels, nous comprenons que vous devez avoir l'esprit tranquille pour vous consacrer à ce qui vous tient à cœur.

Beau temps, mauvais temps, vous pouvez compter sur nos gens pour régler rapidement toute question relative à vos assurances habitation et automobile. De plus, notre nouvelle Solution Sans Frontières vous procure une protection constante durant vos déplacements.



**MELOCHE**  
COURTIERS D'ASSURANCES

Parrainé par :



Université de Montréal  
**Les Diplômés**

**Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.**

Nous demeurons à votre service 24 h sur 24, 365 jours par année.  
Composez le 384-1112 si vous êtes à Montréal et le 1 800 361-3821 si vous appelez de l'extérieur.

# OFFRE EXCLUSIVE AUX DIPLÔMÉS

Cuir véritable  
Couleur vert forêt  
et fauve



## Sac de qualité aux armoiries de l'Université de Montréal en cuir véritable de Colombie de première qualité

- peut servir comme sac de voyage ou sac de sport
- cadeau idéal pour Noël (on peut aussi le garder pour soi!)
- directement du fabricant au prix exceptionnel de 215 \$ (rabais d'un tiers) plus taxes

Seuls les diplômés de l'UdeM peuvent bénéficier de cette offre. Les revenus perçus par l'Université de Montréal serviront exclusivement à financer des activités et des services s'adressant à ses diplômés.

**SVP**

Me faire parvenir  
mon sac aux armoiries de  
l'Université de Montréal

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_



S.V.P. Retourner ce coupon au Fonds de développement  
Université de Montréal, C.P. 6128, succursale A Montréal  
(Québec) H3C 3J7

Veuillez m'envoyer \_\_\_\_\_ sacs à 254,45 \$ chacun.

(215 \$ + 6 \$ de manutention et livraison + 15,05 \$ de TPS +  
18,40 \$ de TVQ.)

Chèque ci-joint à l'ordre du Fonds de développement de  
l'Université de Montréal.

Paiement par carte de crédit:

Mastercard \_\_\_\_\_ Visa \_\_\_\_\_

No carte: \_\_\_\_\_ Date d'expiration \_\_\_\_\_

Nos messagers livrent du lundi au vendredi, entre 9h et 17h.  
Délais de livraison, 6 à 8 semaines.